



HAL
open science

La médiation de la préhistoire auprès des publics scolaires de collège en Bretagne : état des lieux et perspectives

Bénédicte Bouché

► **To cite this version:**

Bénédicte Bouché. La médiation de la préhistoire auprès des publics scolaires de collège en Bretagne : état des lieux et perspectives. Sciences de l'Homme et Société. 2019. dumas-03740437

HAL Id: dumas-03740437

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03740437>

Submitted on 29 Jul 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License



Muséum national d'Histoire naturelle

Mention : *Évolution, Patrimoine Naturel et Sociétés*

Spécialité : *Quaternaire et Préhistoire*

Master 2ème année
Année universitaire 2018-2019

**LA MÉDIATION DE LA PRÉHISTOIRE AUPRÈS DES
PUBLICS SCOLAIRES DE COLLEGE EN BRETAGNE :
ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES**

MÉMOIRE
Pour le
MASTER 2 QUATERNAIRE ET PRÉHISTOIRE (QP)
par
Bénédicte BOUCHÉ

ENCADRANTS

Aurore LEROUX, Directrice-Adjointe, Responsable du Pôle Patrimoine
Nature & Mégalithes CPIE Val de Vilaine (35)

Patrick PAILLET, MNHN, Département Homme-Environnement UMR 7194

Mélanie ROUSTAN, MNHN, Département Homme-Environnement UMR 208

Remerciements

Mes remerciements s'adressent à mes tuteurs : **Aurore Leroux, Patrick Paillet et Mélanie Roustan**, qui m'apportent encadrement, appui et conseil. Avec un remerciement particulier à Aurore Leroux qui m'a accompagnée au quotidien avec beaucoup d'attention et de professionnalisme.

Aux administrateurs de Nature & Mégalithes CPIE Val de Vilaine, qui ont accepté de m'accueillir en stage rémunéré, notamment Nathalie Renaud-Geffray, Jean-Paul Garric et Loïc Dutay.

Aux équipes de Nature & Mégalithes CPIE Val de Vilaine et de la Maison Mégalithes et Landes, pour leur accueil sympathique et leurs partages : Valérie Neveu, Julie Broszniowski, Cécile Luberne, Virginie Thomas, Kildine Veau, Cécile Talvat, François Letréné et Éric Vaillant, Marion Le Foll et Angélique Maugain.

À **Isabelle de Miranda, Yves Girault, Aurélie Zwang**, pour leurs précieux conseils et pistes de travail.

À **Hélène Lecouvey-Guérin**, Conseillère Académique Patrimoine et Architecture DAAC Académie de Rennes et **Véronique Guérin**, Coordinatrice Académique Musées – Archives – Patrimoine Académie de Nantes, pour leur appui dans la communication auprès des enseignants.

Aux confrères, enseignants, chercheurs et représentants institutionnels, qui ont accepté de me consacrer du temps et de partager leurs informations : Christèle Alquié, Marie-Caroline Arrighi, Anne-Sophie Bahuon, Dominique Beaupuy, Jean-Michel Bonvalet, Fabien Brochot, Didier Cariou, Olivia Cuomo, Joséphine Dezellus, Sylvain Doussot, Myriell Elfroth, Noémie Filatre, Elie Garnesson, Justine Gigarel, Philippe Guillonnet, Isabelle Hervieu, Christophe Jamet, Nadège Jouannet, Olivier Kayser, Yann Kergoët, Céline Kergonnan, Martine Le Bras, Céline Massiot, Elena Paillet, Anne-Cécile Pédrion, Hélène Quinton, Albert Ross, Marie-Pierre-Saulze, Franck Sergienko, Sophie Mathé, Laurence Santini, Claire Tardieu, Michel Trégouët, Monsieur Uchard, Martine Van der Sman, Véronique Vié.

Table des matières

1	INTRODUCTION.....	5
2	LES SITES MÉGALITHIQUES DE SAINT-JUST ET L'ASSOCIATION NATURE & MÉGALITHES	7
2.1	Les sites mégalithiques de Saint-Just	7
2.2	Nature et Mégalithes CPIE Val de Vilaine.....	10
2.2.1	Historique et fonctionnement	10
2.2.2	Le pôle Patrimoine et le Réseau des Sites Préhistoriques de Bretagne.....	11
3	PROBLÉMATIQUE ET QUESTION DE RECHERCHE	15
4	MATÉRIEL ET MÉTHODES	16
4.1	La médiation archéologique auprès des publics scolaires	16
4.2	L'enseignement de la Préhistoire et les visites scolaires	18
5	RÉSULTATS	20
5.1	La médiation archéologique auprès des publics scolaires	20
5.1.1	Définition et enjeux de la médiation archéologique.....	20
5.1.2	La médiation archéologique vers les publics scolaires	27
5.1.3	La médiation archéologique vers les publics scolaires en Bretagne	30
5.2	L'enseignement de la Préhistoire auprès des scolaires.....	36
5.2.1	Les programmes scolaires et leur évolution.....	36
5.2.2	Résultats de l'enquête auprès des enseignants de l'académie et du service actions éducatives d'Ille et Vilaine.....	41
6	INTERPRÉTATION ET DISCUSSION	50
6.1	Questions de méthodologie	50
6.2	Contraintes et divergence des enjeux	51
6.3	Opportunités et convergence des enjeux	57
6.4	Proposition de plan d'actions à court terme	67

6.5	Proposition de plan d'actions à moyen terme.....	71
7	CONCLUSION ET PERSPECTIVES	74
8	Liste des Figures.....	76
9	Liste des Tableaux.....	78
10	Annexes.....	79
11	Liste des références bibliographiques	122

1 INTRODUCTION

La sensibilisation du jeune public au patrimoine archéologique, en s'appuyant sur l'enthousiasme que les enfants montrent vis-à-vis de la Préhistoire, est importante. Mais tous les enfants n'ont pas la chance, loin de là, de visiter des sites et musées archéologiques avec leurs familles. Les visites scolaires de sites archéologiques de la période préhistorique jouent donc un rôle important pour le développement de l'intérêt des enfants pour la Préhistoire et pour leur sensibilisation à la préservation du patrimoine. Encore faut-il qu'elles concernent un grand nombre d'enfants, que leur contenu scientifique, leur qualité pédagogique et leur interaction avec le travail scolaire permettent de laisser des traces durables dans leur esprit. Jules Quicherat, professeur d'archéologie à l'école nationale des chartes, 1867 (cité par Schlanger, 2018, p 585), recommandait déjà : « *Il ne coûtera pas beaucoup d'introduire dans l'enseignement des écoles primaires, surtout des écoles rurales, la notion d'antiquité. Dût-on se borner à prévenir les enfants qu'elle a laissé partout des vestiges, que ces restes reposent sous leurs pieds, que lorsque devenus grands ils en feront sortir de terre à la faveur de leurs travaux, ils devront les recueillir avec soin pour les montrer à ceux qui s'y connaissent.* » Cette recommandation résonne fortement au regard de la destruction constatée depuis de bon nombre de monuments mégalithiques. C'est le jeune public d'aujourd'hui qui devra, demain, s'occuper de ce patrimoine. Il y a parmi eux des archéologues, conservateurs ou médiateurs en puissance.

La présence de l'Homme en Bretagne est attestée depuis le Paléolithique, avec notamment le site de Menez Dregan, dont la plus ancienne couche est datée à environ 465 000 ans. La région Bretagne compte surtout 504 ensembles de monuments mégalithiques protégés « Monuments Historiques » et une démarche d'inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO des « Mégalithes de Carnac, du golfe du Morbihan et de la baie de Quiberon » est en cours. Il y a donc un enjeu régional particulièrement fort à la sensibilisation des enfants à ce patrimoine. Quelle part du public scolaire bénéficie vraiment de ces visites ? Quelles sont les motivations des acteurs de l'éducation nationale et des financeurs institutionnels à leur sujet ? L'enseignement de la Préhistoire a été déplacé en 2016 du programme du primaire à celui du collège. Comment développer la coopération entre enseignants de collège et médiateurs dans ce nouveau contexte ?

À travers une étude de cas portant sur les visites et ateliers sur la Préhistoire pour les publics scolaires bretons, nous questionnerons l'association Nature et Mégalithes CPIE Val de Vilaine ((N&M CPIE VV) et les autres structures de médiation bretonnes sur leurs objectifs et activités

auprès des publics scolaires. D'autre part, nous chercherons à comprendre les motivations et besoins d'enseignants de collège à ce sujet, au travers d'une enquête. Enfin, nous étudierons l'environnement institutionnel dans lequel ces acteurs s'inscrivent : ministères et collectivités locales qui définissent programmes, orientations et financements.

Ceci nous permettra ensuite d'analyser les divergences et convergences d'enjeux des acteurs du système de la médiation de la Préhistoire auprès de ces publics, pour tenter de dégager des pistes de développement de coopérations.

2 LES SITES MÉGALITHIQUES DE SAINT-JUST ET L'ASSOCIATION NATURE & MÉGALITHES

2.1 LES SITES MÉGALITHIQUES DE SAINT-JUST



La commune de Saint-Just est située en Ile-et-Vilaine, en région Bretagne, à 18 km au nord de Redon, à 47 km au sud de Rennes et à 100 km de Carnac. Elle se trouve dans les terres, à proximité du Morbihan et de la Loire-Atlantique (région des Pays de Loire).

Figure 1: localisation de Saint-Just

Les sites de Saint-Just ont conservé l'un des ensembles mégalithiques les plus intéressants de Bretagne. Ils s'étendent sur près de 6 km, principalement sur la Grée de Cojoux, qui présente une grande variété de monuments mégalithiques funéraires et culturels, dont les constructions et réutilisations sont étalées sur trois millénaires, depuis le Néolithique jusqu'à l'âge du Bronze. (de - 4 500 ans à -1 500 ans avant J.C.)



Figure 2: plan des Landes de Cojoux et Tréal

« Les monuments de la Grée de Cojoux à Saint-Just sont signalés au XIXe siècle [...] Le baron J.M. Bachelot de la Pylaie publie en 1850 ses études archéologiques et géographiques [...] avec un inventaire très détaillé qui montre que beaucoup de monuments ont été détruits depuis cette époque [...]. Pitre de Lisle du Dréneuc dans sa Bretagne primitive publie en 1884 un

précieux croquis panoramique de la Lande de Cojoux. C'est en 1953 que sous la direction de P.R. Giot, les fouilles reprennent avec l'exploration du tertre tumulaire de la Croix Saint-Pierre. Puis, en 1976, les grands incendies dus à la sécheresse conduisent à une campagne de fouille dirigée par C.T. Le Roux, M. Gautier et Y. Lecerf de 1978 à 1981 sur le site de l'alignement du Moulin ... En 1989, une nouvelle série d'incendies ravage la Grée de Cojoux et abime les monuments mégalithiques [...] Ceci fut l'occasion de déclencher un programme de fouille [...] comprenant les monuments de Château-Bû et de la Croix de Saint-Pierre et de Tréal pour 1990-1991-1992. » (Briard, 1993, p 2-4).



Figure 3: alignement du Moulin, dolmen ouest de la Croix Saint-Pierre, le Tribunal et l'allée couverte de Tréal – crédits N&M

C'est à la suite de l'incendie de 1989 que les sites de la Lande de Cojoux, des landes de Grémel et de Tréal sont acquis par le Conseil général, ce qui a facilité la fouille de 1990-1992 dirigée par J. Briard, M. Gautier et G. Leroux et favorisé la protection d'espèces végétales et animales typiques des landes. Les fouilles ont permis au Château-Bû de découvrir deux tombes en baignoire de l'âge du Bronze et de situer le remodelage du Dolmen vers 1500 av JC. Les fouilles à Tréal ont amené la découverte d'un mobilier intéressant et la découverte d'un cairn

d'entourage. L'étude palynologique et anthracologique menée montre qu'à Saint-Just, au Néolithique moyen, une chênaie mixte dense existait à proximité de la Grée de Cojoux, l'ouverture du milieu forestier armoricain ayant eu lieu entre le néolithique et le second âge du fer (Marguerie, 1991). Le CERAPAR a ensuite effectué une prospection thématique en 2010 et une prospection inventaire en 2013.

En mai 2018 a été inauguré un nouveau sentier d'interprétation. Trois éco compteurs permettent d'évaluer l'augmentation de fréquentation du site de 20 % entre 2017 et 2018. A la même date a été inauguré un nouveau « musée » dans la Maison Mégalithes et Landes (Nouveau nom de l'ancienne Maison Nature et Mégalithes).



Figure 4 : la Maison Mégalithes et Landes - Source MML



Figure 5 : salle du musée - source MML



Figure 6 : fresque sur la vie quotidienne au Néolithique par Tosselo pour la MML

Ce « musée », géré par L'Office de Tourisme de Redon, propose un parcours sur le Néolithique et des fac-similés d'objets issus des fouilles. Les originaux, notamment un vase biconique à cinq anses, datable des environs de 1500 av J.C., sont conservés au musée de Bretagne à Rennes. Le « musée » ne comprenant pas de collections, on devrait donc plutôt parler de centre d'interprétation. La double vocation du site naturel et patrimonial représente un avantage dans une vision holistique d'un patrimoine (Sémah, Masterclass Neuchâtel 2019). Toutefois des tensions existent entre les deux vocations, par exemple dans le faible dégagement de la végétation autour des monuments, par souci de protection de l'Espace Naturel Sensible, mais qui gêne par moment la visibilité pour le public. La taille du site et la variété des monuments en font son attrait, mais rendent également difficile son accès à des personnes à mobilité réduite ou simplement pressées. Enfin, la multiplicité des interlocuteurs et des dénominations freine la communication, dans un contexte de déjà faible notoriété.

2.2 NATURE ET MÉGALITHES CPIE VAL DE VILAINE

2.2.1 HISTORIQUE ET FONCTIONNEMENT



Nous évoquerons ici les grandes lignes de l'historique et du fonctionnement de l'association. Vous en trouverez en annexe 2 une description plus détaillée. Nature et Mégalithes a été créée en 2003 et a obtenu le label CPIE en 2005. Son activité est triple : sensibilisation à l'environnement et au développement durable, sensibilisation au patrimoine et chantiers d'insertion (Cf. organigramme en annexe 3).

Elle compte 110 adhérents en 2018 et emploie 22 salariés en 2019 (Source rapport d'activité 2018). Son budget annuel est de l'ordre de 750 K€. Les subventions représentent 530 K€. Elles proviennent du conseil départemental d'Ille et Vilaine, de Redon Agglomération, du conseil régional, et du fonds social européen (FSE). Les ventes de prestations représentent près de 160 K€ (dont chantiers pour 105 K€, pôle patrimoine pour 22 K€). Nous avons observé une **forte préoccupation de gestion** qui peut peser sur le fonctionnement de l'association. La communication sur le site internet semble trop faible. V. Neveu reconnaît que « *nous avons un problème avec notre site internet, nous sommes en retard, c'est le lot de tous les CPIE ou presque. Heureusement nous avons une page Facebook qui est très active.* »



Figure 7 : animation environnement et développement durable - Crédit N&M

Le pôle éducation à l'environnement et au développement durable fonctionne avec plusieurs conventions, avec le département d'Ille et Vilaine et le département de Loire-Atlantique pour des animations sur les espaces naturels et avec Redon Agglomération pour le volet développement durable. « *L'activité Développement durable est en progression depuis dix ans.* » (Entretien avec V. Neveu, Directrice de N&M CPIE VV).

2.2.2 LE PÔLE PATRIMOINE ET LE RÉSEAU DES SITES PRÉHISTORIQUES DE BRETAGNE

Le pôle patrimoine conduit son action autour de plusieurs activités. « *Notre implantation sur un site archéologique remarquable et le partenariat avec de nombreux sites mégalithiques nous a conduit à :*

- *Valoriser les sites naturels et culturels du territoire et de Bretagne en prenant en charge l'animation du réseau*
- *Comprendre qui nous sommes, d'où nous venons pour savoir où l'on va*
- *Comprendre notre environnement, notamment par le biais des comparaisons des modes de vie » (Rapport d'activités 2018).*

Les activités de valorisation des sites de Saint-Just ont rassemblé 1673 participants en 2018. « *La valorisation des sites mégalithiques de Saint-Just constitue le volet principal de la subvention accordée par le CD 35 (propriétaire des sites) au CPIE [...] Le fait de proposer des animations en saison touristique contribue à l'attractivité du Pays de Redon et à son dynamisme.* » (Rapport d'activités 2018). Les activités vers les publics scolaires avaient fortement baissé en 2017 et se sont redressées en 2018, notamment par le développement d'activités hors de Saint-Just. La part du public collégien est seulement de 8% en 2018, alors que la Préhistoire a été intégrée dans le programme de 6e en 2016. Ci-dessous le nombre d'élèves ayant participé aux activités :

Par niveau	Primaire	Collège	Total	Par type	Visites	Hors Saint-Just	Total
2016	1171	0	1171	2016	668	503	1171
2017	604	9	613	2017	320	293	613
2018	1263	112	1375	2018	568	807	1375

Tableau 1 : Nombre d'élèves ayant participé aux activités du pôle patrimoine

La baisse d'activité de 2017 s'explique notamment par la fermeture du musée et les travaux sur le site. Le redressement en 2018 provient de la réouverture du musée et de la fin des travaux sur le site, l'augmentation des interventions à l'extérieur pour compenser la perte d'activité sur le site.



Figure 9 : atelier art pariétal - Crédit N&M



Figure 8 : atelier évolution - Photo C. Luberne



Figure 10 : déplacement de menhir - crédit N&M



Figure 11 : atelier feu - Photo BB



Figure 12 : visite ludique du site - Crédit N&M



Figure 13 : atelier chasse au propulseur - Crédit N&M

Les ateliers pour les scolaires : N&M CPIE VV édite une plaquette « Programme pédagogique » qui recouvre « Découverte de l'Archéologie et de la Préhistoire » « Découverte

de la Nature » et « Découverte du Développement durable », qui est diffusée à environ 500 établissements du primaire et secondaire des environs, chaque année en septembre.

20 ateliers sont proposés autour de cinq thèmes sur les périodes Néolithique et Paléolithique : La Préhistoire, l'alimentation, la culture matérielle, à la rencontre des bâtisseurs du Néolithique, l'archéologie. Les ateliers mettent en œuvre une pédagogie active. Par exemple, l'atelier d'art pariétal démarre par une courte présentation du thème traité « *Qu'est-ce que l'art pariétal ?* », une sensibilisation active par un questionnement des participants « *Que faut-il pour aller peindre dans une grotte ?* », puis une phase de réalisation « *Chaque enfant dessine un ou plusieurs animaux ou motifs, à l'aide de modèles.* ». Les ateliers sont prévus pour les publics de primaire, de collège, voire de lycée.

Archéologie & Préhistoire

(ATELIERS ET DÉCOUVERTES)



La préhistoire

Enquête aux origines de l'Homme :
- Atelier découverte avec des moulages de crâne à étudier (de l'Australopithecus à l'Homo Sapiens).

Les inventions des premiers Hommes :
- Découverte des premiers outils
- Expérimentation des techniques d'allumage du feu.



L'alimentation

Paléolithique, la chasse :
- Connaissance des animaux chassés,
- Initiation au tir au propulseur.



La culture matérielle

<p>Atelier parure : - en pierre polie, - en bois, - en coquillages.</p>	<p>Atelier modelage : - Poteries, - instruments de musique, - Statuettes néolithiques.</p>	<p>Peinture paléolithique - Connaissance des thèmes de l'art pariétal - Réalisation à l'ocre.</p>
--	---	--

À la rencontre des

Bâtisseurs néolithiques

NOUVEAU MUSÉE RENTRÉE 2017

- Atelier déplacement d'un bloc mégalithique
- Visite ludique du site des alignements de menhirs de Saint-Just.
- Découverte de la muséographie de la Maison Nature et Mégalithes : vie quotidienne au Néolithique, objets retrouvés sur le site de Saint-Just.
- Atelier maquette de dolmen : découverte du vocabulaire, des architectures de dolmen et construction.

L'archéologie

Atelier fouilles : (16 participants maximum).
Méthodes des fouilles, relevé, interprétation des objets.

3 Ateliers conseillés :

- pour les collèges :
 - Evolution
 - Maquette de dolmen
 - Feu
- pour les cycles 3 :
 - La chasse
 - Le déplacement de Menhir
 - Evolution
- pour les cycles 2 :
 - Fouilles archéologiques
 - Modelage
 - Le déplacement de menhir
- pour les cycles 1 :
 - Découverte des outils du paléolithique et du néolithique par le toucher
 - Atelier parure
 - Atelier peinture paléolithique

Certains ateliers peuvent être réalisés dans votre établissement.



VAL DE THAÏNE
4

LIVRET PÉDAGOGIQUE



MAISON NATURE ET MÉGALITHES
5

Figure 14 : extrait du livret pédagogique N&M CPIE VV

Les devis aux enseignants sont établis par N&M CPIE VV si la demande porte sur des ateliers et la visite ludique du site. Ils sont basés sur un tarif à la journée d'animateur (Voir tableau n°9). Si la demande porte aussi sur une visite du « musée », ou si l'enseignant s'adresse directement à l'Office de Tourisme, le devis est établi par l'O.T., sur la base d'un tarif par élève.



Réseau des Sites Préhistoriques de Bretagne

L'animation du Réseau des Sites Préhistoriques de Bretagne (RSPB) constitue également une activité importante du pôle patrimoine. Celui-ci est « un réseau qui

rassemble les personnes morales publiques ou privées et les personnes physiques actives dans le domaine de la valorisation du patrimoine préhistorique en Bretagne [...] Le potentiel conséquent en termes de développement culturel et touristique, et de rayonnement de la Bretagne autour de cette thématique très identitaire en a fait naître l'idée. » (Charte du RSPB).

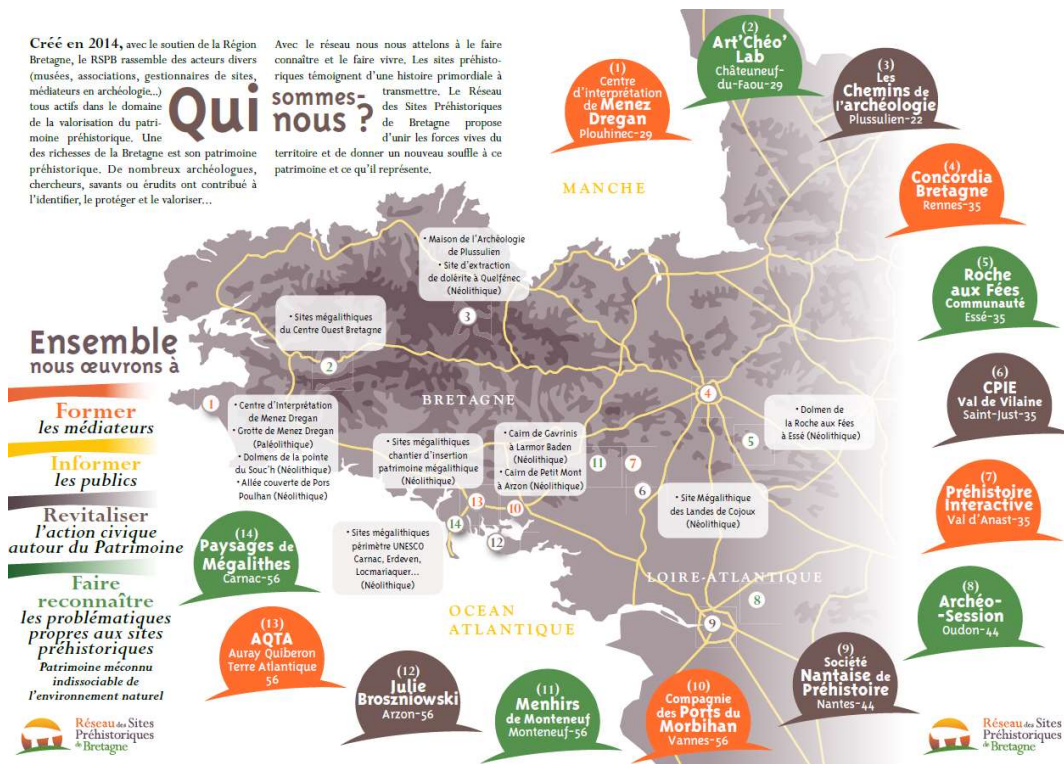


Figure 15: carte du RSPB (Source N&M)

Il comprend 17 membres en juin 2019. Il organise notamment les Rencontres Préhistoriques de Bretagne, qui ont rassemblé environ 2330 participants en 2018. Le « Sach'néo » est également une action phare, soutenue par la région Bretagne. Il s'agit d'un projet de médiation autour des mégalithes bretons, pour réaliser en autonomie une visite de sites mégalithiques.

3 PROBLÉMATIQUE ET QUESTION DE RECHERCHE

Le pôle Patrimoine de N&M considère qu'il y a un risque, à la suite du changement des programmes scolaires, de voir baisser la fréquentation par le public scolaire de primaire, sans qu'il soit remplacé par le public scolaire de collège. Sa demande est « *d'évaluer les attentes des professeurs de collèges en termes de médiation en archéologie, afin de développer une nouvelle offre au CPIE Val de Vilaine et enquêter auprès des enseignants du secteur proche pour connaître leurs attentes et proposer les offres de service correspondantes.* » (Entretien avec Aurore Leroux).

Malgré l'intégration de la Préhistoire dans le programme de 6^e en 2016, les visites scolaires de collégiens sur ce thème semblent peu nombreuses. La sensibilisation des élèves au patrimoine archéologique et à la Préhistoire représente néanmoins un enjeu important pour les structures de médiation et les institutions qui les soutiennent. Comment développer ces visites scolaires pour les publics scolaires de collèges ? Pour cela, il est nécessaire d'évaluer les motivations, contraintes et opportunités des acteurs de l'éducation nationale, de la médiation archéologique et des institutionnels. Nous étudierons d'abord les objectifs généraux de la médiation archéologique puis nous nous centrerons sur la médiation de la Préhistoire auprès des publics scolaires et sur le secteur géographique de la Bretagne. Nous enquêterons auprès de structures proposant de la médiation et auprès d'institutions les soutenant. Pour l'éducation nationale, nous partirons également d'abord des objectifs nationaux autour des programmes scolaires. Puis nous enquêterons sur les motivations et contraintes d'enseignants du secteur géographique de Saint-Just et de responsables de l'académie de Rennes. Nous solliciterons donc de nombreux acteurs du système, des prestataires aux décideurs et aux usagers, dans l'objectif de confronter leurs objectifs et de tenter de dégager des pistes de solution aux problèmes de fréquentation des publics scolaires collégiens.

4 MATÉRIEL ET MÉTHODES

Des recherches bibliographiques ont été menées sur un corpus d'une soixantaine de documents, livres et articles. Une vingtaine de sites internet ont été consultés. Différents cours de Master Quaternaire et Préhistoire et de Master Muséologie, Sciences, Culture et Sociétés et le Masterclass de Neuchâtel ont apporté des supports précieux. Enfin, nous avons pu mener 45 entretiens avec différents acteurs concernés par la médiation de la Préhistoire auprès des publics scolaires en Bretagne : médiateurs, enseignants, chercheurs, membres du ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse, du ministère de la culture et de collectivités locales. Les entretiens ont été réalisés pour un tiers en présentiel, deux tiers par téléphone. Les citations d'entretiens utilisés dans le mémoire ont été adressées pour relecture aux personnes interrogées.

4.1 LA MÉDIATION ARCHÉOLOGIQUE AUPRÈS DES PUBLICS SCOLAIRES

Pour faire un état des lieux de la médiation archéologique auprès des publics scolaires, nous avons procédé à une étude bibliographique sur les thèmes des médiations de l'archéologie et de la Préhistoire, notamment vers les publics scolaires. Nous avons recensé les **structures bretonnes réalisant de la médiation archéologique vers les publics scolaires** appartenant au RSPB ou non, puis nous avons pu interroger tous leurs représentants. Nous leur avons demandé des informations sur leurs pratiques et leurs données de fréquentation par les scolaires pour les années 2016, 2017 et 2018.

Structure	Dépt.	Sites archéologiques	Type de structure	RSPB
Les Landes de Monteneuf	56	Monteneuf	Association	X
La Roche aux Fées	35	Roche aux fées	Communauté de communes	X
Les Chemins de l'Archéologie	22	Quelfenec	Association	X
Préhistoire Interactive	35		Indépendant	X
Art' Chéo Lab	29		Indépendant	X
Centre des Monuments Nationaux	56	Carnac Locmariaquer Barnenez	Établissement public	
Parc de Préhistoire de Malansac	56		Entreprise	
Archéoskol	56		Indépendant	

Tableau 2 : Les structures de médiation en archéologie bretonnes étudiées

Quatre structures sont situées dans le Morbihan, ce qui pourrait être lié à la plus grande concentration de sites mégalithiques dans ce département. Quatre structures sont rattachées à des sites archéologiques, quatre ne le sont pas (trois indépendants et un parc privé). Cinq

adhèrent au RSPB. Les périmètres d'intervention et les modalités de tenue de statistiques sont différents d'une structure à l'autre. Ont été retenues les médiations sur la démarche archéologique et la Préhistoire auprès des primaires et collèges. Pour le Parc de la Préhistoire de Bretagne, les données comprenaient les centres de loisirs, qu'il a été possible de distinguer et retraiter. Pour Art'Chéo Lab, les données ont été retraitées par estimation pour retirer la part des médiations sur l'antiquité et le moyen-âge et les temps d'activités périscolaires (T.A.P. jusqu'en 2017). Enfin l'association les Landes de Monteneuf m'a autorisée à effectuer une recherche directe dans sa base de données pour recenser les données de visites scolaires sur la Préhistoire pour les publics primaire et collège dans les données globales des visites scolaires. Les médiations dans le champ d'étude représentaient 25 % de la médiation en 2018. En effet, 75 % des médiations portaient sur les thèmes « nature & imaginaire » et le moyen-âge ou concernaient le public scolaire de maternelle et de lycée. Seul Archéoskol n'a pas souhaité fournir ses données.



Nous avons eu également des entretiens avec quatre chercheurs dans le domaine de la Préhistoire, la médiation de l'archéologie et la médiation des sciences vers les publics scolaires. Enfin, nous avons eu des entretiens avec des représentants de l'État et de collectivités locales en Bretagne, jouant le rôle de prescripteurs et/ou financeurs (les départements ont en charge les collèges) : à la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) de Bretagne la conseillère éducation artistique et culturelle (EAC) et le service régional de l'archéologie (SRA), au département d'Ille et Vilaine le chef du service Actions éducatives et la Chef de service Développement local de l'Agence départementale des Pays de Redon et des Vallons de Vilaine, au département du Morbihan, la responsable du pôle Équipement et politique collective des collèges à l'Hôtel du département de Vannes. Les organigrammes sont en annexe 3. Nous pouvons constater que celui de l'académie de Rennes est clair mais apporte peu d'informations pratiques, alors que celui du département d'Ille et Vilaine est très détaillé, mais difficilement lisible. Nous avons donc été contraints parfois à de nombreux contacts avant de trouver nos interlocuteurs.

4.2 L'ENSEIGNEMENT DE LA PRÉHISTOIRE ET LES VISITES SCOLAIRES

Pour ce volet, nous avons étudié les nouveaux programmes de 2016, trois manuels scolaires et des supports pédagogiques disponibles sur le site EDUSCOL. Nous avons complété ces informations par des entretiens avec deux chercheurs de didactique de l'histoire de Rennes et Nantes. Nous avons réalisé une **enquête qualitative auprès d'enseignants de collège** sur leurs attentes en matière de visites scolaires et d'ateliers dans les établissements portant sur l'archéologie de la Préhistoire et resituer ces attentes dans la pratique des visites scolaires et ateliers de ces collèges. Nous l'avons complétée par une enquête de satisfaction auprès d'enseignants de collèges venus en visite scolaire à N&M. Les **guides d'entretien** ont été réalisés à partir de la problématique de N&M citée plus haut. Nous avons également repris et adapté des questions de l'enquête menée par Cora Cohen sur la « *visite scolaire au musée : représentations d'enseignants en formation initiale en France et au Québec* » (1989). La **zone géographique des collèges** a été choisie initialement à environ une heure de route, soit une partie des départements d'Ille et Vilaine, Loire-Atlantique et Morbihan. Devant la difficulté à contacter les enseignants au travers des secrétariats, nous l'avons élargie à l'ensemble de l'Ille et Vilaine. **L'échantillon** comprend 9 collèges d'Ille et Vilaine et 3 de Loire-Atlantique.

La population scolaire concernée est principalement rurale, sauf pour le collège de Nantes. Nous verrons que c'est important pour l'adaptation aux centres d'intérêt des élèves et aux contraintes logistiques de ramassage scolaire. Il comprend 10 femmes et 2 hommes. 10 enseignent dans des classes de 6^e, 2 dans d'autres niveaux. 8 travaillent en collège public, 4 en collège privé. 10 enseignent l'histoire géographique, une les Sciences et Vie de la Terre (SVT), une les mathématiques. Ils ont 16 ans d'expérience de l'enseignement en moyenne. Sept enseignants avaient déjà organisé des visites scolaires sur un site archéologique de la période préhistorique. Une personne enseigne en réseau d'éducation prioritaire (REP), une en section d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA). Deux enseignantes ont des missions spécifiques : une d'elles est professeur conseiller relais aux archives de Nantes l'autre appartient au groupe des formateurs de l'Académie de Rennes. Il est à noter que trois enseignants n'avaient jamais entendu parler de Saint-Just, malgré la proximité géographique. Les informations détaillées sur l'échantillon sont en annexe. Les entretiens ont été réalisés entre décembre 2018 et mai 2019.

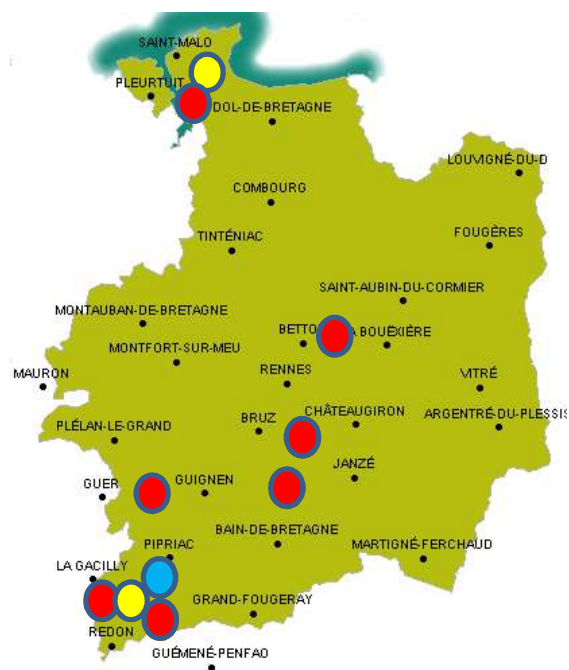


Figure 16 : collèges d'Ille et Vilaine

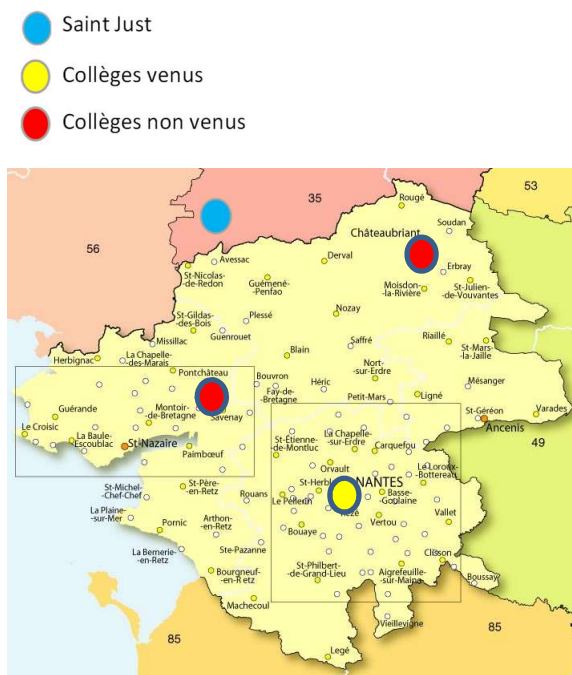


Figure 17 : collèges de Loire-Atlantique

Autres acteurs de l'éducation nationale : nous avons complété cette enquête par des entretiens avec l'intendant et le principal de deux collèges, Nous avons eu également des entretiens au sein de l'académie de Rennes, avec l'inspecteur pédagogique régional d'histoire-géographie, la conseillère académique patrimoine et architecture à la délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle (DAAC) et la médiatrice de ressources et de services de l'atelier Canopé (cf. organigramme en annexe 3).

5 RÉSULTATS

5.1 LA MÉDIATION ARCHÉOLOGIQUE AUPRÈS DES PUBLICS SCOLAIRES

5.1.1 DÉFINITION ET ENJEUX DE LA MÉDIATION ARCHÉOLOGIQUE

Histoire de la médiation en archéologie : La médiation en archéologie émerge dans les années 1960. « *la conversion patrimoniale du rapport de nos sociétés à leur passé, débute en gros dans les années 1960. Ses principales caractéristiques (primat de l'expérience, dimension sensible et émotionnelle, articulation du matériel et de l'immatériel, éthique de la transmission, démocratisation de l'expertise...) doivent beaucoup aux avancées de l'archéologie comme discipline et comme fait social.* » (Fabre, 2014). Depuis le début des années 1970, la valorisation de l'archéologie en France connaît un essor important, notamment dans le domaine de la Préhistoire (Roy, 2005). Aujourd'hui, le panorama de la médiation dans ce domaine est très large. « *De nombreux parcs archéologiques et archéosites ont été créés dans des régions plus ou moins riches en patrimoine archéologique. La plupart des musées d'archéologie proposent des activités à destination des scolaires et du grand public.... Cette émergence de la médiation en archéologie a permis de donner aux publics une image plus dynamique et plus attractive de l'archéologie.* » (de Miranda, 2010). Avec l'intégration de l'archéologie dans les processus d'aménagement du territoire, la prise de conscience des implications sociales de la discipline est allée en s'imposant. « *Au point que l'on observe en ce début de XXIe siècle un foisonnement d'initiatives locales, nationales et internationales qui lient archéologie, patrimoine, publics et citoyenneté. Aujourd'hui, la grande majorité des archéologues est consciente de leur double responsabilité, scientifique et sociale.* » (Schlanger, 2018, p 584)

Qu'est-ce que la médiation à l'archéologie ? La Direction de l'architecture et du patrimoine a ouvert en 1990 un bureau de l'action culturelle, afin de conquérir de nouveaux publics. (Mairrot et al., 2005, p 80). Dans les années 1990 les musées dans « l'ère de la communication » et ont développé la médiation (Jacobi et Denise, 2017, p 11-16, citant les travaux de Schiele et Davallon). « *Depuis que les musées existent et d'une manière générale, depuis que les politiques culturelles se sont développées, on a compris qu'il était nécessaire de mettre en place des professionnels centrés sur les publics [...] Cette remarque est encore plus vraie pour l'archéologie qui n'est devenue que récemment une science réservée à des chercheurs professionnels et des salariés à temps plein.* ». Ils définissent également le terme : « *on appelle médiations l'ensemble des efforts et des dispositifs déployés en vue de favoriser l'acculturation, c'est-à-dire l'appropriation du contenu de l'exposition et de ses objectifs quels qu'ils soient,*

par ses différentes catégories de public. » Dans le cadre de cette définition très large, les auteurs déterminent trois types de médiations archéologiques, résumées dans le tableau ci-dessous :

Nature	Médiations de production	Médiations d'aide à l'interprétation	Médiations réciproques
Acteurs	Scientifiques et concepteurs	Médiateurs	Membres du public
Forme	Proactive	Active	Interactionnelle
Contenu	Prise en compte des publics dans la conception et la production du discours de médiation	Construction et mise en œuvre de dispositifs et de méthodes de médiation	Préparation et exploitation d'une activité, interactions pendant celle-ci

Figure 18 : les différentes catégories de médiations archéologiques. © Daniel Jacobi

Une distinction peut également être faite entre la **valorisation**, entendue comme toute situation de transfert de résultats issus de la recherche au profit d'un tiers et la **médiation** qui est une approche de valorisation avec une interaction directe entre patrimoine, médiateur et public (site internet Arscan Paris I Sorbonne). Dans cette étude, nous nous centrerons donc sur les médiations d'aide à l'interprétation, réalisées par les médiateurs.

L'archéologie présente la particularité de se situer à **la croisée des sciences humaines et sociales et des archéosciences** (Savary, 2010). « *Si l'archéologie fait bien partie des sciences humaines, c'est par sa préoccupation d'une recherche, d'une réflexion sur le phénomène humain dans ses multiples dimensions, bioécologiques, culturelles et sociales* » (Pelegrin, 1998). Elle se situe entre art, sciences et histoire (Noël Coye, Masterclass de Neuchâtel 2019). Nous verrons que cette transversalité constitue un atout par la richesse qu'elle apporte, mais aussi une difficulté dans la relation avec des enseignants spécialisés par matière, travaillant dans le cadre de programmes.

Pourquoi faire de la médiation en archéologie ? La diversité de point de vue des auteurs sur cette question est frappante, entre approches émotionnelles, métaphysiques, patrimoniales,

sociales et économiques : « *La quête du passé, fondée sur une peur obscure, n'a que faire d'une explication théorique et rationnelle. Cette tourmente appelle des impressions apaisantes, également obscures et puissantes, de la même nature que celles qui lui ont donné naissance. L'archéologie peut lui en apporter. [...] La relation entre la fuite du temps et l'archéologie est de cette nature, affective, émotionnelle, inconsciente. [...] Le message essentiel est donc celui-là : faire voir, faire sentir, faire aimer.* » (Otte, 2005). Cette attente n'est pourtant pas facile à satisfaire. La recherche archéologique tente donc de répondre à des questions populaires et quasi métaphysiques. « *Mais comment satisfaire ce goût bien réel en ne donnant à voir que des vestiges ingrats et difficiles à déchiffrer ?* » (Delhumeau, 2014). Dans un tout autre registre, la **protection du patrimoine** est essentielle. « *La médiation archéologique sous toutes ses formes est un moyen de sensibiliser le public et les décideurs à la fragilité du patrimoine, aux besoins de sa protection et à sa gestion collective.* » Schlanger, 2018J. Dans encore un tout autre registre, la médiation archéologique serait « *un moyen de justifier le financement de l'archéologie par la société [...] Les objectifs de la médiation de l'archéologie sont à la fois citoyen, éducatif et pédagogique.* ». (Dezellus et Germain, 2014, p 8). Ces derniers objectifs, nous le verrons, peuvent rencontrer ceux de l'éducation nationale. Enfin, la **dimension socio-économique du tourisme culturel** dans la médiation archéologique est aussi à prendre en compte. (F. Collin, 2005). « *Les musées participent de la consommation touristique et de l'économie du divertissement.* » (Poulot D., 2005). M.P. Dalbadie 2017, va jusqu'à utiliser le terme de « *mise en tourisme des sites préhistoriques* »

Quels sont les publics des musées et sites archéologiques ? L'enquête réalisée par R. Bigot et al. Pour le CREDOC, 2012 montre que **13% des français déclarent avoir visité un musée d'histoire, d'archéologie ou de Préhistoire** dans les douze mois qui ont précédé l'enquête. 37 % étaient venus avec des enfants. Leur profil sociologique est assez proche de celui des visiteurs d'autres types de musée. Les visiteurs de ces musées se considèrent autant littéraires que scientifiques, ce qui est cohérent avec sa situation à la croisée des sciences humaines et sociales et des archéosciences décrite ci-dessus. **12% des français ont visité une grotte préhistorique ou un site archéologique** dans les douze mois qui ont précédé l'enquête, 37% également étaient venus avec des enfants. Il s'agit donc en partie de visites familiales. Mais on peut constater qu'au final peu d'enfants bénéficient de ces visites, d'où l'importance des visites dans le cadre scolaire. 61 % de ces visites s'effectuent en dehors de la région d'habitation. Il s'agit donc plus principalement d'une **pratique touristique**. Ceci n'est pas le cas pour Saint-Just qui attire surtout un public local. Dans le cadre de l'enquête « à l'écoute des visiteurs » menée en 2012

par J. Eidelman et A. Jonchery, citée par J. Dezellus et F. Germain, 2014, p 14, deux musées d'archéologie ont participé à l'enquête : le musée national de la Préhistoire des Eyzies et le musée d'archéologie nationale de Saint-Germain en Laye. Les publics des deux musées se distinguent par leurs origines sociales. Le public du M.A.N. comprend surtout des visiteurs familiers des musées, alors que celui du musée des Eyzies est composé principalement de primo-visiteurs, venus dans un contexte de tourisme national. La différence de situation de ces musées du point de vue touristique peut expliquer ce constat.

Musées de collection et musées de sites. Les pratiques semblent assez différentes entre visites de sites archéologiques et visites de musées associés, ce qui apporte un éclairage intéressant pour Saint-Just. Une enquête menée au musée Alexander Keiller à Avebury (site archéologique Néolithique en Angleterre) dans les années 1990, montre que sur les 500 000 personnes qui ont visité le site pendant l'année, seulement 40 000 ont visité le musée. Une étude de R. Brinatti, 2009 sur le musée de Bibracte (site archéologique gaulois dans le Morvan) montre également que la majorité des visiteurs interrogés n'ont pas visité le musée avant de voir le site (Dezellus et Germain, 2014).

Quel est l'intérêt du public pour l'archéologie ? Les études sont peu nombreuses et divergentes :

	Enquête Peignoux et al. 1994	Enquêtes IPSOS 2005 et 2010	Enquête CREDOC 2011
% de français s'intéressant à l'archéologie	90 %	18 %	Beaucoup 28 % Assez 26 % Pas tellement 22 % Pas du tout 25 %

Selon Les études du CREDOC, les français rattachent l'archéologie surtout à la Préhistoire et à l'Antiquité et l'associent à un travail de terrain de pratique de la fouille. En résumé, « *Il est illusoire de penser que l'archéologie mobilise spontanément une majorité de français.* » (Salmona, 2008)

L'archéologie expérimentale, initialement méthode de recherche, est de plus en plus utilisée comme **dispositif de médiation** pour aborder autrement les savoirs archéologiques. « *le*

spectacle et l'expérience du visiteur sont au cœur de ce procédé qui vise à rendre l'archéologie plus vivante et accessible au public le plus large. » (Dezellus et Germain, 2014, p 54). Toutefois, l'utilisation de ce terme pour de la médiation est controversée.



Figure 19 : reconstitution d'une maison Néolithique par N&M - Photo BB



Figure 20 : abattage expérimental d'un arbre en forêt du Gâvre – Crédit N&M

Les acteurs de la médiation archéologique : Il existe une grande variété des structures, avec une place importante des associations, selon un état des lieux de la médiation archéologique en Île-de-France. (de Miranda et Rieu, 2012). et ajoute que la compétence des médiateurs qui y officient serait souvent inégale (C. Sence, 2010). Une bonne **formation des médiateurs** fait l'unanimité dans les articles sur ce thème. Ce métier nécessite « *une large et épaisse réserve de connaissances de la part de l'intervenant [...] On ne saurait trop insister aussi sur la nécessité d'une formation continue.* » (Pelegrin, 1998.) Il insiste sur l'importance d'évoquer vis-à-vis du public « *les problématiques de l'archéologie, problématiques indissociables de l'état des connaissances sur les sujets abordés et indissociables des méthodes mises en jeu.* » Il propose également d'enrichir le propos par des mini-développements sur les méthodes de l'archéologie, par exemple : « *selon l'étude des pollens et des charbons de bois, le paysage à l'époque était plutôt ouvert, sans arbres sur les plateaux.* » Julie Broszniewski, médiatrice en archéologie à N&M CPIE VV, à propos des compétences des médiateurs ajoute « *Il faut savoir parler en public, adapter le discours et le vocabulaire, ramener à ce que le public connaît, se former, faire de la co-formation.* » La nécessité d'une formation à ce métier et de rencontres entre médiateurs est aussi mise en avant (De Miranda, 2010), ainsi que l'utilité d'une structure fédérant les actions en France, comme Archéopass en Belgique ou Archéo-Québec au Canada (Rieu, 2010). Ce type de structure n'existe toujours pas en France à notre connaissance, d'où l'importance de la structure régionale du RSPB présentée plus haut. Enfin, des **questions de**

déontologie se posent au médiateur, « *qui doit être une interface objective entre le fait archéologique et le public.* » (Rieu, 2005). Celui-ci représente une institution muséale chargée de partager des « *connaissances ayant acquis un statut de savoir vrai* » (Le Marec, 2006). Des dérives de la médiation, confrontée à des logiques fortes de consommation culturelle peuvent être constatées : « *l'émotion que véhicule l'archéologie peut, en effet, conduire au nom de logiques touristiques voire pédagogiques mal maîtrisées, à des présentations spectaculaires mais peu en rapport avec l'état des connaissances historiques.* » (Villebrun, 2014), Un code de déontologie a été rédigé au Préhistosite de Ramioul en Belgique, sur la base de l'argument du turnover des médiateurs : « *vu le nombre d'animateurs et les changements fréquents de personnels (l'entreprise) court le risque de dérives professionnelles.* » Nous avons pu constater qu'en Bretagne aussi, la part d'animateurs saisonniers et sous-traitants est importante, mais ces questions se posent à tous. Ce code de déontologie, tout au long de ces 27 articles, parcourt l'équilibre à trouver entre différents objectifs d'éducation, de plaisir, de sensibilisation à la démarche scientifique, de simplification pédagogique et d'exactitude de l'information, voire d'imposition de valeurs au public : « *Art.4. Le patrimoine est ainsi un prétexte à l'éducation et l'épanouissement de citoyens responsables mais également matière à sensibiliser tout un chacun à la culture scientifique. [...] Art 10. Faire un geste, comme dans la Préhistoire est plus qu'un amusement, c'est une manière d'appréhender émotivement les difficultés et l'intelligence technique des artisans d'autrefois [...] qui ne peut être confondue avec de l'archéologie expérimentale, discipline scientifique. [...] Art 13. [Le médiateur] doit tester l'exactitude de l'information et de ses sources. [...] Art 14. Il doit identifier ses sources lorsque cela est possible. [Art.15] Les médiateurs ne devraient pas simplifier outre mesure ou souligner certains évènements hors de leur contexte. [...] Art 17. Il doit identifier les reconstitutions hypothétiques d'évènements.* » (Collin, 2001-2002). Concernant la simplification, un équilibre avec l'adaptation aux publics est à trouver. Ainsi par exemple, selon P. Gouletquer, 1986 « *Avec les petites classes cela se limite en général à la traduction des acquis scientifiques les plus sûrs dans un langage accessible à tous.* » Au vu de ces différentes citations de chercheurs, nous résumerons ainsi les principaux enjeux de la médiation en archéologie :

Thème	Enjeu
Recherche	<p>Rendre accessible les problématiques de recherches et les méthodes en archéologie.</p> <p>Justifier le financement de l'archéologie par la société.</p>
Publics	<p>Attirer des publics spontanément peu intéressés par l'archéologie, sur les sites et dans les musées associés, en s'appuyant sur le spectacle et l'expérience de visite.</p> <p>Donner une image plus attractive de l'archéologie en se basant sur une approche sensible, émotionnelle, ludique.</p> <p>Valoriser des vestiges souvent ingrats et difficiles à déchiffrer.</p>
Économie et Aménagement du territoire	<p>Lier archéologie, patrimoine, publics et citoyenneté.</p> <p>Prendre en compte la dimension socio-économique du tourisme culturel.</p>
Patrimoine	<p>Sensibiliser le public et les décideurs à la fragilité du patrimoine, aux besoins de sa protection et à sa gestion collective.</p>
Médiateurs	<p>Mettre à jour les compétences scientifiques et pédagogiques des médiateurs.</p> <p>Mettre en œuvre une pédagogie active et enrichir le propos par des apports de connaissances sur la Préhistoire et les méthodes de l'archéologie.</p>
Déontologie	<p>Trouver l'équilibre entre différents objectifs d'éducation, de plaisir, de sensibilisation à la démarche scientifique, de simplification pédagogique.</p> <p>Garantir l'exactitude de l'information et éviter l'imposition de valeurs au public.</p>

Tableau 3 : principaux enjeux de la médiation archéologique

5.1.2 LA MÉDIATION ARCHÉOLOGIQUE VERS LES PUBLICS SCOLAIRES

Le foisonnement relatif de la médiation archéologique décrit ci-dessus touche, semble-t-il, plus le grand public que le public scolaire. Après une certaine présence de la réflexion sur la médiation archéologique vers les publics scolaires dans des articles de recherche dans les années 1980 et 1990, les articles sur ce thème se font plus rares ensuite. Cela pourrait s'expliquer par des baisses de financement de ces activités.

Les musées ont commencé à s'intéresser en France au « jeune public » dans les années 1970-1980 et à favoriser un **mode de découverte fondé surtout sur l'expérience**, que l'on juge plus efficace (Dezellus et Germain, 2014, p 79). En 1982, le Fonds d'Intervention Culturel a créé les classes du patrimoine (Mairot et al., 2005, p 121). En 1985, P. Gouletquer et J.M. Moullec présentaient le bilan d'un projet d'action éducative (PAE) mené dans le Finistère avec des scolaires. Ils constataient la convergence entre le principe d'enrichir le contenu scientifique, pédagogique et éducatif du patrimoine avec les besoins de l'enseignement. « *La Préhistoire et l'archéologie locales constituent un terrain exceptionnel d'éveil [...] Les retombées éducatives vont dans le sens d'un changement des attitudes vis-à-vis du patrimoine archéologique en général et de la Préhistoire scientifique en particulier.* » En 1991, la table ronde de Manneville-ès-Plains avait été consacrée entièrement au thème de la Préhistoire et les enfants. Elle faisait suite à l'année de l'archéologie 1990 engagée par le Ministère de la Culture et avait pour origine le souhait de confronter les expériences de responsables des classes Préhistoire (Paulet-Locard, 1996). Étaient présents des représentants d'une dizaine de sites, de Tautavel au Préhistosite de Ramioul en passant par la Musée de Nemours, qui y ont présenté leurs activités. **L'attrait des enfants pour la Préhistoire**, la demande des enseignants et des archéologues y ont été mis en avant : « *L'enfant, qui est lui-même un être en devenir, s'identifie peut-être à l'espèce* ». Les enseignants sont conscients de l'attrait qu'exerce la Préhistoire sur les enfants et savent qu'il est plus facile pour un professionnel et/ou un passionné de faire passer le message auprès de ceux-ci. Il s'agit d'un investissement à long terme, car les enfants seront les citoyens de demain, responsables du patrimoine archéologique. La discipline a l'avantage d'allier l'intellectuel et le manuel, permet de présenter concrètement la démarche scientifique et de développer l'esprit critique. Enfin, elle apporte des bases sur lesquelles réfléchir à la période actuelle (Echasseriaud, 1996). Il n'y a malheureusement pas eu de suite à cette table ronde. Depuis, ont été malheureusement constatés les fermetures de la ferme archéologique de Melrand et du centre de classes vertes de Brasparts. (Gouletquer, 1996). Les classes transplantées culturelles patrimoine sont moins fréquentes, faute de budgets suffisants et la tendance est au

développement d'actions plus ponctuelles et plus locales (Mairot et al., 2005, p 122). Pourtant, dans le contexte plus large de la visite au musée, l'importance de **l'éducation non formelle** est soulignée dans les recherches. Celle-ci se définit « *par opposition aux institutions éducatives [...] qui dispensent, à des groupes d'élèves d'âge homogène, un enseignement académique (dit formel).* » (Jacobi et O. Coppey, 1995). Comme le montre l'enquête que nous avons menée et que nous présenterons ci-dessous, les enseignants apprécient des activités créatrices, comme les techniques de fabrication préhistoriques ou le tir à l'arc et au propulseur. Ceci, car les enfants acquièrent une compréhension globale de l'histoire en apprenant à connaître ce qu'était la vie quotidienne par rapport à la nature et à la société, tout en expérimentant techniques et modes de vie. (Wunderli, 2002). Les ateliers lors desquels l'enfant va être mis en situation et devenir acteur et actif lui permettent d'être en contact direct avec des objets. « *La rencontre est alors immédiate et tactile, sensitive, émotionnelle.* ». (Lacroix, 2002)



Figure 21 : atelier parure - photo C. Luberne

L'apport des activités pour les enfants fait l'unanimité, car elles « *suscitent l'étonnement et la curiosité. Elles facilitent le passage du concret à l'abstraction [...] Retrouver ses gestes est la meilleure façon d'entrer en contact avec l'Homme préhistorique [...] L'enfant vit une stimulation émotionnelle et une immersion dans l'activité culturelle et scientifique qui revitalisent le désir d'apprendre. [...] Le contact avec le patrimoine favorise l'épanouissement de l'identité du jeune, de sa responsabilité et de son éveil en tant que citoyen du monde.* ». La médiation peut guider les enfants à la rencontre des hommes de la Préhistoire par trois voies différentes : « *la reconstitution de gestes précis, [...], la découverte d'un site [...], le musée où des objets remarquables sont préservés.* » (Cohen et Marquet, 2005). Pour cela, les supports ludiques sont les plus adaptés. Il faut des « *supports le plus souvent ludiques, qui doivent correspondre à la diversité des publics visés.* » (Savary, 2010). Pour que cela fonctionne, il est important « *de prendre plaisir à travailler avec les enfants, à parler leur langage et plaisanter avec eux.* » (Gouletquer, 1996). Dans cette relative convergence de points de vue, apparaissent quelques écueils pédagogiques. Face aux limites pédagogiques de la visite guidée pour les enfants (Triquet et Laperrière, 1999), existe à l'opposé, le risque d'activité centrée sur les commentaires techniques ou le spectacle de démonstration « *Le contenu pédagogique réel, en*

matière d'archéologie, reste souvent très faible. » (Pelegrin, 1998). Enfin, dans le cas de musée, l'intégration des besoins des jeunes publics est nécessaire dès la conception On constate des différences entre « *les musées les plus anciens qui proposent des activités pédagogiques via différents dispositifs créés par le service éducatif (livrets, visites, ateliers) tandis que les musées les plus récents intègrent aussi directement ce public dans leur projet muséographique.* ». (Dezellus et Germain, 2014, p 80). Les principaux enjeux complémentaires de la médiation archéologique vers les publics scolaires sont donc, à notre sens :

Thème	Enjeu
Objectifs	Sensibiliser les jeunes citoyens au patrimoine Favoriser l'éveil des enfants à l'activité culturelle et à la méthode scientifique
Pédagogie	Utiliser des pédagogies actives : favoriser le passage du concret à l'abstraction, retrouver les gestes de l'Homme préhistorique, revitaliser le désir d'apprendre de l'enfant par une stimulation émotionnelle et une immersion. Veiller à un contenu scientifique solide Adapter les activités à l'âge et aux préoccupations des enfants
Économie	Trouver les financements

Tableau 4 : enjeux complémentaires médiation archéologique publics scolaires

5.1.3 LA MÉDIATION ARCHÉOLOGIQUE VERS LES PUBLICS SCOLAIRES EN BRETAGNE



Ci-dessous sont présentés les résultats de l'étude menées auprès des structures de médiation archéologique en Bretagne sur leurs activités sur la Préhistoire en direction des scolaires (Cf. résultats détaillés en annexe 4).

Le **panorama breton confirme la variété des structures** et la place des associations (Cf. chapitre ci-dessus). Nous pouvons noter de plus la présence de plusieurs indépendants. **L'offre de médiation est également très variable**. Deux structures proposent uniquement des visites guidées ou en autonomie (Chemins de l'archéologie et Parc de la Préhistoire de Bretagne). Une structure propose uniquement des ateliers dans les établissements scolaires (Archéoskol). Les autres proposent une combinaison de visites et d'ateliers sur site ou parfois dans les établissements. Le nombre d'ateliers proposés varie de trois à quarante. Il n'a pas été possible dans le cadre de cette étude d'assister aux ateliers hors de ceux de N&M CPIE VV et donc d'en faire une étude sous l'angle pédagogique. Néanmoins, il semble que les thèmes d'ateliers les plus fréquemment réalisés soient : le feu, la chasse au propulseur, les fouilles et la fabrication de parures. Nous constatons des **échanges**, « coups de mains », prestations entre les adhérents du RSPB et avec le Centre des Monuments Nationaux de Carnac. Des **médiateurs saisonniers « tournent »** également d'une saison à l'autre entre les sites. Tous les ans, **une semaine de formation du RSPB** réunit des médiateurs, ce qui contribue à la mise à jour sur les avancées de la recherche, à la professionnalisation pédagogique et probablement à une certaine harmonisation des ateliers proposés. Ces formations vont dans le sens des préconisations d'I. de Miranda (2010), qui en est une des intervenantes régulières. Deux structures (le Centre des Monuments Nationaux- Carnac et La Roche aux fées) bénéficient directement de **financements publics**. Le Centre des Monuments Nationaux Carnac (CMN) et Art'Chéo Lab font appel à des

financements de projets d'éducation artistique et culturelle (EAC), Les Landes de Monteneuf bénéficie d'un financement du Morbihan au travers des ateliers proposés dans ses livrets pédagogiques. Les trois structures associatives bénéficient de financements de collectivités locales, mais semble-t-il pas spécifiquement ciblées pour les activités vers les publics scolaires. Il n'y a **pas de professeur conseiller relais** sur les sites préhistoriques bretons. « *Il y a de nombreux professeurs conseillers relais dans des structures, pour une valorisation pédagogique. En ce qui concerne ma partie, il n'y en a pas en Préhistoire, mais un aux archives départementales, deux au Musée d'Art et d'Histoire et aux champs libres. Ils travaillent avec des médiateurs.* » (Entretien avec H. Lecouvey-Guérin, conseillère académique patrimoine et architecture DAAC académie de Rennes).

La collecte des **données de fréquentation des activités** archéologie et Préhistoire des structures par le public scolaire permet de disposer d'une vision chiffrée à l'échelle de la Bretagne pour les années 2016, 2017 et 2018. Seul Archéoskol n'a pas souhaité communiquer ses chiffres, mais nous a indiqué que ceux-ci sont en augmentation. (Entretien avec Yann Kergoët, indépendant). En rouge les chiffres minimum et maximum pour chaque année. Si on estime, par comparaison avec Art'Chéo Lab, que 500 élèves auraient participé à des ateliers d'Archéoskol, alors environ **9000 scolaires** de primaire et de collège **auraient participé en 2018** à des visites ou des ateliers archéologiques sur la Préhistoire en Bretagne.

Structure	2016			2017			2018		
	Primaires	Collèges	Total	Primaire	Collèges	Total	Primaires	Collèges	Total
Roche aux fées	385	39	424	329	98	427	416	119	535
Parc de la Préhistoire Malansac*			2386			2122			1585
Art'Chéo Lab*	1134	350	1484	630	875	1505	167	364	531
N&M CPIE Val de Vilaine	1171	0	1171	604	9	613	1263	112	1375
CMN Carnac			2219			2508			3457
Landes de Monteneuf	924	421	1345	737	100	837	455	509	964
Chemins de l'archéologie	93	118	211	80	80	160	143	75	218
N&M pour Monteneuf									-150
TOTAL			9240			8172			8515
Evolution par rapport à l'année précédente						-12%			4%

Tableau 5 : nombre d'élèves ayant participé aux ateliers d'archéologie et de Préhistoire

* Chiffres retravaillés sur hypothèses

Cela permet d'estimer que **seulement un cinquième des élèves bretons bénéficieraient d'une médiation sur la Préhistoire** pendant leur scolarité en primaire et collège. Cela paraît faible vis-à-vis de l'enjeu que ce patrimoine représente pour la région.

Scolaires primaires et collèges ayant participé activités Préhistoire par an	Scolaires académie de Rennes rentrée 2018	Taux estimé primaires et collèges sur scolaires	Nombre d'élèves en primaire et collège	% d'élèves ayant participé dans l'année à une activité préhistoire	% des élèves ayant participé sur 9 ans à une activité préhistoire
9000	615000	60%	369000	2,4%	22%

Tableau 6 : estimation taux d'élèves participant à une activité Préhistoire dans leur scolarité

Il s'agit bien sûr seulement d'une estimation. De plus, une partie d'élèves de Bretagne vont en visite scolaire dans d'autres régions et des élèves d'autres régions viennent en visite scolaire en Bretagne. Nous pouvons toutefois retenir que ce taux de visite est faible et ne compense donc pas la faiblesse des visites d'enfants dans le cadre familial (Cf. chapitre 5.1.1, enquête du CREDOC, 2012).

Ces visites sont assez concentrées sur deux sites. **Plus de la moitié des scolaires concernés sont allés à Carnac ou au parc de Préhistoire de Malansac (59 % en 2018)**. Nous constatons au global une **baisse de 12% sur 2017 et une remontée de 4% en 2018**, les variations étant différentes d'une structure à l'autre, (quatre structures en baisse, quatre en maintien ou augmentation). Nous pouvons faire l'hypothèse que le changement de programme de la rentrée 2016 aurait globalement freiné l'organisation des visites scolaires en 2017.

Structure	2016				2017				2018			
	Primaires	Collèges	Total	% collèges	Primaire	Collèges	Total	% collège	Primaires	Collèges	Total	% collèges
Roche aux fées	385	39	424	9%	329	98	427	23%	416	119	535	22%
Art'Chéo Lab*	1134	350	1484	24%	630	875	1505	58%	167	364	531	69%
N&M CPIE Val de Vilaine	1171	0	1171	0%	604	9	613	1%	1263	112	1375	8%
Landes de Monteneuf	924	421	1345	31%	737	100	837	12%	455	509	964	53%
Chemins de l'archéologie	93	118	211	56%	80	80	160	50%	143	75	218	34%
TOTAL	3707	928	4635	20%	2380	1162	3542	33%	2444	1179	3623	33%

Tableau 7 : part des élèves de collège pour les structures ayant fourni le détail

La part des publics des collèges progresse de 20% à 33% de 2016 à 2018, de toute évidence en lien avec l'évolution des programmes scolaires, mais les publics du primaire restent largement majoritaires. Art'Chéo'Lab et les Menhirs de Monteneuf ont réussi à porter cette part au-delà de 50%. Le taux d'accueil d'élèves de collèges de N&M CPIE VV est le plus faible, ce qui montre une marge de progression.

	2016				2017				2018			
	Visites sur site	Ateliers hors site	Total	% Visites sur site	Visites	Ateliers hors site	Total	% Visites sur site	Visites	Ateliers hors site	Total	% Visites sur site
Roche aux fées	424	0	424	100%	427	0	427	100%	535	0	535	100%
Parc de la Préhistoire Malansac*	2386	0	2386	100%	2122		2122	100%	1585	0	1585	100%
Art'Chéo lab*	1039	445	1484	70%	1054	451	1505	70%	154	377	531	29%
N&M CPIE Val de Vilaine	668	503	1171	57%	320	293	613	52%	673	702	1375	49%
CMN Carnac	2219	0	2219	100%	2508	0	2508	100%	3457	0	3457	100%
Landes de Monteneuf	1345	0	1345	100%	837	0	837	100%	851	113	964	88%
Chemins de l'archéologie	194	17	211	92%	160	0	160	100%	175	43	218	80%
N&M pour Monteneuf											-150	
TOTAL	8275	965	9240	90%	7428	744	8172	91%	7430	1235	8515	87%

Tableau 8 : nombre d'élèves ayant participé à des visites sur site et hors site

Environ **90 % des médiations ont lieu sur site**, les médiations dans les établissements scolaires restent encore marginales.

Les tarifs sont très différenciés (de 25 à 420 € par jour de médiation). On peut observer qu'un tarif bas ne suffit pas à attirer le public scolaire. Ainsi, La Roche aux Fées pratique une quasi-gratuité, avec une fréquentation de seulement 500 élèves par an. Le CMN Carnac combine une forte notoriété avec des tarifs relativement bas, ce qui peut contribuer à sa forte fréquentation. La tarification du Parc de la Préhistoire de Bretagne se situe à un niveau relativement élevé, avec un tarif de 175 € pour une visite de 2h00 sans accompagnement, un équivalent étant tarifé 30 € par le CMN Carnac, ce qui ne l'empêche pas de se situer dans les deux structures en tête en termes de fréquentation scolaire. Les questions de financement sont pourtant beaucoup évoquées par les enseignants dans l'enquête ci-dessous. Cela montre que d'autres facteurs sont prédominants. Nous y reviendrons plus loin.

Structure	1/2 j	journée animateur 1 classe	animateur suppl	Tarif élève visite sans médiateur	Tarif classe visite sans médiateur	Commentaires
Roche aux fées		25				1€ *25 élèves
Parc de la Préhistoire Malansac*				7	175	Visite 2 h00 : 7€ par enfant jusqu'à 13 ans, 9,5 € jeune, 12,5 adulte
Art'Chéo Lab	240	420				
N&M CPIE Val de Vilaine	150	250	250			Frais de déplacement si dans l'établisst
CMN Carnac *	110	220			30	Hypothèse avec animateur 2 ateliers du patrimoine hors réductions éducation prioritaire.
Landes de Monteneuf		295	250			Base 26 élèves, suppl 12,5 € par élève. Tarif atelier 56 : 200 € la j, 120 € 2è animateur, pas de frais de déplact
Chemin de l'archéologie	80	115				Base 20 élèves, suppl 6€ par élève
Sources entretiens et sites internet						

Tableau 9 : tarifs des visites et ateliers de Préhistoire pour les publics scolaires

La question des tarifs et du « dilemme du financement », qui oblige de passer par le financement public (M. Wunderli, 2002, p113), nous conduit vers **l'étude des financeurs publics** intervenant en complément de l'éducation nationale. Nous avons donc interrogé sur ce point des représentants de l'État et de collectivités locales en Bretagne.



A la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) de Bretagne, M. Le Bras, conseillère éducation artistique et culturelle indique que « *la stratégie de la DRAC est de soutenir les structures artistiques et culturelles, tous domaines confondus, pour le développement des actions d'éducation artistique et*

culturelle (EAC) qu'elles portent avec le milieu scolaire. Cette stratégie est également fondée sur une coopération structurée entre la DRAC, le Rectorat et les collectivités territoriales, reposant notamment sur le repérage commun de territoires et de publics prioritaires, et sur la mobilisation de moyens en jouant la complémentarité et la synergie. À cet effet, ces partenaires publics partagent un appel à projets d'EAC lancé par la DRAC chaque année permettant ainsi un soutien conjoint de projets en particulier de résidences d'artistes en milieu scolaire. » (Entretien avec Martine Le Bras, site internet). A la DRAC de Bretagne, au **Service régional de l'Archéologie**, O. Kayser et E. Paillet orientent également vers le dispositif EAC et précisent que le SRA n'intervient plus en matière de médiation, qui est désormais sous-traitée à l'INRAP dans le cadre d'évènements, notamment les Journées Nationales de l'Archéologie. (Entretien avec Olivier Kayser, Conservateur, adjoint du conservateur régional de l'archéologie et Elena Paillet, Conservatrice chargée de la gestion de l'Ille-et-Vilaine, sauf Rennes Métropole en mai 2019).

Le **département du Morbihan** *« propose à tous les collèges publics et privés du Morbihan des livrets pédagogiques [...] construits pour permettre d'apprendre en adéquation avec les programmes scolaires. Mais surtout d'apprendre « autrement » en encourageant les jeunes à*



l'expérimentation et à l'innovation et en ouvrant les établissements vers l'extérieur ». Les propositions de 60 partenaires sont intégrées dans les offres pédagogiques de **quatre livrets** : métiers, développement durable, expression patrimoine culture et santé citoyenneté persévérance. Les partenaires seront rémunérés directement par le département sur les mêmes bases : 200 € pour 2 h d'intervention, 120 € pour les 2 h suivantes. Le département prend en charge l'intervention mais pas le transport. L'offre pédagogique est diffusée en mai/juin aux collèges par l'espace académique, avec un délai de réponse à septembre. Le chef d'établissement a ensuite une semaine pour valider et prioriser les demandes. Le Département reçoit environ 2000 demandes, dont environ **1000 sont retenues**. À noter que sur 47 activités du livret expression patrimoine culture, la rubrique « comprendre le passé » en comprend 6 sur l'archéologie en Préhistoire. (Entretien avec M. C. Arrighi, responsable du Pôle Équipement et politique collective des collèges à Vannes, consultation du site internet).



Le **département d'Ille et Vilaine** a signé une **convention** avec N&M CPIE VV sur deux volets : patrimoine (animations et valorisation du site mégalithique départemental de Saint-Just) et espaces naturels. (Plus d'informations en annexe 2 - Entretien avec Martine van der Sman, Chef de service

Développement local de l'Agence départementale des Pays de Redon et des Vallons de Vilaine en mai 2019, consultation du site internet). Nous ne disposons pas d'information sur les aides à d'autres structures. Le département d'Ille et Vilaine dispose également d'un **Service Actions Éducatives** dont les quatre référents appuient les équipes éducatives des collèges à la recherche de financements et de partenaires pour leurs projets. Six thématiques en forment le fil conducteur : numérique, vivre ensemble, culture-patrimoine et histoire, collégien responsable, monde économique et professionnel, ouverture sur le monde. Le service actions éducatives encourage le lancement de projets pluridisciplinaires, pratiques, en plusieurs étapes, dans lesquels les élèves sont acteurs. Il développe une ingénierie publique d'accompagnement de projets et peut apporter un financement annuel qui va de 4 K€ à 5 K € selon les projets et la nature des dépenses concernées (fonctionnement ou investissement). (Entretien avec Christophe Jamet, Chef du service Actions éducatives à la Direction Éducation, Jeunesse, Sport du département d'Ille et Vilaine en juillet 2019 – consultation du site internet).

Enfin, nous pouvons noter que la **région Bretagne** a lancé en 2017 un appel à projets pour trois ans qui « *a pour ambition de faire du patrimoine mégalithique un levier de développement pour la Bretagne, en accompagnant les projets qui s'inscrivent dans l'une de ces 4 familles d'actions : Connaître, Conserver, Valoriser, Innover.* » (Site internet région Bretagne). Le projet Sac'h néo cité ci-dessus rentre dans ce cadre. Il semble qu'en tant que levier de développement, la priorité de valorisation porte plutôt sur l'offre de découverte touristique que sur le public scolaire. N&M a obtenu en 2018, hors appel à projet, un financement de 9,6 K€ pour "*valoriser le patrimoine archéologique et organiser des manifestations partagées à l'échelle de la Bretagne : Rencontres Préhistoriques de Bretagne (RPB), valorisation des sites mégalithiques de Saint-Just par l'accueil des scolaires, des groupes adultes, des centres de loisirs, et la mise en œuvre d'une programmation estivale et pour les évènements nationaux*". (Extrait du dossier de demande de subvention 2018).



5.2 L'ENSEIGNEMENT DE LA PRÉHISTOIRE AUPRÈS DES SCOLAIRES

5.2.1 LES PROGRAMMES SCOLAIRES ET LEUR ÉVOLUTION



La **difficulté de la Préhistoire à se faire sa place dans l'enseignement** est ancienne. Jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale, aucune faculté ne confère de diplôme en Préhistoire. À la Libération, l'enseignement de la Préhistoire en tant que tel n'existe que dans cinq facultés mais, en l'absence de chaire spécifique, il y est rattaché à d'autres disciplines. Ce n'est qu'en 1955 que la faculté des lettres de Toulouse crée la première chaire pour Louis-René Nougier. (Hurel, 2006). La situation perdue pour les scolaires. « **Sur les bancs ou au ban de l'école ?** », c'est la question posée par P. Sémonsut (2017). Il note que « *des années 1940 à 1960, si le manuel est la principale source de connaissance sur la Préhistoire, la place qu'il lui accorde est bien mince. À partir des années 1970, la mémoire scolaire de la Préhistoire est en voie d'effacement. Après la disparition du Paléolithique des programmes du collège en 1995, c'est au tour du Néolithique en 2008. Désormais, la Préhistoire n'existe plus dans le secondaire. Cette disparition, pourtant, n'est pas définitive puisqu'on assiste, en 2015, au retour de Cro-Magnon en classe de 6e, retour porté par l'air du temps.* ». En 1996, M. C. PUTZ, p 96, évaluait la fourchette horaire consacrée à ce sujet à 4 à 8 heures en cours moyen et de 6 à 8 heures en 6è. Elle ajoutait que « *les compléments de programme précisent qu'il semble indispensable, par exemple en 6è, de réduire la place de la Préhistoire au profit d'autres thèmes.* ». En 2015, De Carlos, p 206, p 212, décrit les changements de programme précédents : « *Au collège, le paléolithique disparaît du programme en 1995, puis le néolithique en 2008 [...] La Préhistoire apparaît comme une sorte d'Ovni au milieu de l'enseignement de l'histoire. L'enseignement n'existe qu'en CE2.* ». En 2016, elle disparaît du programme de CE2 et réapparaît dans le programme de 6è. Dans les programmes actuels, les enseignants peuvent éventuellement traiter cette période en CM1 dans le cadre du thème 1 « Et avant la France ». Le nouveau programme de 6è intègre en début d'année le thème 1 « La longue histoire de l'humanité » en trois parties : les débuts de l'humanité, la révolution Néolithique, premiers états, premières écritures. (BOEN spécial n°11 du 26/11/2015 p 178) :

Classe de sixième	
Repères annuels de programmation	Démarches et contenus d'enseignement
<p>Thème 1 La longue histoire de l'humanité et des migrations</p> <p>Les débuts de l'humanité.</p> <p>La « révolution » néolithique.</p> <p>Premiers États, premières écritures.</p>	<p>L'étude de la préhistoire permet d'établir, en dialogue avec d'autres champs disciplinaires, des faits scientifiques, avant la découverte des mythes polythéistes et des récits sur les origines du monde et de l'humanité proposés par les religions monothéistes. L'histoire des premières grandes migrations de l'humanité peut être conduite rapidement à partir de l'observation de cartes et de la mention de quelques sites de fouilles et amène une première réflexion sur l'histoire du peuplement à l'échelle mondiale. L'étude du néolithique interroge l'intervention des femmes et des hommes sur leur environnement. La sédentarisation des communautés humaines comme l'entrée des activités humaines dans l'agriculture et l'élevage se produisent à des moments différents selon les espaces géographiques observés. L'étude des premiers États et des premières écritures se place dans le cadre de l'Orient ancien et peut concerner l'Égypte ou la Mésopotamie.</p>

Tableau 10 : classe de 6è - thème 1 - la longue histoire de l'humanité

S. Mathé, MNHN, référente premier degré du Pôle formation des enseignants de la DIREF resitue ce thème **dans le programme du cycle 3 (CM1 – CM2 – 6è), consacré au repérage** et qui comprend la diversité des animaux et végétaux actuels et passés, ce qui a disparu, la classification et les liens de parenté, l'évolution, les notions de temps géologique. Elle comprend notre période humaine courte, les repères de chronologie en histoire géographie mais pas en sciences. Elle intègre dans ce qu'il y a avant la France : traces préhistoriques et historiques et les déplacements de populations (les celtes, les gaulois, les grecs, les romains). Elle en précise **les messages** qui en ressortent : l'ancienneté des peuplements, la pluralité de l'héritage, les brassages, les liens avec l'environnement. (Entretien avec S. Mathé, MNHN). L'étude de trois manuels scolaires fait apparaître que les deux thèmes « les débuts de l'humanité » et « la révolution Néolithique » représentent en moyenne 10 % des manuels.

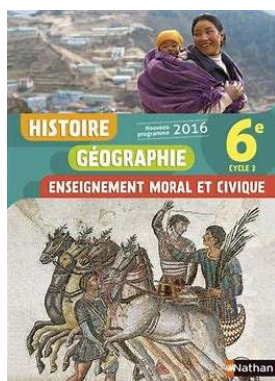


Figure 22 : manuel Nathan 6è

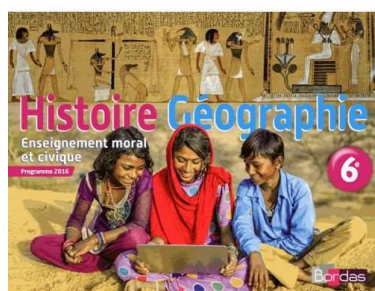


Figure 23 : manuel Bordas 6è

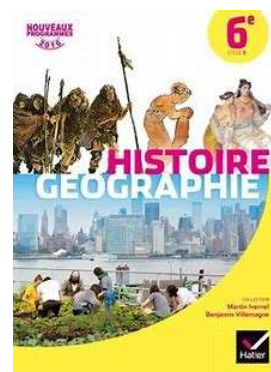


Figure 24 : manuel Hatier 6è

Manuels scolaires Histoire géographie EMC 6è							
Référence	Nombre Total de pages	Nombre de pages en histoire	Nombre de pages Paléolithique	Nombre de pages Néolithique	Total Préhistoire	% préhistoire/histoire	% Préhistoire/Total
Nathan	339	160	18	16	34	21%	10%
Bordas	287	124	12	12	24	19%	8%
Hatier	335	168	24	16	40	24%	12%
TOTAL	961	452	54	44	98	22%	10%

Tableau 11 : pages consacrées à la Préhistoire dans trois manuels scolaires de 6è

Nous pouvons estimer à environ 10 heures le temps d'enseignement de cette partie du programme, en supposant que le nombre de pages du manuel est proportionnel au nombre d'heures d'enseignement annuel de 108 heures : 3 heures de cours d'histoire-géographie et EMC par semaine, sur 36 semaines scolaires. Les estimations d'enseignants que nous avons interrogés sont un peu inférieures, comme nous le verrons plus loin. Nous pouvons noter que la part consacrée au Paléolithique dans les manuels est égale ou un peu supérieure à celle consacrée au Néolithique. Mais les enseignants interrogés évoqueront plus souvent le Néolithique.

Pourquoi ce changement de programme en 2016 ? Les explications sont variées. Celle de D. Dupuy, inspecteur pédagogique régional d'histoire-géographie, est d'éviter que ce sujet ne prenne trop de place. *« Cela avait disparu des programmes : des collègues arrivaient à y consacrer un trimestre entier, car les élèves sont intéressés. Ils doivent travailler aussi à développer l'intérêt pour le reste. »*. Elle rejoint celle de D. Cariou, Maître de conférences en Sciences de l'éducation (didactique de l'histoire), *« C'était en CE2 avant. Mais comme les enfants aiment la Préhistoire, les enseignants en faisaient encore souvent en CM1, CM2. Les inspecteurs incitaient les enseignants à faire plus d'histoire. »*. Il ajoute : *« Cela posait des problèmes sur les datations. On parle de 400 000 ans, alors que les élèves n'ont pas vu ces grands chiffres. Cela n'avait pas de sens pour les élèves »*. (Entretien avec Didier Cariou). I. de Miranda va dans le même sens : *« On a basculé la Préhistoire du CE2 à la 6è, c'est un pas énorme. Il y a un gap de raisonnement et de dextérité. »* (Entretien avec I. de Miranda, directrice d'ArkéoMédia). Dans les années 1990, la suppression de la Préhistoire de l'enseignement de la 6è et son transfert en primaire avait été critiqué : *« Ce rajeunissement global de la demande pèse sur le niveau de l'offre : réduction globale du contenu, modes d'intervention tirés vers l'activité ou le ludique. »* (Pelegrin, 1998).

L'intérêt des enfants pour ce thème est confirmé dans le document « La réforme du collège 2016 en clair » : *« Le programme propose des sujets qui intéressent les élèves (la Préhistoire, « habiter ») et sont en phase avec les avancées de la recherche universitaire (renouvellement*

récent sur la Préhistoire, notamment). » Selon H. Lecouvey-Guérin, le sens de ce nouveau programme c'est « *ce que nous apprennent les traces, notre connaissance de la Préhistoire évolue au fil des découvertes. Il y a aussi une dimension civique, on est tous une même humanité* » (Entretien avec H. Lecouvey-Guérin, conseillère académique). Selon une enseignante « *À mon avis, pour apporter un appui aux SVT et lutter contre les créationnistes. Je fais passer les messages : Il n'y a qu'une humanité et on en fait tous partie, il faut lutter contre le racisme, à l'origine on est noirs.* » S. Doussot, chercheur en didactique de l'histoire, émetteur d'un avis dans le processus de conception des programmes, n'est pas d'accord avec cette hypothèse : « *Ce n'est pas une démarche récente de développer l'ouverture contre le fondamentalisme. L'angle d'approche a été de dépasser la dualité entre des programmes de listes de connaissances et de compétences (Loi de 2016), de concilier les deux angles de vue.* » (Entretien avec S. Doussot).

Pourquoi cette faible place ? Dans des termes assez durs, la raison essentielle tient, selon P. Sémonsut, 2017, « *à la nature même des auteurs des programmes et des manuels : historiens, et donc spécialistes de l'écriture, ils sont très mal à l'aise [...] et donc ne s'acquittent que de mauvaise grâce du passage obligé qu'est la leçon sur la Préhistoire, tant dans sa conception que son exposé.* ». P. de Carlos, 2015, p 212, précise que « *les chercheurs en didactique sont rarement archéologues de formation, mais aussi la communauté des archéologues [est] peu présente au sein de la noosphère. [...] L'histoire a toujours été liée à la politique en France, mais la Préhistoire ne laisse que très peu d'emprise (Tautavel !) pour la construction du roman national.* » La mention de Tautavel par P. de Carlos est liée au fait que, dans le programme de CE2 d'avant 2016, les premières traces de vie humaine commençaient avec l'Homme de Tautavel.



Figure 25 : livre d'école - source franciscombes.unblog.fr

On voit donc ici l'importance de la présence ou non de ce thème dans la construction d'un récit national, comme pour la Suisse où les palafittes qui ont joué un rôle fort dans la construction de l'identité nationale au XIXe siècle. (Kaeser, 2004). La Suisse « *s'inventa comme improbables ancêtres les lacustres [...] Dans un tel contexte, les archéologues, consciemment ou non, contribuèrent à la construction des récits nationaux.* » (Guichard, 2018, p 579). On imagine donc la difficulté en France de se projeter avant « nos aïeux les gaulois ».

Des impasses didactiques : une difficulté, comme indiqué plus haut par Didier Cariou, est d'introduire la notion de durée auprès des enfants. « *Les enseignants sont d'accord pour admettre que la notion de durée est la plus difficile à introduire auprès des enfants, car la durée, contrairement aux dimensions de l'espace, échappe à toute expérience concrète immédiate. Ce qui fait que « la notion d'évolution est à peu près inaccessible aux enfants.* » Cette difficulté repose en outre « *sur l'amalgame qui est fait d'au moins quatre ensembles de nature différente : l'évolution biologique, la relation de dépendance par rapport aux territoires (chasseurs-cueilleurs), la maîtrise des ressources naturelles biologiques (agriculteurs et éleveurs), l'utilisation d'une catégorie d'outillage (de la pierre taillée à la pierre polie puis à la métallurgie. Ainsi quatre lignes chronologiques distinctes [...]se trouvent non seulement confondues sur un même axe chronologique, mais encore présentées à la suite l'une de l'autre.* » (Gouletquer, 1986)



Figure 26 : frise chronologique de l'atelier évolution - source N&M

Ou un immense potentiel didactique ? La Préhistoire est aussi « *porteuse d'un immense potentiel didactique dû à sa position intermédiaire entre sciences exactes et sciences humaines. Elle profite aussi, ce qui n'est pas toujours le cas, de l'engouement des élèves comme des enseignants, ce qui en matière de motivation est fondamental pour tout processus d'enseignement.* » (De Carlos, 2015, p 212). Nous y reviendrons dans le chapitre 6, avec notamment les apports sur ce point de X. Savary, 2010.

La formation des enseignants sur la Préhistoire semble bien faible. « *Dans l'obligation de parler de ces périodes de l'histoire de l'Homme, le maître devra, faute de connaissances*

personnelles suffisantes [...] s'appuyer sur son manuel, ce dernier ayant été rédigé par des professeurs d'histoire-géographie qui n'ont pas eux-mêmes de formation approfondie en la matière. » (Pailler et al., 2001). Ceci est confirmé par une enseignante : « La formation des enseignants à la Préhistoire ? Il n'y en a pas. On lit des ouvrages archéologiques, des revues, les fiches ressources de l'éducation nationale éducol. ». Même au MNHN, « la formation des enseignants du primaire ne porte plus sur la préhistoire en tant que telle, mais que celle-ci est intégrée dans différentes formations, par exemple : alimentation des animaux (des humains aujourd'hui, au moyen âge et à la préhistoire et comparaison), biodiversité (évocation de la préhistoire par petits bouts), classification (avec quelques espèces disparues/fossiles), racisme et intégration (comportements humains face à la différence, relations hommes-femmes, EMC), utiliser un Musée (muséologie et muséographie de la rénovation du Musée de l'Homme, messages et présentations). » (Entretien avec S. Mathé, MNHN, référente premier degré du Pôle formation des enseignants)

5.2.2 RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE AUPRÈS DES ENSEIGNANTS DE L'ACADÉMIE ET DU SERVICE ACTIONS ÉDUCATIVES D'ILLE ET VILAINE

À quoi sert une visite scolaire sur un site archéologique ? « La visite du musée permet d'échapper à la routine scolaire et au poids des habitudes (effet de dépaysement), de participer à une activité nouvelle, de ne pas avoir seulement à écouter ou à prendre des notes (effet de nouveauté), d'établir entre adultes et élèves d'autres types d'échanges (effet relationnel), d'échapper à l'individualisme inhérent à l'évaluation scolaire (effet de sociabilité). (Jacobi et Coppey, 1995). Nous allons voir ci-dessous l'analyse des résultats de l'enquête auprès des enseignants de collèges bretons sur les visites et ateliers de Préhistoire. Les guides d'entretien se trouvent en annexe 5 et les résultats détaillés en annexe 6.

Attentes, initiatives, notoriété et lien avec le programme : pour une partie des enseignants de collège, **les attentes sont faibles** en matière de visites scolaires sur la Préhistoire Nous avons constaté peu d'acceptation des entretiens sur demande mail et relances téléphoniques (8%), qui peut s'expliquer par l'abondance des mails mais aussi par un certain désintérêt pour les visites scolaires sur ce thème. **Les freins** indiqués convergent : difficultés de **financement, faible durée du thème dans le programme, place en début d'année.** « Nous ne souhaitons pas participer à plus d'animations sur ce thème qui ne représente que 3 ou 4 heures dans le programme d'histoire en sixième. ». « Le financement pose un problème. Les autres sorties se font autour du collège sans transport. Il y a beaucoup de projets, c'est la guerre pour faire

passer une visite. La Préhistoire est enseignée en début d'année, c'est rapide. ». « Le programme est chargé, on ne peut passer beaucoup de temps sur un chapitre riche. J'y passe environ 7/8h ». **L'initiative vient toujours des enseignants**, sans orientation par l'Académie, contrairement aux choix des expositions et des partenaires sur le développement durable (Zwang, 2016) « *Les enseignants se dirigent en priorité vers ce qui est pointé par l'institution scolaire. On fait confiance à l'institution qui identifie les partenaires.* » (Entretien avec A. Zwang, Maître de conférences en sciences de l'éducation). Pour les sorties scolaires, une enseignante indique « *On a des discussions avec les collègues, on dit « j'ai vu tel endroit, on voit si les collègues sont intéressés par le projet. Les sorties qui marchent bien sont reconduites.* ». Dans ce contexte, la **faible notoriété** du site de Saint-Just semble être un handicap, car elle limite les **visites personnelles d'enseignants**, source principale de décision de visites scolaires. Trois enseignants interrogés ne connaissaient pas du tout Saint-Just, de même que les deux interlocuteurs à l'académie de Rennes et le principal de collège de Nantes. Les envois de documentation fonctionnent parfois mais « *on reçoit tous les jours des propositions pédagogiques, on est tellement sollicités, quand est-ce qu'on travaille ?* » (Entretien avec un principal de collège de Nantes, juin 2019). Les enseignants ont unanimement répondu qu'ils **lient toujours la sortie scolaire au programme**, en précisant que c'est un critère de validation de celle-ci. Ce lien avec le programme est encore plus fort que celui constaté dans l'étude menée par Cora Cohen sur les visites scolaires au musée, auprès de futurs enseignants en France et au Québec. Dans cette enquête, 57 % des futurs enseignants pensaient lier « parfois » la visite scolaire au programme scolaire et seulement 42 % les lier « toujours ». (Cohen, 2003, p 213) Le changement de programme influence donc la pratique de visite scolaire, comme le soulignent plusieurs enseignants : « *Oui, c'est pour cela que nous sommes venus l'an dernier.* ». « *L'introduction de la Préhistoire a influencé le choix de la Roche aux Fées. On allait à Jublains (site romain en Mayenne) avant.* ». « *L'introduction de la Préhistoire dans le programme me permet d'introduire plus de choses. Avant, je le faisais parce que j'ai un coup de coeur particulier pour cette période.* » Le programme est un facteur nécessaire, mais pas suffisant « *L'introduction de la Préhistoire en 6è ne va pas changer ma pratique. C'est un thème assez rapide en début d'année. Je ne veux pas sortir avec des élèves que je ne connais pas* ». Le lien avec le programme conduit à organiser les éventuelles visites scolaires sur le début de l'année pour les classes de 6è. Nous verrons plus loin des pistes pour sortir de ce cadre étroit. L'enquête fait donc ressortir que l'initiative des visites scolaires revient aux enseignants, dans le cadre de la **liberté pédagogique de l'enseignant** qui « *s'exerce dans le respect des*

programmes et des instructions du ministre chargé de l'éducation nationale et dans le cadre du projet d'école ou d'établissement avec le conseil et sous le contrôle des membres des corps d'inspection. (Code de l'éducation -Article L912-1-1). Dans le cadre du programme et du projet d'établissement, les enseignants sont libres de leurs choix ... à condition que le financement soit validé et d'accepter de prendre en charge l'organisation et la réalisation de la visite. « En tant que chef d'établissement, je ne suis pas donneur d'ordre, je soutiens et accompagne les projets des enseignants. » (Entretien avec M. Trégouët, principal de collège). De façon étonnante, les projets d'établissement ont été quelquefois évoqués par des enseignants de collèges privés, mais jamais par les enseignants de collèges publics.

Les **questions logistiques et financières** semblent assez prégnantes. « *Le projet est à monter fin juin/début juillet pour la rentrée. On sait le nombre d'élèves, on peut contacter les intervenants, demander les devis pour le car, voir les dates prévisibles. À la rentrée on connaît les emplois du temps, on fixe les dates.* ». Plusieurs enseignants évoquent les **contraintes des cars de ramassage**, fortes en zone rurale : « *Il faut être rentrés pour les cars à 15h45 ou 17h maximum.* ». Il faut aussi disposer de toutes les informations nécessaires, pour pouvoir préparer la visite en dehors des horaires des cours : *le tarif, la durée, ce qui se fait exactement, les horaires. S'il y a un lieu pour le pique-nique, pour s'abriter. Quelle est la jauge, le nombre d'élèves possible. Il faut disposer d'un écrit avec tout cela, ou que ce soit accessible sur un site internet* ». Ces éléments rejoignent en grande partie l'étude sur les sorties scolaire de l'INRP (Gonin-Bolo et al.1989) citée par Cora Cohen : « *les difficultés évoquées par les enseignants quant à l'organisation de sorties scolaires sont par ordre d'importance : le transport, les problèmes d'emploi du temps, l'inquiétude de perdre du temps par rapport au programme scolaire, la masse de travail pour l'organisation de la sortie.* » (Cohen, 2003, p 196). Le **financement semble globalement tendu**, mais les avis peuvent diverger, notamment entre certains collèges privés et publics : « *Le tarif de 250 € + le car 320 €. Ça va, c'est correct. Les élèves ont payé 20 €.* » (F, enseignante de SVT, collège privé). « *On ne demande pas d'argent aux parents. Il faut voir combien d'élèves on peut prendre.* » (F, enseignante d'histoire géographie, collège public). Il y a également des différences entre les avis, d'une part des enseignants en SEGPA et en REP, qui semblent plus favorisés en matière de visites scolaires, et d'autre part les autres collèges publics, ce qui est confirmé par Christophe Jamet, du Service Actions Éducatives du département d'Ille et Vilaine : « *Les collèges en REP ont beaucoup de projets et sont sollicités par un nombre important d'intervenants extérieurs potentiels (associations, collectivités, entreprises)* ». Selon H. Lecouvey-Guérin, conseillère académique,

« Il y a moins de financements de la part des collectivités territoriales de rattachement (collège/département, Lycées/région), pour le lycée, les établissements peuvent faire appel au financement de la région sur deux projets /an dans le cadre du dispositif Karta. Les déplacements sont financés sur les fonds de l'établissement et il faut compter 300 € pour un aller-retour. Par exemple les archives de Côte d'Armor disposent d'un volet financier pour financer les transports (dispositif spécifique), ce qui implique deux aller-et-retours, une fois pour aller travailler aux archives et une autre fois pour présenter les travaux d'élèves. Ceci s'intègre dans un dispositif "retour aux sources des archives" et cela ne concerne que 12 établissements par an. » Beaucoup d'enseignants répondent sur la question de l'adaptation des tarifs proposés par N&M « Je ne sais pas, c'est la direction qui décide ». Nous avons donc interrogé un intendant de collège qui nous a décrit un mode de fonctionnement assez complexe entre activités obligatoires et facultatives, variation du prix du car en fonction des horaires, aides départementales aux familles boursières, subventions européennes, etc. En conclusion, il indiquait que dans son collège, « 99% des demandes des enseignants sont validées. » (Entretien F. Sergienko, intendant).

Une **faible pratique des projets EAC** : seuls trois enseignants indiquent avoir pratiqué ou côtoyé un projet EAC. « L'établissement a monté un projet EAC, pour un projet théâtre et danse pour une classe. » (F, enseignante spécialisée, SEGPA). » À noter que le financement de projet EAC est réservé à des secteurs prioritaires dont les SEGPA. Un **intérêt modéré pour les ateliers dans l'établissement** : les enseignants voient des ateliers dans l'établissement plutôt comme une solution faite de mieux. « La visite, c'est mieux, mais c'est plus cher, « Je suis intéressé par les deux. Une sortie pour stimuler la curiosité des élèves ou une activité au collège pour limiter les coûts de transport. » Mais cela pose aussi des problèmes d'organisation. « Des ateliers, pourquoi pas ? Il n'y a plus beaucoup de sous pour les sorties. Mais c'est une grosse organisation pour faire sauter les cours, les intervenants doivent faire plusieurs ateliers, car on veut passer tout le niveau. Les salles sont saturées. Il y a une seule grande salle de permanence. Ces avis réservés sont cohérents avec la faible proportion que nous avons pu constater (environ 10%) d'ateliers dans les établissements, (Cf. tableau n°6 répartition sur site/hors site).



Figure 27 : atelier fouilles -
Photo BB



Figure 28 : atelier fabrication de
dolmen - Photo BB



Figure 29 : atelier gravure -
Crédit Emmanuelle Arnauld

Les attentes pédagogiques des enseignants sont très convergentes : de l'immersion, du concret, du pratique, de la manipulation, que les élèves fassent eux-mêmes, voient les objets. « *Que les élèves puissent avoir une idée plus claire, plus concrète, que l'histoire soit incarnée. Qu'en atelier, les élèves puissent faire eux-mêmes à l'image des hommes à la Préhistoire* ». Mais aussi tester le travail de l'archéologue, faire des fouilles. Les activités proposées intéressant le plus les enseignants sont : la **visite ludique du site**, la **visite du « musée »** qui porte sur la vie quotidienne au Néolithique et **les ateliers les plus connus** : la chasse au propulseur, le feu et son impact, les fouilles. L'avis des enseignants rejoint celui des spécialistes : « *Regarder ne suffit pas, Pour s'approprier un lieu et les objets qu'il contient, le jeune public a besoin de bouger, de sentir, de toucher. [...] C'est bien souvent grâce à la main que l'œil s'exerce.* » (OCIM, 1994, p 26). « *Découvrir l'outil que l'Homme a fabriqué et utilisé il y a 5000 ans, retrouver ses gestes pour réaliser un objet du même type : la meilleure façon de rencontrer l'Homme préhistorique. [...] l'élève vit une stimulation émotionnelle et une immersion dans l'activité culturelle et scientifique qui revitalisent le désir d'apprendre.* ». (Cohen et Marquet, 2005). Cora Cohen, avait relevé dans son étude, contrairement à ce que nous avons constaté dans notre enquête, « *qu'il existe des réticences de la part des enseignants pour associer la notion de plaisir à des objectifs de savoir dans le cadre des sorties.* » (Cohen, 2003, p 213). La différence entre les deux enquêtes pourrait s'expliquer par l'évolution du regard sur le lien entre plaisir et apprentissage. Les émotions et le plaisir ont acquis une légitimité dans l'expérience de visite au musée (Sander et Varone, 2011). Celui-ci « *est une institution [...] ouverte au public [...] à des fins d'études, d'éducation et de délectation.* » (Statuts de l'ICOM, 2007). Selon M. Otte, 2005, « *L'immersion affective demeure un moment*

privilegié, relayé ensuite par les souvenirs d'impressions, les connaissances qui l'assortissent y puiseront leur force, jamais l'inverse. » Les musées de sciences « ont de plus en plus recours aux techniques d'immersion parce qu'elles activent fortement le potentiel émotionnel du visiteur. » (Balaën, 2005).

À noter, un certain intérêt porté aux **ateliers transverses**, peu pratiqués aujourd'hui à N&M CPIE VV, tant avec les enseignants en Sciences et Vie de la Terre (SVT) qu'avec ceux d'arts plastiques. Les avis sont toutefois partagés. « *Un atelier transverse nature et archéologie serait intéressant mais plus complexe à monter. » « Je serais intéressée par du pluridisciplinaire, des thèmes transverses avec les SVT : alimentation, nature. Le développement durable peut s'intégrer dans le parcours citoyenneté dans toutes les matières. »* **Le contenu des savoirs transmis en atelier est peu questionné.** Cela converge avec l'observation de S. Doussot, enseignant-chercheur en sciences de l'éducation didactique de l'histoire, qui constate « *une plus faible préoccupation des enseignants sur le plan des savoirs que sur l'environnement pédagogique. Ils s'intéressent au Néolithique, à la sédentarisation, qu'il y ait une bonne mise en scène pour que les enfants retiennent. Ils veulent que les activités portent sur un savoir valide, ludique, attractif, motivant. Il s'agit d'enjeux plus pédagogiques que didactiques. Quelle activité va favoriser la compréhension des points difficiles, va changer des activités scolaires ? »* (Entretien avec S. Doussot). **La visite du site semble incontournable dans la visite scolaire.** Or, l'enquête de satisfaction auprès des enseignants venus montre une certaine déception sur ce point. Cela renvoie aux difficultés inhérentes à la visite de sites archéologiques, souvent ingrats et difficiles à valoriser (Cf. chapitre 5.1.1.)



Figure 30 : alignement du Moulin - Photo BB

La **préparation de la visite avec le médiateur** fait débat. D. Beaupuy, inspecteur pédagogique régional, indique que « *souvent les collègues ont tendance à laisser la main aux animateurs en oubliant le programme. Il faut un vrai protocole de contact avec les enseignants. Préparer*

ensemble les ateliers, les objectifs, comment l'archéologie sert la connaissance, comment on fait pour savoir, la démarche scientifique, archéologique, expliquée aux 6è ». Or, la plupart des enseignants interrogés indiquent souhaiter une offre clefs en mains « *une brochure qui permette d'avoir une idée des ateliers proposés avec une journée type.* » Certaines structures communiquent sur une préparation commune de projet aux enseignants « *N'hésitez pas à contacter le chargé d'actions éducatives pour adapter l'activité en fonction de votre projet de classe et de vos attentes spécifiques, ou pour construire des projets spécifiques, transdisciplinaires sur une ou plusieurs années* » (Site internet CMN, espace enseignant). La réalité de terrain semble parfois différente : « *Il faut venir avec quelque chose de ficelé, les attentes sont grandes, ils nous « donnent » leurs élèves.* » (J.M. Bonvalet, responsable du service culturel et éducatif au CMN). V. Thomas, N&M CPIE VV confirme une variété d'attitude des enseignants : « *Certains sont à fond dans la construction de leur projet, d'autres piochent dans les activités proposées. Cela dépend de l'équipe, des enseignants, du nombre d'élèves et de niveaux par classe.* » La préparation conjointe des visites scolaires semble porter surtout sur les questions pratiques « *Ça s'est bien passé avec la médiatrice au téléphone. Elle a été souple sur la durée des activités* ». A. Leroux, N&M CPIE VV, confirme que « *le problème est que les enseignants ont tendance à vouloir mettre le plus d'ateliers possible, limitant ainsi le temps disponible pour traiter des aspects sociaux et culturels, au-delà de la vie quotidienne.* » (Entretien avec Aurore Leroux). Les enseignants disent ne pas savoir avant la visite quel médiateur accompagnera le groupe et quelles seront ses compétences. Ils **attendent d'un médiateur** pédagogie et expertise mais indiquent leur priorité pour la pédagogie. « *Les 6è n'ont pas besoin de spécialistes, mais de médiateurs avec de solides bases. Ce serait différent pour des étudiants.* » « *Ils doivent savoir accrocher les élèves, utiliser des termes concrets, les impliquer, donner des anecdotes, aider à la compréhension des points difficiles (ex : propulseur).* » Les enseignants disent très majoritairement **préparer la visite pour leur enseignement**, à l'aide de documents. « *Je prépare parfois avec les documents fournis par le site. Par exemple le mémorial de Caen édite un livret. Je m'en inspire et je reformule pour les élèves en fonction des classes.* » « *Je trouve les fiches Eduscol assez irréalisables. J'y trouve des pistes mais je ne fais pas tout* ».

Les avis sont partagés sur la **préparation des élèves** avant la visite. Certains indiquent : « *Je prépare toujours avec les élèves, avec des documents fournis ou que je trouve.* », d'autres : « *Je fais juste une accroche, une information sur le lieu et la période, je privilégie la découverte.* ». Cette approche par la découverte présente plusieurs avantages : « *l'absence de préparation ne*

doit pas être systématiquement associée à un manque d'intérêt, mais peut aussi relever d'une stratégie pédagogique [...] (intégrant) la notion de surprise. » (Cohen, 2003, p 208). « *Quand il s'agit d'interventions plus ponctuelles, je me suis aperçue qu'il valait mieux que je sois la première personne à intervenir avec les enfants sur le thème de la Préhistoire : cela évite de dire le contraire de l'enseignant quand il a préparé quelque chose sans demander d'aide ou de renseignements.* » (Echasseraud, 1996). **L'exploitation de la visite en classe** semble en revanche faire l'unanimité : « *J'élabore un questionnaire d'après-visite et je fais faire une carte mentale avec les mots-clefs.* » « *Je travaille avec les documents fournis par le site et les photos prises.* ». Des objectifs de **socialisation** pour les élèves sont parfois évoqués par les enseignants, mais souvent associés à des séjours longs, notamment pour des séjours d'intégration des 6^e. Cet objectif de socialisation avait pourtant le premier cité par les enseignants dans l'étude autour du musée pyrénéen de Lourdes (Peignoux, Eidelman et al., 1998, rapport de recherche inédit cité par Cora Cohen, 2003, p 212).

Enfin, des **attentes pour les enseignants eux-mêmes** sont exprimées plusieurs fois : voir les volets concrets de la Préhistoire, voir comment on prospecte et on fouille. « *Apprendre autant que les élèves. Le thème a été introduit récemment, a beaucoup évolué, me remettre à niveau.* »



Figure 31 : Château Bû - Crédit musardiere.com

Il est à relever que la notion de « **sensibilisation des élèves au patrimoine** » **n'a jamais été évoquée par les enseignants**. Alors qu'elle est considérée comme centrale dans la médiation archéologique (Cf. chapitre 5.1.1) et dans la problématique des relations entre les musées et le public scolaire « *Le concept de patrimoine, de culture et de civilisation, avec tout ce que cela implique d'éducation du regard et plus tard de choix décisionnels qui font les grands enjeux auxquels les citoyens devraient participer, se construit ainsi tout au long du cursus de l'élève.* » (Mairrot et al., 2005, p 111). « *Le jeune découvre en définitive le patrimoine archéologique dans sa dimension humaine et universelle. Ce contact lui permet de connaître, d'apprendre la nécessité de le conserver, de le protéger.* » (Cohen et Marquet 2005). Elle était également apparue lors de l'entretien avec P. Paillet, chercheur au MNHN « *L'objectif est de sensibiliser*

les enfants au respect et à la précarité du patrimoine. Voilà ce que les objets nous apprennent, les resituer par rapport aux objets actuels (référentiel actualiste), que les enfants puissent se projeter dans le passé. Il faut prolonger le message de protection, de respect du patrimoine. Par exemple l'autorisation de fouilles, montrer les relevés x, y, z, montrer l'importance du contrôle. ». Cette préoccupation est également forte pour J.M. Bonvalet, CMN : « La porte d'entrée, c'est le patrimoine mégalithique. Le jeune public d'aujourd'hui devra s'en occuper demain. Il y a parmi eux des conservateurs et des guides en puissance, autant s'y prendre tout de suite, les sensibiliser aux témoignages des sociétés anciennes sur leur territoire, les éduquer à la préservation du patrimoine. » (Entretien avec JM Bonvalet).

Nous proposons de résumer ainsi les principaux enjeux des acteurs de l'éducation nationale pour les visites scolaires et médiations sur la Préhistoire :

Thème	Enjeu
Programmes	Rester dans les limites du programme ou des parcours.
Organisation/logistique	Faciliter l'organisation complexe des visites dans des temps courts.
Financement	Optimiser les visites dans le cadre des financements, être appuyés dans leur recherche pour les projets.
Pédagogie	S'appuyer sur l'intérêt des enfants pour la Préhistoire Utiliser une pédagogie active, immersive, adaptée aux niveaux enfants avec des connaissances scientifiques validées. Éviter les écueils pédagogiques, utiliser le potentiel d'éveil et transverse de la Préhistoire. Montrer les relations Homme-société, Homme-environnement
Visite/projets	Selon les interlocuteurs : Favoriser les projets longs/les visites scolaires. Co-construire des projets/ disposer de programmes-type.

Tableau 12 : enjeux de l'éducation nationale pour les visites scolaires Préhistoire

6 INTERPRÉTATION ET DISCUSSION

Après l'état des lieux que nous venons de réaliser, nous pouvons maintenant examiner la question du développement des coopérations entre les acteurs de l'éducation nationale et ceux de la médiation archéologique dans le contexte institutionnel, économique et social de la Bretagne. Nous allons tout d'abord aborder des questions de méthodologie, notamment celles concernant la délimitation du périmètre de l'étude. Puis nous évaluerons les convergences et divergences entre les **motivations, contraintes et opportunités des acteurs** et tenterons de dégager des pistes de solutions aux problèmes de fréquentation des médiations archéologiques par les publics scolaires collégiens.

6.1 QUESTIONS DE MÉTHODOLOGIE

Le **choix d'étudier les motivations, contraintes et opportunités des acteurs** de la médiation de la Préhistoire auprès des scolaires dans leur contexte institutionnel, a nécessité de repérer puis contacter de nombreux interlocuteurs. Il a fallu délimiter le périmètre d'étude et renoncer à des pans du système. Au total, **45 entretiens** ont été réalisés. 12 entretiens avec des enseignants de collège ont été menés, ce qui représente un nombre un peu faible pour cette étude qualitative (guide d'entretien formalisé, transcription détaillée). Les autres entretiens se sont déroulés avec un questionnement relativement ouvert, à la découverte des préoccupations de chaque acteur. L'état des lieux des **neuf structures de médiation bretonnes semble relativement complet**, le repérage et l'obtention des entretiens étant grandement facilitée par le soutien de ma tutrice A. Leroux, en tant qu'animatrice du RSPB. Les données chiffrées de fréquentation, pourtant sensibles, m'ont été fournies par huit structures, ce qui permet de disposer d'éléments statistiques rares et relativement solides. Il n'a toutefois pas été possible, dans le temps imparti, d'observer les ateliers proposés ni d'étudier la population des médiateurs. La relation chercheurs/médiateurs n'a pas non plus pu être étudiée. En ce qui concerne **les collectivités locales, plusieurs difficultés** sont apparues. Il s'est avéré impossible de traiter le département de Loire-Atlantique pourtant tout proche, du fait de son rattachement à une région et une académie différente, ce qui aurait nécessité de nombreux entretiens complémentaires. L'échelon de l'Agglomération et notamment Redon Agglomération, n'a pas non plus pu être étudié. La taille des institutions (4000 salariés uniquement pour le département de l'Ille et Vilaine – source entretien M. Van der Sman), leur complexité et les changements d'organisation en cours ont rendu long le repérage des interlocuteurs. Ainsi pour le département d'Ille et Vilaine, il s'est écoulé trois mois entre ma demande à un service central, l'orientation vers

l'agence territoriale et un premier entretien et l'orientation vers un autre service central, puis de nouveau deux mois pour l'obtention de ce riche nouvel entretien. Enfin, seuls des salariés ont été interviewés et non des élus. Pour **l'éducation nationale**, il n'a pas été matériellement possible de faire des entretiens avec les collégiens. Nous avons choisi, compte-tenu du programme, de contacter surtout des enseignants d'histoire-géographie. À la suite de l'étude et pour développer la piste des projets transverses, il s'avérerait intéressant d'interroger des principaux et des enseignants d'autres disciplines, notamment de SVT. Il aurait été aussi utile d'interroger des enseignants d'écoles primaires, pour étudier l'impact du changement de programme sur leurs visites scolaires. L'étude des programmes, manuels et supports a dû être assez rapide. L'analyse de la correspondance des ateliers proposés avec les programmes scolaires n'a pas pu être réalisée. Le sujet des représentations mythiques de la Préhistoire, élément fort dans le paysage de la médiation et de l'enseignement de celle-ci n'a pas pu être étudié. Enfin, compte tenu de l'étroitesse du sujet, nous avons **élargi la recherche bibliographique** à des thèmes plus larges ou connexes : médiation en archéologie tous publics, musée et éducation, médiation et éducation, éducation au patrimoine.

6.2 CONTRAINTES ET DIVERGENCE DES ENJEUX

Les enjeux peuvent déjà diverger au sein des systèmes étudiés : médiation archéologique, collectivités locales, éducation nationale, et ensuite bien sûr entre ces systèmes.

Au sein de la médiation archéologique, nous relevons d'abord des **contraintes liées à la complexité organisationnelle** au sein de certaines structures et dans leur environnement proche. Dans le cas des associations, la gouvernance et le travail au quotidien entre élus, bénévoles et salariés peut s'avérer complexe. À N&M CPIE VV, le fonctionnement par binôme de pôle élu/salarié rend plus difficile à la directrice l'exercice de la coordination entre les pôles patrimoine et éducation à l'environnement et au développement durable, nécessaire pour un travail sur des projets transverses. L'association les Landes de Monteneuf a en charge la globalité du site archéologique : la gestion des espaces verts, la politique culturelle, la conservation et la recherche, ce qui facilite la coordination. Ce n'est pas le cas pour N&M CPIE VV, dont le site est géré pour les espaces verts par le département et la Maison Mégalithe et Landes par l'Office de Tourisme. Cette complexité n'est pas un cas isolé dans le monde du patrimoine et de la culture. Des complexités de fonctionnement, certes pour des organisations à plus grande échelle, nous ont été présentées par M. A. Kaeser pour l'International Coordination Group Palafittes (ICGP) et par N. Coye pour le Pôle international de la Préhistoire

aux Eyzies. (Masterclass Neuchâtel juillet 2019). Nous pouvons relever également entre les structures du RSPB une situation de « **coopétion** » (démarche qui vise à coopérer avec des acteurs de la concurrence), dans laquelle chacune respecte implicitement plus ou moins des limites de territoire, ce qui du coup peut limiter les actions vers certains collègues, d'autant plus que plusieurs structures sont proches géographiquement sur le Sud Bretagne. Les **questions de déontologie** qui se posent au médiateur (Voir chapitre 5.1.2) reflètent le difficile équilibre à trouver entre différents objectifs d'éducation, de plaisir, de sensibilisation à la démarche scientifique, de simplification pédagogique et d'exactitude de l'information, voire d'imposition de valeurs au public. Comment traiter des aspects sociaux et culturels au-delà de la vie quotidienne ? Comment faire passer l'idée de l'évolution des sciences ? « *Ce n'est pas facile, c'est contradictoire avec l'objectif de fixer des connaissances. Il faut s'appuyer sur ce qui est fixé pour élargir.* » (S. Doussot, chercheur en didactique de l'histoire). Comment faire passer la notion de multi temporalité des objets et des sites, sans figer la Préhistoire sur quelques périodes ou événements ? (G. Delley, directrice adjointe du Laténium et chercheuse associée à l'Institut d'archéologie de Neuchâtel, Masterclass Neuchâtel 2019). Jusqu'où aller dans l'utilisation de la Préhistoire dans l'enseignement à l'éducation civique, sans pratiquer une « archéologie-message » ? (Collin 2001-2002). Sans aller jusqu'à la préconisation de M. A. Paulet Locard : « *La connaissance et la démarche scientifique peuvent passer par un enseignant ou un animateur qui devient bien alors un médiateur, mais que ce médiateur soit alors en constante relation avec des chercheurs paraît à tous indispensable* » (Paulet Locard, 1996). Comment arriver déjà à dégager du temps et de l'argent pour la mise à jour des connaissances des médiateurs dans un système économique très contraint ? Les médiateurs peuvent-ils intervenir sur des périodes archéologiques éloignées de leur formation initiale et de leur spécialisation ? Pour les structures de médiation qui se rattachent à un site, se pose également la question du lien avec « *l'esprit du lieu* » (M. A. Kaeser, Masterclass Neuchâtel 2019). Doivent-elles limiter leurs activités de médiation aux périodes établies du site à la suite de fouilles. Par exemple à Saint-Just, faudrait-il se cantonner au Néolithique et Âge du bronze et ne pas faire d'ateliers sur le Paléolithique ? Inversement serait-il approprié de faire ateliers antiques, en lien avec les vestiges gallo-romains repérés mais non fouillés ?

Au sein de **l'éducation nationale**, nous avons pu constater ci-dessus la complexité de fonctionnement entre enseignants, l'administration des collèges et l'académie, autour des instructions qui encadrent la liberté pédagogique des enseignants. Tout se ne lit pas dans les programmes et instructions. Un **système informel** joue rôle important selon R. Boyer et M.

Pommier, 2005, cités par Zwang A. et Girault Y., « *les acteurs de l'éducation nationale ignorent bien souvent les textes prescriptifs [en Éducation au Développement Durable] en se fiant plus volontiers à la parole des inspecteurs et de leurs pairs ou à des sources secondaires comme les sites académiques.* » (Zwang et Girault, 2012). Nous avons aussi pu observer de grandes différences d'**organisation de la coordination des enseignants** : dans l'échantillon interrogé, pour les collèges privés, il y a un enseignant référent par niveau (6^e). Alors que pour les collèges publics, c'est un référent par matière (Histoire-géographie). L'enseignante du collège MOKA évoque des journées pédagogiques. Certains enseignants du public décrivent plutôt une organisation individuelle avec un ou des collègues.

Nous observons une **variété des points de vue des interlocuteurs selon leur place dans l'organisation**. Nous l'avons observé, par exemple, entre les chercheurs en didactique et l'inspecteur académique d'une part et certains enseignants d'autre part, sur la préparation de la visite avec le médiateur, le dosage entre savoirs et pédagogie et les projets transverses. Nous l'avons relevé également entre les enseignants sur les questions pédagogiques, par exemple, la question de préparer ou non systématiquement la visite avec les élèves.

Au sein des collectivités locales, nous n'avons pu constater des **changements d'organisation** liés aux réformes en cours, notamment à la suite de la Loi du 16 décembre 2010 de réforme des collectivités territoriales, qui entraîne des transferts de compétences. « *Le département est une collectivité territoriale qui a des compétences obligatoires : construire les collèges publics, la restauration scolaire, l'entretien et les personnels qui vont avec ces attributions, par transfert de l'état. La maintenance informatique est en cours de transfert. Le transport a été transféré à la région, sauf pour les élèves en situation de handicap* ». De nouvelles élections peuvent aussi faire **changer les priorités** et donc les dispositifs facultatifs. « *Les élus ont fait le choix de développer des actions éducatives, qui consistent à proposer des accompagnements aux établissements scolaires publics et privés. Ce choix peut être remis en cause à la suite de nouvelles élections.* » (Entretien avec C. Jamet, Service actions éducatives du Département d'Ille et Vilaine). Enfin, région et département fonctionnent par appels à projets. Cela implique un travail important pour « *se renseigner sur les réformes, suivre les appels à projets.* » (Entretien avec C. Kergonnan, Art Chéo Lab).



Figure 32 : appel à projet Ministère de la culture - www.culture.gouv.fr

Entre médiation archéologique et éducation nationale :

Nous avons vu que l'offre de médiation en Préhistoire ne croise **qu'une petite partie du programme d'histoire-géographie** au collège, en classe de 6^e et par conséquent des préoccupations des enseignants. Les enseignants choisissent volontiers d'autres périodes ou thèmes de médiation quand ils sont proposés. Ainsi pour Les Landes de Monteneuf, les enseignants des collèges du Morbihan ont majoritairement choisi dans le livret « expression patrimoine culture » les ateliers archéologiques portant sur la période médiévale et peu ceux portant sur la Préhistoire. (Entretien avec E. Garnesson, médiateur). Dans la même structure, les activités nature et imaginaire représentent 75 % de l'activité d'animation scolaire (Entretien avec C. Tardieu). De même C. Kergonnan précise que 30% de ses ateliers d'archéologie portent sur l'antiquité (classes de 6^e) et le Moyen-âge (classes de 5^e). À noter en ce qui concerne les Landes de Monteneuf, la place dans la communication et dans les animations, y compris vers les publics scolaires, de la forêt mythique de Brocéliande : « les *Menhirs de Monteneuf, situés à l'orée de la forêt de Brocéliande* » (Site internet menhirs-monteneuf.com). Ce qui pourrait faire lien avec l'importance de ce mythe dans la construction de l'identité régionale.

Les approches différentes entre médiateurs et enseignants peuvent poser un problème : Dans la visite scolaire, l'enfant est à la fois élève et visiteur : « *Forme-t-on l'élève ou le visiteur ? Comme s'il ne pouvait s'agir que de l'un ou de l'autre.* » (Cohen, 2014). Mais « *Les rapports entre le médiateur et l'enseignant ne sont donc pas toujours sur la même longueur d'ondes. Le musée n'est pas l'école ; les savoirs ne sont donc ni les mêmes ni dispensés de la même manière. Dans l'idéal, un travail préparatoire à la visite aura été réalisé en amont, dans un réel souci de partenariat face aux attentes de chacun.* » (Rieu, 2005). Nous avons vu au travers de l'enquête auprès des enseignants, que ce travail commun a rarement lieu avant une visite scolaire. Il est indispensable sur les projets au long cours, mais « *La relation peut être délicate entre l'association et l'établissement scolaire. Ils n'ont pas le même rythme. Cela peut être mal*

perçu, générer de l'incompréhension. Les codes et langages sont différents, surprennent, peuvent déstabiliser. C'est une richesse aussi. Les enseignants sont avant tout là pour enseigner, transmettre des savoirs, les associations pour développer un projet, capter un public. » (Entretien C. Jamet, Service d'Actions éducatives du département d'Ille et Vilaine).

Les **contraintes autour du temps** apparaissent donc fortement. Des questions didactiques se posent sur le contenu des savoirs. Comment sensibiliser à la démarche scientifique de fouilles, montrer le mode opératoire ? Comment ne pas simplifier outre mesure, tout en répondant au souhait des enseignants de planifier un maximum d'ateliers ?



Figure 33 - atelier fouilles relevé - crédit N&M

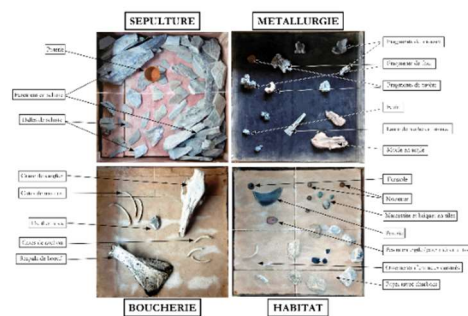


Figure 34 : correction atelier fouilles Âge du bronze - Crédit N&M

C. Tardieu des Landes de Monteneuf tranche : « *Nous ne faisons que des ateliers de minimum une demi-journée : feu, polissage ou chasse et collecte. Ceci, pour montrer toute la chaîne opératoire d'un bout à l'autre et le lien avec le milieu naturel. Par exemple chercher l'argile pour la poterie, l'herbe sèche pour le feu, le bois pour faire le pinceau.* » Mais cette durée peut soulever des problèmes de maintien d'attention des élèves. Des **projets longs en plusieurs étapes** permettent de mieux concilier ces objectifs que les rapides visites scolaires, mais se posent alors des questions de gestion du temps dans la conduite de projet « *Les enseignants n'ont pas tous la culture de projet, sauf s'ils sont ou ont été par ailleurs bénévoles d'associations.* » (Entretien avec C. Jamet, Service d'Actions éducatives du département d'Ille et Vilaine). « *Il faut du temps pour ancrer les actions dans le long terme et que les enseignants s'en emparent, ceci s'appelle le temps long de l'éducation nationale.* » (Entretien avec H. Lecouvey Guérin, conseillère académique).

Les **contraintes géographiques** sont également présentes, car se posent les questions de **coût et de durée de transport**, particulièrement aigus pour les sites excentrés. Cette question semble

générale, le site archéologique de Bougon dans les Deux-Sèvres, rencontre par exemple les mêmes difficultés : « *Il est difficile au Musée Tumulus de Bougon, compte-tenu de la situation excentrée de la structure, de développer des politiques de sensibilisation vers la ville telles que celles que peuvent mettre en place certains musées. La distance de toute ville est le premier handicap ou atout de notre structure.* » (Lacroix, 2002). Ceci entraîne également une pression sur le nombre d'élèves inscrits à la visite pour remplir le car, parfois avec des élèves de niveaux différents. Nous avons vu plus haut qu'il était important que le médiateur adapte ses explications au niveau des enfants. Cela devient particulièrement difficile pour des grands groupes de niveaux différents. Une certaine créativité devient nécessaire : « *Les coupures budgétaires croissantes dans le secteur de l'éducation permettent de moins en moins de louer un autobus pour un groupe de 30 élèves.* » Il faut donc trouver des solutions. « *Plusieurs musées divisent le groupe et offrent [...] des activités complémentaires de la visite.* » (Allard, 1997, p 278). N&M reçoit ainsi régulièrement des groupes d'une centaine d'élèves, avec plusieurs médiateurs et des sous-groupes qui tournent sur différents ateliers. La visite du musée en autonomie avec un enseignant pour un sous-groupe peut aussi être une réponse. Un carnet de questions, le corrigé et un déroulé qui sont alors remis aux enseignants.

Le repérage des interlocuteurs pour la mise en place de **projets transverses** au collège n'est pas simple À quels enseignants faut-il s'adresser ? Histoire-géographie, français, SVT, arts plastiques, sport ? Faut-il joindre plutôt les principaux ? Les réponses sont très diverses selon les interlocuteurs. « *Le principal ou l'adjoint, ou un professeur d'histoire. Cela dépend des collègues.* » (Entretien avec C. Jamet, Service d'Actions éducatives du département d'Ille et Vilaine). « *C'est le chef d'établissement qui coordonne le projet d'équipe pédagogique.* » (Entretien avec J.M. Bonvalet, CMN). « *Les professeurs référents sont les enseignants d'histoire ou de latin, de mathématiques (architecture) et de SVT (lecture de paysage, carpologie/archéobotanique)* » (Entretien C. Kergonnan, Art'Chéo Lab).

Entre structures de médiation et financeurs :

Comme pour les projets de recherche, **la recherche de financements** pour les projets de médiation nécessite **temps et savoir-faire**. Il faut repérer les appels à projets régionaux, départementaux, d'agglomération, communaux. Il faut éviter de pénaliser un dossier par un autre, savoir dans quel ordre les demander, repérer les territoires prioritaires. Sur les projets d'EAC, J.M. Bonvalet, témoigne : « *Le circuit administratif est long et fastidieux. Il faut expliquer, justifier, rédiger un projet avec un calendrier. Il faut s'occuper de tout. Il faut de la*

persévérance face aux obstacles. » Les délais de versement sont à anticiper. Alors que la visite scolaire « one shot » permet une facturation immédiate, les projets peuvent nécessiter beaucoup de jours de préparation sans avoir la certitude du financement. Sur ce point, le CMN dispose d'un avantage. J.M. Bonvalet « *peut flécher* » au CMN des projets en direction du jeune public, il a la garantie du budget à n-1. La direction régionale aux affaires culturelles (DRAC) valide à fin mai les projets, début juillet les financements sont actés et les financements versés en septembre. C'est beaucoup plus long pour les collectivités locales, avec des plannings différents pour chacune. »

Entre éducation nationale et financeurs :

Comme nous l'avons vu au travers de l'enquête auprès des enseignants, ceux-ci connaissent peu les dispositifs EAC et les autres projets mis en avant par les financeurs. Ils ont peu en mains les dispositifs de financement. La charge des dossiers semble donc surtout portée par les structures de médiation.

Nous voyons donc que la coopération entre les structures de médiation archéologique et l'éducation nationale est freinée par des contraintes organisationnelles et institutionnelles, et des divergences d'objectifs, notamment liés à la faible place de la Préhistoire dans les programmes scolaires.

6.3 OPPORTUNITÉS ET CONVERGENCE DES ENJEUX

Toutefois, des marges de manœuvre et des opportunités existent. Nous verrons comment les objectifs peuvent converger au sein des systèmes et entre les systèmes.

Opportunités au sein de la médiation archéologique



**Réseau des Sites
Préhistoriques
de Bretagne**

Nous avons vu l'importance pour les structures de médiation de se fédérer (Cf. chapitre 5.1.1.). Le RSPB constitue de ce point de vue, un atout au niveau régional.

La **charte du RSPB** couvre beaucoup de points que nous avons étudiés. Elle établit clairement des liens entre patrimoine, territoire, identité, offre culturelle, publics, action civique, partenariats avec les collectivités et les organismes publics, mise valeur en globale des sites dans leur dimension patrimoniale et environnementale. Le RSPB est, selon sa charte : « *un outil pour faire rayonner la richesse de ce Patrimoine. Il est au service du Patrimoine pour diffuser et partager les connaissances dont il témoigne. Faire comprendre la Préhistoire et l'histoire de nos sites, à l'intérieur comme en dehors de la Bretagne, est un des objectifs du réseau. Le*

mégalithisme est plus particulièrement porteur de l'identité bretonne à l'extérieur de la région. [...] Pour mieux faire apparaître, dans l'offre culturelle existante, la richesse de ses sites préhistoriques, les membres du réseau qui le souhaitent se réunissent autour d'événements qui permettront de présenter aux publics sa diversité et sa richesse. Il encourage « la mutualisation, la création et l'échange d'outils pédagogiques ou de valorisation, mais aussi le partage de savoir-faire et de savoir-être. » Il traite des questions d'éloignement et de visibilité : *« Beaucoup de sites préhistoriques souffrent de leur éloignement des grands axes de circulation. [...] Cette visibilité digitale sera plus forte si les sites préhistoriques de Bretagne se réunissent pour créer des outils de communication communs, par exemple un site internet de référence dans le domaine. »* Nous avons vu plus haut que les actions de formation des acteurs de la médiation du patrimoine archéologique sont mutualisées. La charte évoque également le travail entre bénévoles et salariés : *« le recours à toutes les bonnes volontés, quand elles sont encadrées par des scientifiques, se fait au plus grand bénéfice de tous. Le réseau suscitera l'engagement citoyen, favorisera le partenariat avec toutes les collectivités ou les organismes publics. Il est aussi un moyen d'accompagnement des sites en difficultés, dans un esprit de solidarité entre membres. »* Les problématiques propres aux sites préhistoriques, un patrimoine méconnu : *« seule une infime partie est visible et accessible au public. Ils sont également souvent associés à un environnement naturel remarquable ce qui amène à penser leurs valorisations et leurs préservations conjointement. »* **La RSPB peut donc être un outil de convergence.** Nous avons pu en observer des mises en œuvre effectives : formation, visites, renforts aux structures en manque ponctuel de personnel, échanges d'outils, projet commun de site internet et de Sac'h Néo. La mise en pratique des déclarations d'intention de la charte se heurte toutefois à des limites de gouvernance pour faire passer l'intérêt collectif avant les intérêts individuels. Nous avons pu, par exemple, constater des difficultés d'avancement du site internet, dues à des retards de transmission des informations nécessaires. Le RSPB pourrait aussi représenter un outil vis-à-vis de l'éducation nationale. Ainsi D. Beaupuy lui suggère de diffuser sur son site internet *« une carte géographique interactive avec la localisation des sites, la possibilité de cliquer sur le site le plus proche pour connaître les activités en direction des scolaires. L'académie pourrait diffuser le lien internet aux enseignants. »* (Entretien avec D. Beaupuy, inspecteur pédagogique régional)

Convergence d'objectifs entre médiation archéologique et éducation nationale

L'école et du musée présentent plusieurs **complémentarités**. D'abord entre le théorique et le concret : *« A l'école revient la mission d'enseigner les habilités académiques de base. [...]*

C'est au musée que revient la mission de mettre en contact avec l'objet, avec la réalité. » Ensuite entre le bimodal et le multimodal : *« l'école privilégie deux grands modes de communication (l'écrit et la parole) ; le musée priorise le multimodal en laissant une grande place à l'action (l'interaction) et au multisensoriel. [...] Le musée peut avoir un rôle crucial en éducation en s'intéressant aux maillons manquants, ceux qui relient théories intuitives et connaissances formelles. »* (Lemerise, 1994, p 170, citant J.N. Bloom et A. Mintz, 1990). T. Lemerise l'illustre avec le tableau ci-dessous, qui présente les chaînons manquants qui peuvent être mis en place entre musée et école.

DEUX UNIVERS DE CONNAISSANCES QUI S'IGNORENT	
<p>Connaissances intuitives « naïves »</p> <p>Théories naïves sur différents phénomènes de la réalité</p> <p>Expériences personnelles avec la réalité</p> <p>Expériences sociales : explications de non-initiés</p>	<p>Connaissances scolaires « scientifiques »</p> <p>Concepts, lois, formules, théories reconnues</p> <p>Expériences de laboratoire</p> <p>Enseignement scolaire : explications d'experts</p>
<p>Les chaînons manquants</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Élargir le champ des expériences personnelles : en augmentant les représentations concrètes de phénomènes non fréquemment expérimentés. 2. Élargir le champ des connaissances sociales : en construisant un répertoire des différents usages d'un même terme, d'une même notion. 3. Confronter les théories naïves et les théories scientifiques : provoquer un conflit cognitif en pairant* les faits aux explications, en comparant deux explications différentes. 	

Tableau 13 : les chaînons manquants

*combinant, couplant

Cette approche rejoint celle préconisée par S. Doussot : *« il ne suffit pas de recueillir les réponses des élèves, mais il faut faire de leurs représentations le cœur de leur activité, leur faire produire des explications. En médiation archéologique cela pourrait consister à partir de ce qu'ils savent faire (manipuler des pierres) et savent en dire (ce qu'ils pensent de ces pierres et de leur manipulation), pour mettre en discussion leurs représentations initiales qui sont à l'origine de ce qu'ils savent ainsi faire et dire. »* (Entretien avec S. Doussot, chercheur en didactique).

En ce qui concerne les relations avec l'éducation nationale, la complexité du système peut aussi représenter une opportunité. Il existe des **marges de manœuvres locales** à condition de **trouver les bons interlocuteurs**. Nous avons vu qu'Art'Chéo'Lab et les Menhirs de Monteneuf ont réussi à porter la part des publics scolaires collégiens au-delà de 50%, avec des approches différentes. « *Je travaille essentiellement avec le privé, où les enseignants sont plus stables, plus disponibles, ils sollicitent les parents pour compléter le budget, ils prennent du temps pour rechercher des financements.* » (Entretien C. Kergonnan). « *Nous avons des rencontres avec les inspecteurs d'académie, des groupes d'enseignants et surtout le responsable pédagogique de secteur, qui a été une vraie porte d'entrée pour l'aspect scientifique, les attentes des enseignants. Il y a aussi beaucoup d'échanges avec les enseignants pendant les séjours. On mange ensemble, on en parle.* » (Entretien C. Tardieu). Dans les deux approches, les rencontres avec les enseignants sont indispensables pour cerner les principaux besoins. (Gouletquer et Moullec, 1985).



Figure 35 : atelier sifflet -crédit N&M



Figure 36 : atelier feu - Photo BB



Figure 37 - atelier torchis - Crédit N&M

Nous avons observé dans l'enquête auprès des enseignants ci-dessus, un fort **accord entre enseignants et médiateurs sur l'intérêt d'une pédagogie active** (Cf. chapitres 5.1.2 et 5.2.2.). Les acteurs convergent sur le fait que c'est un bon moyen de faire découvrir l'archéologie au jeune public : « *Il est reconnu que certains savoirs sont plus faciles à acquérir à travers des ateliers de pratique et d'expérimentation technique.* » (Savary, 2010).

Pour les projets sur la durée, un **accompagnement des enseignants** par les structures de médiation semble nécessaire : « *Les enseignants saturent, ont besoin d'être accompagnés, de dispositifs clefs en main pour transformer le désir en projet. Il faut que ce ne soit pas trop chronophage ni trop lourd financièrement. Il faut une co-construction, un accompagnement sur les demandes de subvention.* » (Entretien avec I. de Miranda, directrice d'ArkéoMédia).

Il semble aussi important de **se placer dans le cadre de référence des enseignants**. Par exemple, en leur adressant les documents dont ils ont besoin au bon moment. Au-delà, le CMN de Carnac décrit précisément sur son site internet **les objectifs pédagogiques** des ateliers : « *Cela permet de montrer qu'il y a plusieurs périodes, une chronologie, la rupture sociétale du Néolithique, le passage de prédateur à producteur. Cela permet de créer des souvenirs tactiles de l'Homme du paléolithique et d'autres souvenirs tactiles de « notre » Homme du Néolithique. Des objets répliques sont utilisés pour montrer que la société Néolithique est organisée, hiérarchisée. C'est lisible au travers des monuments (Le grand menhir, Saint-Michel) qui démontrent que cette société assurait sa subsistance et produisait des surplus, qu'il y avait des prestige.* ». Le site internet des Landes de Monteneuf décrit plutôt **une méthode** : « *Nous construisons avec les enseignants des programmes pédagogiques. Objectifs : acquérir des repères chronologiques, découvrir les modes de vie des hommes du Néolithique, initier les enfants aux savoir-faire de nos ancêtres, comprendre les processus de la sédentarisation [...]* Vous souhaitez venir aux Menhirs de Monteneuf avec votre classe, contactez-nous. Pour les élèves c'est un lieu propice à l'investigation, à l'exploration scientifique et sensorielle, pour vivre une expérience concrète et affective avec le passé et le patrimoine. ». Cette dernière approche de **construction avec les enseignants** rejoint celle préconisée par D. Beaupuy : « *C'est important de coconstruire avec un enseignant, de prendre en compte la dimension culturelle et sociétale : quelle est cette société qui a pu construire des menhirs ? Il y a aussi à faire valoir la relation de l'Homme à l'environnement. L'archéologie peut apporter des réponses sur la façon dont les hommes vivaient leur relation à l'environnement.* » (Entretien avec D. Beaupuy, inspecteur pédagogique régional). Toutefois cette approche semble éloignée des attentes des enseignants de « clefs en main » pour les visites scolaires. Peut-être la co-construction est-elle mieux adaptée à des projets sur une plus longue durée et le clefs en mains aux visites scolaires « one shot » sur une journée.

La co-construction avec des enseignants semble plus aisée si elle s'inscrit dans un **projet pédagogique**, adapté aux enfants, à leur origine (par exemple ville ou campagne), Ce qui leur permet d'avoir des demandes claires. « *La Préhistoire fait partie d'un ensemble de disciplines d'éveil, d'ouverture à la vie et d'ouverture à l'extérieur.* » (S. Maury, 1996). Cette notion d'éveil pourrait s'inscrire dans les projets de journées ou semaines d'intégration évoquées par des enseignants lors de l'enquête et par C. Jamet : « *Pour les 6è, la préoccupation des chefs d'établissement est leur bonne intégration. La Préhistoire peut être un support de travail.* » (Entretien avec C. Jamet, du Service Actions Éducatives du département d'Ille et Vilaine).

Des partenariats existent ou ont existé en Bretagne. M. Elfroth se souvient Mme Elforth « *que l'atelier Canopé (alors CDDP d'Ille-et-Vilaine) avait travaillé avec le musée de Bretagne sur une mallette pédagogique sur la Préhistoire en Bretagne. Dans les archives, on voit que cela date de 1993. La mallette n'était plus en service en 2008 et a été pilonnée en 2015. Il ne reste malheureusement plus d'informations à ce sujet.* » (Entretien avec M. Elfroth, atelier Canopé Rennes). Il est à noter que l'atelier Canopé de Vendée a actualisé en 2018 une mallette pédagogique sur la Préhistoire, à destination des élèves de cycle 3 des écoles et collèges de Vendée (Source site internet du Groupe Vendéen d'Études Préhistoriques).



Figure 38 - source education.gouv.fr

La **transversalité** semble également représenter un pont intéressant entre médiation archéologique et éducation nationale. « *Les Enseignements Pratiques Interdisciplinaires (EPI) étaient obligatoires et ne le sont plus, mais nous poussons à mener des projets pluridisciplinaires, pratiques, en plusieurs étapes.* » (Entretien avec C. Jamet). Cette approche interdisciplinaire s'applique de façon générale à la médiation muséale, comme nous l'avons vu un plus haut avec l'analyse de T. Lemerise. Car « *Les connaissances construites à l'école sont très délimitées [...] [et] favorisent l'existence de parcelles conceptuelles sans liens entre elles. Un des objectifs de l'animation muséale serait [...] par l'intermédiaire du non- cloisonnement des disciplines en jeu, de permettre l'établissement des liens entre ces parcelles de savoirs préalablement construites.* » (Cohen, 2003, p 211). L'archéologie, qui se situe à la croisée des sciences humaines et sociales et des archéosciences se prête particulièrement donc à la mise en œuvre de projets transdisciplinaires : « *histoire, géographie (paysage), maths/physique (transport des charges), français (projet éditorial), art plastiques, voire anglais (traduction pour le public de Barnenez)* ». (Entretien avec J. M. Bonvalet).

X. Savary a réalisé un tableau de correspondance entre domaine de connaissances, objectifs et démarches, en lien avec les instructions officielles pour le cycle 3 (ancien programme). Cette trame pourrait facilement être utilisée comme support de travail entre médiateurs et enseignants

pour traduire les domaines de connaissance des nouveaux programmes de collège en objectifs concrets de visite et d'ateliers. (X. Savary, 2010) :

Domaine de connaissances	Objectifs	Démarche
Histoire	Caractériser la période de la Préhistoire, du Néolithique et des débuts de l'agriculture.	Découverte des mégalithes du Calvados (support vidéo). Étude de terrain sur le site de Colombiers-sur-Seulles pour découvrir un tumulus et avoir une approche des paysages anciens.
Géographie	Décrire et comprendre l'aménagement d'un territoire, les grands types de paysages et un espace de production agricole.	Étude de cartes, photographie aérienne et coupe topographique pour lire et reconstitue l'environnement rural de colombiers.
Éducation à l'environnement	Découvrir l'action de l'Homme sur l'environnement.	Mise en relation de l'apparition d'espèces cultivées et rudérales avec la présence de l'Homme. Sensibilisation au respect de l'environnement.
Sciences expérimentales et technologiques	Comprendre et décrire le monde du réel, celui de la nature et celui construit par l'Homme. Maîtriser les changements induits par l'activité humaine.	Observation d'un paysage rural, associée à des questionnaires. Etude de la biodiversité d'un site à partir de la récolte de plantes qui peuvent mener à la rédaction d'un carnet d'observation. Comparaison d'un paysage Néolithique avec un paysage contemporain : élaboration d'hypothèses sur l'évolution d'un environnement géré par l'Homme (la forêt)
Mathématiques	Résoudre des problèmes concrets, consolider les connaissances et capacités relatives aux grandeurs et à leur mesure tout en donnant un sens.	Mesurer, évaluer la taille du tumulus de Colombiers. Comprendre le fonctionnement des courbes de niveau pour mesurer les altitudes.
Histoire des arts	Porter à la connaissance une œuvre patrimoniale, en relation avec une époque, une aire géographique, une forme d'expression.	L'art de la Préhistoire. Étudier une architecture préhistorique : le tumulus de Colombiers. CD de présentation des mégalithes du Calvados.

Français	Progresser dans la maîtrise de la langue française, acquérir du vocabulaire, développer l'écriture dans un souci d'ordre, de soin et de clarté.	A travers les réponses aux questions, choisir un vocabulaire précis (lexique fourni), développer l'apprentissage de la langue. Étude des contes et légendes, extraits de textes du XIXe siècle sur les mégalithes.
----------	---	--

Tableau 14 : Liens entre un support pédagogique et instructions officielles. « La Préhistoire » cycle 3.

Nous avons vu plus haut que **l'alimentation et la biodiversité** se prêtaient bien à une approche transverse (Entretien avec S. Mathé, MNHN). Ces idées rejoignent celles de plusieurs collaboratrices de N&M CPIE VV. A. Leroux indique : « *Les ateliers transverses pourraient porter sur l'alimentation de la Préhistoire à nos jours (chasse paléolithique, préparation et cuisson de galette Néolithique, animaux sauvages et domestiques, etc.), la nature (les chaînes alimentaires sur la lande, qui mange qui ? le cycle de l'eau, faire un compost, un pique-nique zéro déchet.), l'impact de l'Homme sur le paysage (du Néolithique à la période actuelle, l'archéologie aérienne.)* ». V. Thomas suggère : « *en développement durable, nous pourrions reprendre l'atelier conçu par le pôle patrimoine sur les déchets que les archéologues du futur vont trouver. Pour l'alimentation, cela pourrait porter sur les plantes d'autrefois et l'évolution du paysage.* » Elle ajoute qu'une sortie ENS du département avait porté, lors de Journées Nationales de l'Archéologie 2018, sur les landes du Néolithique à nos jours. V. Neveu indique qu'un atelier commun avait été réalisé pour les 10 ans de l'association, sur l'alimentation et les déchets à la Préhistoire et aujourd'hui. Elle précise que « *Ce serait à développer, le département est demandeur. On pourrait, lors des visites patrimoine parler des questions autour de la botanique des landes, les espèces et lors des sorties nature évoquer les questions autour des mégalithes, pourquoi ont-ils été érigés, qui vivait là à cette période ?* »



Figure 39 : atelier alimentation -
Crédit N&M



Figure 40 ; animation forêt -
Crédit N&M



Figure 41 : "Le Néolithique et
l'âge du Bronze vus du ciel"
N&M

A sujet des projets transverses, C. Jamet rebondit sur l'activité de reconstitution de maisons Néolithiques de N&M CPIE VV et propose : « *La reconstitution de maisons Néolithiques pourrait intéresser des sections SEGPA, portées sur les activités manuelles. Ce pourrait être un projet avec une **dimension numérique**. Ce serait plus réaliste au niveau temps et sécurité qu'une construction. On pourrait envisager qu'une classe travaille sur la modélisation 3D d'une maison Néolithique et que les collégiens participent à la première pose de torchis. Il faudrait monter ce projet avec un collège, des partenaires locaux, à la découverte du passé avec des outils d'aujourd'hui.* » Comment monter un projet transverse vers des publics scolaires de collège ? M. Trégouët, principal de collège, suggère : « *Il faudrait rencontrer trois ou quatre principaux de collèges à proximité de Saint-Just et voir avec eux ce qui peut être fait. Cela peut concerner certains professeurs d'EPS pour une course d'orientation en partenariat avec des enseignants de SVT et une initiation aux fouilles avec des enseignants d'histoire-géographie. Cela repose essentiellement sur les enseignants et une équipe stable.* » (Entretien avec M. Trégouët). Une autre utilisation du support de la Préhistoire pour l'enseignement concerne le **parcours citoyen** qui « *démarre en CP et va jusqu'en 3è. Il doit être intégré dans les projets d'établissement établis pour 3 ans.* » (Entretien avec Hélène Lecouvey-Guérin, conseillère académique).



Figure 42 : source www.leparcourscitoyen.fr

Deux enseignantes vont dans le même sens : « *On pourrait monter un atelier contre le racisme, en montrant qu'il n'y a aujourd'hui qu'une espèce humaine, alors que la recherche montre qu'il*

y en avait plusieurs. » (F, enseignante d'histoire géographie, collège public, formatrice à l'Académie). » « *Des ateliers ont lieu sur le "vivre ensemble" dans le cadre du parcours citoyenneté, Santé, action culturelle. C'est intégré dans les cours et des intervenants viennent. Des ateliers Préhistoire pourraient être mis en place dans ce cadre.* » (F, enseignante d'histoire géographie, collège public.) H. Lecouvey-Guérin précise : « *Il y a aussi une dimension civique « On est tous une même humanité ». On est tous de la même région du monde, avec la notion de migration : les déplacements humains existent depuis longtemps et font la richesse de l'humanité. Les migrations sont étudiées en 5^e, dans « avant la France » en CM1, avec le thème des traces et également en sixième dans la leçon sur les migrations des homo sapiens dans le thème la longue histoire de l'humanité et des migrations".* » (H. Lecouvey-Guérin, conseillère académique). Cette préoccupation rejoint celle de chercheurs et médiateurs, sur l'intérêt d'évoquer « *l'unicité spécifique de tous les hommes actuels [...] le public enfant ou même adulte a toujours des questions brûlantes, qui renvoient aux projections racistes ou xénophobes de la période actuelle.* » (Pelegri, 1998). « *à travers les vestiges, il devient possible de soulever des questions en lien avec l'immigration et les questions identitaires, mettant en perspective les aspects historiques et les dimensions participatives de la citoyenneté.* ». (Schlanger, 2018). Dans cette relative convergence de discours, se posent néanmoins des questions d'une part déontologiques, sur la question de **jusqu'où utiliser l'archéologie pour passer des messages ?** Le code de déontologie de Ramioul nous montre les difficultés à se positionner sur ce point : « *Art 6. Le code de déontologie reconnaît les limites de la pratique d'une archéologie-message utilisant le patrimoine comme prétexte à des discussions et des débats de société.* » Mais inversement aussi « *Art 19. Le médiateur doit raconter l'histoire de la diversité et l'importance de l'expérience humaine, hardiment, même quand le sujet est impopulaire.* ». (Collin, 2005) D'autre part, **quelle neutralité dans ces débats publics** peut et doit garder le médiateur ? « *l'expert ne tranche pas dans un débat de citoyenneté ; son rôle doit être limité à celui d'informateur objectif, sinon neutre.* » (Otte, 2005). La posture institutionnelle revendiquée dans les expositions consacrées à des thèmes de sciences et société est une posture de neutralité vis-à-vis des débats publics, mais « *c'est souvent un mythe d'objectivité des savoirs scientifiques [...] qui est mobilisé.* » (Girault et G. Molinatti, 2011). Ce thème renvoie les structure de médiation à leur propre raison d'être et mission. **Jusqu'où le médiateur doit-il entrer dans le jeu de l'éducation nationale ?** « *Tout n'est que question d'objectifs à se fixer à l'avance.* », (Rieu, 2005). « *un ajustement des enjeux de chaque acteur doit se réaliser pour créer une véritable relation et non pas une utilisation.* » (Cohen, 2003, p 214).

Cette réflexion nous conduit naturellement, au-delà du partenariat avec l'enseignement, **au rôle social** plus large que peut jouer la médiation en archéologie. Tout d'abord, la médiation vers les publics scolaires contribue à la démocratisation culturelle. « *L'accueil des familles, des personnes en situation de handicap ou d'exclusion, des enfants avec leur classe ou leur centre de loisirs [...] recèle de forts enjeux de démocratisation culturelle qui doivent se traduire par un dispositif muséographique et de médiation cohérent avec tout type de projet et tout niveau de compétence.* » (Eidelman, et al., 2012). La **démocratisation culturelle** fait partie intégrante de l'histoire de la médiation : « *sur le modèle proposé par la ligue de l'enseignement ou par l'éducation populaire et les mouvements de jeunesse, on a proposé de compléter et diversifier l'intervention pédagogique, notamment en direction des catégories défavorisées ou moins bien touchées par l'enseignement, en ajoutant à l'éducation proprement dite l'animation* ». (D. Jacobi et F. Denise, 2017, p 12). Ce rôle social de la médiation est illustré par des expérimentations. « *Les jumelages entre les zones d'éducation prioritaires [...] et les musées laissent déjà entrevoir que la fréquentation répétée, voire usuelle, du musée, quand elle prend appui sur une collaboration étroite entre les équipes d'enseignants et les médiateurs de musée, agit non seulement sur les apprentissages – formels ou informels – mais aussi sur la cohésion familiale et sur les capacités d'intégration sociale.* » (Jacobi et Coppey, 1995). « *Nous sommes en effet à la croisée du tourisme, de la culture du patrimoine et de l'économie sociale.* » (Collin, 2016). N&M CPIE VV pourrait tout à fait se reconnaître dans ce portrait.

6.4 PROPOSITION DE PLAN D' ACTIONS À COURT TERME

L'évaluation des motivations et contraintes des acteurs permet de dégager des opportunités et de les traduire en plan d'actions pour N&M CPIE VV. Ressortent l'importance des **facteurs de notoriété, de réponse aux besoins des enseignants et de travail commun.**

Début avril 2019, il nous est apparu que des actions étaient à lancer rapidement pour développer les visites scolaires de collégiens à la rentrée 2019/2020. Une première étude bibliographique et 60 % des entretiens étaient réalisés. Sur la base de ces travaux, nous avons donc rédigé un projet de plan d'actions avec A. Leroux, que nous avons adressé à N. Renaud-Geffray, vice-présidente. Celle-ci l'a validé avec quelques amendements, puis nous l'avons mis en œuvre avec A. Leroux et J. Broszniowski, médiatrice. Nous avons présenté la synthèse suivante en introduction : Il ressort des entretiens avec les enseignants qu'ils peuvent être intéressés à réaliser des visites/ateliers de Préhistoire pour les 6^e, dans le cadre du nouveau programme. Les

2 enseignants qui sont venus à Saint-Just sont enthousiastes de leur visite. Mais certains ne connaissent pas ou peu le site.

- Les enseignants disposent de peu de temps pour organiser les visites. Ils demandent à avoir des **informations pratiques disponibles au bon moment** (Documentation et accès à un site internet) et faciles à utiliser (journée-type, etc.), qui leur permettent de préparer la visite au moment qui leur convient
- Les enseignants souhaitent que la visite ait lieu au début du 1^{er} trimestre, en lien avec le programme de 6^e qui démarre par la Préhistoire. Ils souhaitent disposer des documents d'information en mai, pour faire valider le projet de sortie en juin. (*Pour mémoire, ces documents étaient précédemment envoyés en septembre*)
- Certains enseignants sont intéressés par une sortie conjointe sur un **thème transverse** (SVT ou arts plastiques), d'autres estiment que cela en complique trop l'organisation.
- Les enseignants indiquent que le budget pour le car est difficile à obtenir. Certains estiment que les ateliers dans l'établissement peuvent être un compromis.

Ce qui ressort des entretiens avec les confrères :

- CMN Carnac reçoit un nombre important de visites scolaires mais surtout des primaires et peu de collèves
- La Roche aux fées reçoit peu de collèves (2 visites fin 2019), malgré une campagne de communication par mail et une quasi-gratuité.
- Les Landes de Monteneuf réalisent depuis fin 2018 une importante opération d'ateliers dans les collèves, initiée et financée par le département du Morbihan.
- Art'Chéo Lab réalise des actions vers les collèves, dans le cadre de projets d'établissement, sur une offre large : Préhistoire pour les 6^e, Antiquité pour les 5^e, voire époque médiévale ensuite. Il est à noter que C. Kergonnan rencontre plus d'intérêt de la part de collèves privés que publics.

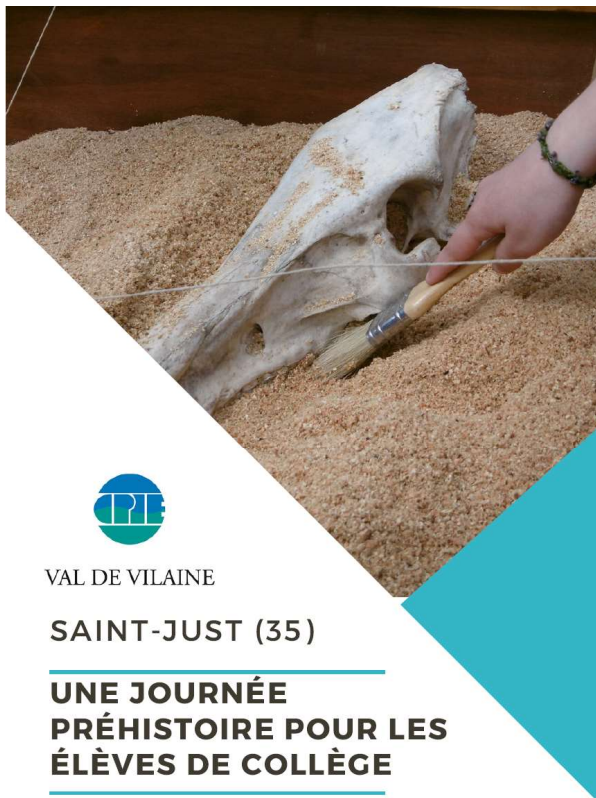
Proposition de plan d'actions pour avril/mai/juin 2019 :

La grande expérience de N&M CPIE VV des publics primaires de 3^e cycle est un atout, car les 6^e sont un public similaire et le pôle patrimoine dispose de tous les outils et expériences nécessaires. Nous voyons qu'il y a un enjeu fort à communiquer, faire mieux connaître l'offre de N&M CPIE VV. Nous proposons de :

- Réaliser une **communication pratique sur une visite Préhistoire auprès des enseignants** début mai, à 170 collèges d'Ille et Vilaine, de Loire-Atlantique et du Morbihan.
- Préparer un **programme-type de visite pluridisciplinaire** avec le pôle nature et développement durable
- Intégrer sur le **site internet** de N&M CPIE VV, quand cela sera possible, des informations et documents utiles pour les enseignants (un document pédagogique « teaser », les informations pratiques)
- Réaliser **une journée portes ouvertes** pour les enseignants en mai ou juin
- Faire participer gratuitement Marion et Angélique de la Maison Mégalithes et Landes (OT) à des ateliers de N&M CPIE VV pour mieux les expliquer et améliorer la qualité des inscriptions.

La préparation d'un programme-type de visite pluridisciplinaire avec le pôle nature et développement durable a été reportée à 2020/2021, en raison de la non-disponibilité des équipes en cette période de l'année et le projet de nouveau site internet a démarré en juillet. Les autres actions ont été **validées et réalisées au deuxième trimestre 2019**.

Une plaquette « **une journée Préhistoire pour les élèves de collèges** » a été réalisée avec A. Leroux. Elle comprenait notamment une journée type, un résumé des ateliers et une proposition de journée d'intégration. (Cf. annexe 8)



VAL DE VILAINE

SAINT-JUST (35)

**UNE JOURNÉE
PRÉHISTOIRE POUR LES
ÉLÈVES DE COLLÈGE**

CPIE VAL DE VILAINE/ ASSOCIATION
NATURE ET MÉGALITHES

Figure 43 : plaquette collèges

DÉCOUVERTE DES ACTIVITÉS
PRÉHISTOIRE À SAINT-JUST
PORTE OUVERTE POUR LES
ENSEIGNANTS



MERCREDI 5 JUN 2019 - 14H À 17H

CPIE Val de Vilaine
10, allée des cerisiers
35 550 Saint-Just
02 99 72 69 25

Figure 44 : portes ouvertes pour les enseignants

Une **session portes ouvertes** pour les enseignants a été organisée le 5 juin 2019 (Cf. annexe 9). Les communications ont été diffusées et envoyées par mail à 155 collèges, par les académies (DAAC) de Rennes et de Nantes et dans la presse locale. Les adresses mails ont été enregistrées dans le carnet d'adresses de N&M CPIE VV pour faciliter les envois ultérieurs.

Un **programme de visite transverse** avec le pôle nature a été conçu par A. Leroux et une médiatrice du pôle nature pour un collège demandeur.

Les deux **collaboratrices de la Maison Mégalithes et Landes** ont participé à des ateliers les 14 et 21 juin.

Les résultats : Des visites scolaires pour 524 collégiens sont prévues à la rentrée 2019, dont 280 directement à la suite de la communication de mai et de la journée portes-ouvertes de juin. Pour mémoire, seulement 108 collégiens étaient venus en 2018.



Figure 45 portes ouvertes atelier évolution – Photo BB



Figure 46 : portes ouvertes atelier parure – Photo BB

6.5 PROPOSITION DE PLAN D' ACTIONS À MOYEN TERME

Cette proposition est basée sur l'étude finalisée. Elle a été discutée avec A. Leroux, mais à ce stade, elle n'a pas été encore ni priorisée, ni présentée à N. Renaud-Geffray, vice-présidente.

Le **développement de la notoriété du site de Saint-Just** au travers d'une communication plus large semble un élément important pour le développement des activités auprès du public scolaire de N&M CPIE VV. Beaucoup d'enseignants organisent une visite scolaire à partir d'une visite privée. Or, s'il y a une bonne couverture des activités de N&M CPI VV par la presse locale (Infos du Pays de Redon et Ouest France Pays de Redon), elle ne couvre pas la zone géographique du grand Ouest à une heure de route de Saint-Just, qui peut être visée. La responsabilité de la communication est sous la responsabilité de l'Office de Tourisme de Redon « *Il y a un manque de connaissance du site. Il aurait une dimension presque nationale, mais il est peu connu. C'est un site majeur dans les premiers de France, voire d'Europe, mais dans l'ombre de Carnac. Il faudrait visiter Carnac et visiter aussi Saint-Just. Il faut faire une meilleure communication sur le grand ouest. C'est un site que personne ne connaît hors localement à Redon. L'effort doit porter là-dessus.* » (Entretien avec M. Van der Sman, département d'Ille et Vilaine)

Ensuite, nous pouvons distinguer **deux axes pour les activités auprès du public scolaire** : la poursuite du développement des visites scolaires, et la mise en place de projets longs avec des partenariats. Certaines propositions ci-dessous nécessitent beaucoup de temps de préparation et de réalisation. Une sélection en fonction des priorités et des opportunités devra donc être opérée.

Pour le **développement des visites scolaires** des publics collégiens, un renouvellement des actions du plan d'actions à court terme ci-dessus nous semblerait adapté (mailing, session portes-ouvertes pour les enseignants). Au-delà de la Préhistoire pour les 6è, son élargissement

serait souhaitable à des visites scolaires évolution pour les SVT en 4^e et transverses nature, développement durable et patrimoine pour différents niveaux, sur la base des nombreuses idées recensées ci-dessus (alimentation, nature, eau, etc.). Par ailleurs, des relances des enseignants des écoles primaires déjà venus à Saint-Just seraient utiles pour entretenir l'activité vers ces publics.

Un certain nombre d'actions peuvent être envisagées pour **développer des partenariats avec des collèges locaux pour des projets** :

- Préparer un **Projet d'éducation artistique et culturel** avec un collège pour 2020/2021. Ce projet pourrait être par exemple mené avec l'EREA Jean-Bart de Redon, qui est déjà venu en visite scolaire et a déjà pratiqué un autre projet EAC. Ceci correspondrait bien à la vocation sociale et locale de N&M CPIE VV. Ce projet pourrait porter sur le dessin et les mégalithes, en sollicitant par exemple Éric Le Brun, dessinateur de Préhistoire nantais ou sur les contes et les mégalithes avec un conteur local (Paul Maisonneuve à Redon ou Dominique Bussonais, appelé « Doé » à Retiers).
- Mettre en place des ateliers Préhistoire, sous forme de club à l'heure du déjeuner, avec I. Hervieu, enseignante d'histoire-géographie au collège Beaumont de Redon, si elle confirme son intérêt.
- **Poursuivre les relations** avec H. Lecouvey Guérin, C. Jamet. Contacter le nouvel inspecteur d'académie en Histoire-géographie qui succèdera à Dominique Beaupuy, Corinne Coudron conseillère pédagogique de Circonscription CPC, David Guillerm inspecteur d'académie en SVT.
- Rencontrer M.C. Arrighi du **département du Morbihan** fin 2019, avec une offre différente de celle des Landes de Monteneuf, pour figurer dans les livrets « expression, patrimoine, Culture » et « santé, citoyenneté, persévérance » pour 2020/2021.
- Contacter des **principaux de collèges locaux** pour les écouter sur leurs projets d'établissement, leur proposer différents projets et coconstruire avec eux des projets communs.
- Développer l'activité vers les collèges de **Loire-Atlantique**. S'appuyer éventuellement sur les contacts du pôle nature dans ce département, pour mieux connaître les opportunités pour le pôle patrimoine (si ce sont bien les mêmes interlocuteurs)

En appui à ces deux axes, il serait utile de compléter l'offre actuelle avec **d'autres thèmes et périodes** étudiées en collège :

- **Ateliers transverses** nature, développement durable et patrimoine, comme vu ci-dessus, en s'appuyant sur la double compétence de N&M CPIE VV.
- Atelier pour le **parcours citoyenneté** (lutte contre le racisme : évolution, migrations), ce qui pourrait bien correspondre à la vocation d'éducation populaire de N&M CPIE VV.
- Monter un projet en lien avec la Préhistoire pour contribuer au développement des usages du **numérique éducatif** (Par exemple, sur l'idée de C. Jamet de reconstruction de maison Néolithique en 3D ou s'appuyer sur le projet Sac'h néo du RSPB)
- Atelier **fouilles gallo-romaines**

Au niveau du RSPB, il serait intéressant de réaliser une page à l'attention des enseignants sur le site internet, avec une carte indiquant les activités proposées aux publics scolaires par localisation.

Enfin, il serait utile de prévoir une étude complémentaire pour l'activité de médiation archéologique vers les **publics primaires**, afin de mieux connaître les attentes des enseignants dans le cadre du nouveau programme.

7 CONCLUSION ET PERSPECTIVES

L'état des lieux réalisé de la médiation de la Préhistoire en région Bretagne a permis de dégager plusieurs lignes de force. Bien que la région dispose d'un patrimoine préhistorique exceptionnel, seulement un cinquième des élèves bretons participent à une visite scolaire sur la Préhistoire. Le changement de programme de 2016 a transféré l'enseignement de la Préhistoire du CE2 en 6è. Il représente moins de dix heures en début d'année, ce qui ne facilite pas l'organisation de visites scolaires pour les publics collégiens. Ces visites scolaires sont limitées en nombre par les difficultés d'organisation et de financement. Les sites mégalithiques bretons sont par nature dispersés et souvent loin des villes, ce qui ajoute aux difficultés. De plus, les petits sites peinent à faire leur place à l'ombre du grand Carnac. Toutefois, il bien existe bien une offre professionnelle de médiation archéologique auprès des scolaires, mais mieux implantée auprès des publics primaires. Les enfants aiment la Préhistoire et celle-ci se prête particulièrement bien à une pédagogie active et ludique, qui les ouvre concrètement au mode de vie des hommes de la Préhistoire. Les enseignants ayant organisé des visites scolaires en sont convaincus.

Il faut donc que les **structures de médiation archéologique se réinventent**, tissent des liens avec les enseignants de collège, s'adaptent à leurs besoins et aux modes de financement. Un premier axe concerne les actions de communication et les événements autour de la Préhistoire sont importants pour faire venir sur les sites des enseignants, qui seront ensuite les promoteurs des visites scolaires. Le tissage de liens avec les équipes de collèges de proximité est un autre axe important pour co-construire des projets de plus long terme. Ceux-ci peuvent s'inscrire dans des priorités publiques, ce qui leur permettra de trouver des financements : éducation artistique et culturelle, parcours citoyen, numérique, enseignement pratique interdisciplinaire. Les sites naturels sur lesquels se trouvent les mégalithes permettent notamment d'allier découverte du patrimoine archéologique et activités autour de la nature et du développement durable. En complément, les relations avec les représentants des institutions doivent leur permettre de trouver le soutien et des voies de communication pour ces projets.

Toutes ces actions doivent être réalisées sans perdre de vue la **raison d'être des structures de médiation**, la déontologie, l'équilibre entre chercheurs et public, la recherche d'un nécessaire équilibre économique. Enfin, un réseau régional de structures de médiation est un support précieux pour créer des événements et les animer, dépasser les difficultés liées à la dispersion

et l'éloignement des sites des villes et des routes touristiques, développer des partenariats avec les institutions.

Ces actions s'insèrent dans une action globale. Comme les visites scolaires peuvent contribuer à ce que les enfants attirent leurs familles sur les sites, la sensibilisation des jeunes publics à leur patrimoine peut être favorisée par les événements et activités grand public autour de l'archéologie.

8 LISTE DES FIGURES

Figure 1: localisation de Saint-Just	7
Figure 2: plan des Landes de Cojoux et Tréal.....	7
Figure 3: alignement du Moulin, dolmen ouest de la Croix Saint-Pierre, le Tribunal et l'allée couverte de Tréal – crédits N&M.....	8
Figure 4 : la Maison Mégalithes et Landes - Source MML	9
Figure 5 : salle du musée - source MML	9
Figure 6 : fresque sur la vie quotidienne au Néolithique par Tosselo pour la MML	9
Figure 7 : animation environnement et développement durable - Crédit N&M	10
Figure 9 : atelier art pariétal - Crédit N&M	12
Figure 8 : atelier évolution - Photo C. Luberne.....	12
Figure 10 : déplacement de menhir - crédit N&M	12
Figure 11 : atelier feu - Photo BB	12
Figure 12 : visite ludique du site - Crédit N&M	12
Figure 13 : atelier chasse au propulseur - Crédit N&M	12
Figure 14 : extrait du livret pédagogique N&M CPIE VV	13
Figure 15: carte du RSPB (Source N&M)	14
Figure 16 : collèges d'Ille et Vilaine.....	19
Figure 17 : collèges de Loire-Atlantique.....	19
Figure 18 : les différentes catégories de médiations archéologiques. © Daniel Jacobi.....	21
Figure 19 : reconstitution d'une maison Néolithique par N&M - Photo BB.....	24
Figure 20 : abattage expérimental d'un arbre en forêt du Gâvre – Crédit N&M.....	24
Figure 21 : atelier parure - photo C. Luberne.....	28
Figure 22 : manuel Nathan 6è	37
Figure 23 : manuel Bordas 6è	37
Figure 24 : manuel Hatier 6è.....	37

Figure 25 : livre d'école - source franciscombes.unblog.fr	39
Figure 26 : frise chronologique de l'atelier évolution - source N&M	40
Figure 27 : atelier fouilles - Photo BB	45
Figure 28 : atelier fabrication de dolmen - Photo BB	45
Figure 29 : atelier gravure - Crédit Emmanuelle Arnould.....	45
Figure 30 : alignement du Moulin - Photo BB.....	46
Figure 31 : Château Bû - Crédit musardiere.com.....	48
Figure 32 : appel à projet Ministère de la culture - www.culture.gouv.fr.....	54
Figure 33 - atelier fouilles relevé - crédit N&M	55
Figure 34 : correction atelier fouilles Âge du bronze - Crédit N&M.....	55
Figure 35 : atelier sifflet -crédit N&M	60
Figure 36 : atelier feu - Photo BB	60
Figure 37 - atelier torchis - Crédit N&M	60
Figure 38 - source education.gouv.fr.....	62
Figure 39 : atelier alimentation - Crédit N&M	65
Figure 40 ; animation forêt - Crédit N&M	65
Figure 41 : "Le Néolithique et l'âge du Bronze vus du Ciel » N&M.....	65
Figure 42 : source www.leparcourscitoyen.fr	65
Figure 43 : plaquette collèges.....	70
Figure 44 : portes ouvertes pour les enseignants.....	70
Figure 45 portes ouvertes atelier évolution – Photo BB	71
Figure 46 : portes ouvertes atelier parure – Photo BB	71
Figure 47 : N&M CPIE VV - Source bilan d'activité 2018	85
Figure 48 : Académie de Rennes - source www.ac-rennes.fr - Interlocuteurs surlignés	86
Figure 49 : département Ille et Vilaine source site www.ille-et-vilaine.fr interloc. surlignés .	87
Figure 50 : DRAC de Bretagne - source www.culture-gouv.fr	88

9 LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Nombre d'élèves ayant participé aux activités du pôle patrimoine.....	11
Tableau 2 : Les structures de médiation en archéologie bretonnes étudiées.....	16
Tableau 3 : principaux enjeux de la médiation archéologique.....	26
Tableau 4 : enjeux complémentaires médiation archéologique publics scolaires.....	29
Tableau 5 : nombre d'élèves ayant participé aux ateliers d'archéologie et de Préhistoire	31
Tableau 6 : estimation taux d'élèves participant à une activité Préhistoire dans leur scolarité	32
Tableau 7 : part des élèves de collège pour les structures ayant fourni le détail.....	32
Tableau 8 : nombre d'élèves ayant participé à des visites sur site et hors site.....	33
Tableau 9 : tarifs des visites et ateliers de Préhistoire pour les publics scolaires	33
Tableau 10 : classe de 6è - thème 1 - la longue histoire de l'humanité.....	37
Tableau 11 : pages consacrées à la Préhistoire dans trois manuels scolaires de 6è	38
Tableau 12 : enjeux de l'éducation nationale pour les visites scolaires Préhistoire	49
Tableau 13 : les chaînons manquants	59
Tableau 14 : Liens entre un support pédagogique et instructions officielles. « La Préhistoire » cycle 3.	64

10 ANNEXES

1- Liste des personnes interviewées

Nom	Structure	Titre/spécialité	Date	Mode
Alquié Christèle	Collège André Récipon Orgères 35	Enseignante Histoire-géographie	janv-19	Tél
Arrighi Marie-Caroline	Département 56 Pôle Équipement et politique collective des collèges à Vannes	Chef de pôle Équipement et politique collective des collèges	avr-19	Tél
Bahuon Anne-Sophie	Collège Le Cleu Saint Josph Redon	Enseignante Mathématiques	mai-19	Tél
Beaupuy Dominique	Académie de Rennes	Inspecteur pédagogique régional d'histoire-géographie	juil-19	Tél
Bonvalet Jean-Michel	Centre des Monuments Nationaux	Responsable du service culturel et éducatif	avr-19	Prés
Brochot Fabien	Collège Mona Ozouf Savenay 44	Enseignant Histoire-géographie	janv-19	Tél
Broszniowski Julie	N&M CPIE	Médiatrice	avr-18	Prés
Cariou Didier	CREAD Centre de Recherche sur l'Éducation les Apprentissages et la Didactique, à l'Université de Bretagne Occidentale (UBO)	Maître de conférences HDR en Sciences de l'éducation, didactique de l'histoire	mars-19	Tél
Cuomo Olivia	La Roche aux Fées	assistante tourisme et communication	déc-18	Prés
De Miranda Isabelle	ArkéoMédia Etiolles 91 MNHN Panthéon Sorbonne	Fondatrice et Directrice de l'association et enseignement en médiation de l'archéologie	févr-19	Prés + tél
Doussot Sylvain	CREN - Centre de recherches en éducation de Nantes et à l'ESPE de l'académie de Nantes	Enseignant-chercheur en sciences de l'éducation, didactique de l'histoire	mars-19	Tél
Dutay Loïc	N&M CPIE	Président	déc-18	Prés
Elfroth Myriell	Atelier canopé Rennes	Médiatrice de ressources et services. Doc.- Formation	mai-19	Tel
Filatre Noémie	Collège Sacré cœur Saint-Malo 35	Enseignante Histoire-géographie	janv-19	Tel
Garnesson Elie	Les Menhirs de Monteneuf	Médiateur	déc-18	Prés
Gigarel Justine	Collège La ville aux roses Chateaubriant 44	Enseignante Histoire-géographie - conseiller relais archives	déc-18	Tél
Girault Yves	Muséum National d'Histoire Naturelle USM Muséologie et médiation des sciences, UMR STEF-ENS Cachan-INRP	Enseignant chercheur en Muséologie et médiation des sciences	janv-19	Prés
Guillonnet Philippe	Préhistoire Interactive	Indépendant	déc-18	Prés
Hervieu Isabelle	Collège Beaumont Redon 35	Enseignante Histoire-géographie	janv-19	Tel
Jamet Christophe	Département Ille et Vilaine Direction Éducation, Jeunesse, Sport	Chef du service Actions éducatives	juil-18	Tel
Jouannet Nadège	Les Chemins de l'Archéologie	Médiatrice	mai-19	Tel
Kayser Olivier	DRAC - Service régional d'Archéologie	Directeur-Adjoint	mai-19	Prés
Kergoët Yann	Arkeoskol	Indépendant	juin-19	Tel
Kergonnan Céline	Art' Chéo Lab	Indépendante	mars-19	Tel
Le Bras Martine	DRAC de Bretagne	Conseillère Éducation artistique et culturelle	avr-19	Tel
Lecouvey-Guérin Hélène	Académie de Rennes	conseillère académique patrimoine et architecture DAAC	avr-19	Tel
Leroux Aurore	N&M CPIE VV	Directrice - adjointe	Plusieurs	Prés
Massiot Céline	Collège François Truffaut Val d'Anast 35	Enseignant Histoire-géographie	janv-19	Tel
Maugain Angélique	Office de Tourisme du pays de Redon	Experte des mégalithes et Landes de Saint-Just	juin-19	Prés
Neveu Valérie	N&M CPIE	Directrice	mars-18	Prés
Paillet Elena	DRAC - Service régional d'Archéologie	Conservatrice chargée de la gestion de l'Ille-et-Vilaine, sauf Rennes Métropole	mai-19	Prés
Paillet Patrick	MNHN, Département Homme-Environnement UMR 7194 - Equipe 2	Enseignant-chercheur en préhistoire	janv-19	Prés
Pédron Anne-Cécile	EREA Jean-Bart à Redon 35	Professeur des écoles SEGPA	déc-18	Tel
Quinton Hélène	Collège MOKA Saint-Malo 35	Enseignante Histoire-géographie	déc-18	Tel
Ross Albert	Parc de Préhistoire de Malansac	Propriétaire du Parc de Préhistoire	mai-19	Tel
Saulze Marie-Pierre	Collège Betton 35	Enseignante Histoire-géographie - formatrice académique	févr-19	Tel
Sergienko Franck	Collège Beaumont à Redon	Intendant	juin-19	Tel
Sophie Mathé	MNHN Pôle formation des enseignants DIFEF	Référente cycle 2 et 3	févr-19	Tel
Tardieu Claire	Les Landes de Monteneuf	Archéologue	juin-19	Prés
Thomas Virginie	N&M CPIE	Responsable du pôle nature et développement durable	avr-18	Prés
Trégouët Monsieur	Collège Durantière à Nantes	Principal	juin-19	Tel
Uchard Monsieur	Cillège Simone Veil Crevin 35	Enseignant Histoire-géographie	avr-19	Tel
Van der Sman Martine	Département Ille et Vilaine	Chef de service Développt local Agence départementale des Pays de Redon et des Vallons de Vilaine	mai-19	Tel
Vié Véronique	Collège Saint-Joseph Nantes 44	Enseignante SVT	mai-19	Tel
Zwang Aurélie	Education Nationale, Atelier Canopé, MNHN	Maitre de conférences en sciences de l'éducation	mai-19	Tel

2- Historique et fonctionnement de N&M CPIE Val de Vilaine, de la Maison Mégalithes et Landes et de l'Espace Naturel Sensible départemental



Historique de Nature et Mégalithes CPIE Val de Vilaine : (entretien avec Loïc Dutay, président N&M CPIE VV). Loïc Dutay en a été à l'initiative et président de l'association Nature et Mégalithes à sa **création en 2003** jusqu'à 2014, en 2015/2016, puis depuis juin 2019. Il est par ailleurs membre d'ATD Quart Monde et de Greenpeace. Il s'était opposé à un projet de musée des mégalithes, estimant qu'il fallait des actions plutôt que de figer le passé. L'investissement lui semblait colossal et les modalités de fonctionnement insuffisantes. De plus, Saint-Just ne dispose pas de l'avantage de la proximité de l'Océan qui attire des visiteurs à Carnac. Loïc Dutay propose alors de créer une association en vue de l'éducation à la nature biodiversifiée, en profitant d'être un des 15 premiers sites mégalithiques en Europe et le 2^{ème} en France par la diversité de ses monuments. Il crée Nature & Mégalithes avec des volontaires, avec 2 objectifs : restaurer une maison et œuvrer à la labellisation CPIE, comme structure d'animation autour de la nature et le développement durable. Le projet était de créer 2 postes (animateur nature et animateur Préhistoire) et d'impliquer 4 structures : la commune de Saint-Just, la communauté de communes de Pipriac (devenue en 2018 Redon Agglomération), le conseil général d'Ille et Vilaine, le pays de Redon. Les quatre structures valident le projet et s'engagent à hauteur de 17 500 € chacune pendant 2 ans. L'association est **labellisée CPIE en 2005**. Elle est reconnue structure de valorisation du patrimoine archéologique breton par le conseil régional. Les Rencontres Préhistoriques de Bretagne sont initiées en 2008. Suivent la mise en place de formations des médiateurs en 2011, puis la création en 2014 du Réseau des Sites Préhistoriques de Bretagne. En 2004 sont créés les ateliers rucher et vannerie. **En 2006**, la communauté de communes, plutôt que de créer un CIAS, souhaite confier leur **chantier d'insertion** nature et bâti à N&M CPIE VV. Celui-ci décide de séparer les 2 métiers. Un chantier de Redon ferme, cela permet d'obtenir en 2008 un 2^{ème} encadrant et de former 2 équipes de 4 et 8 personnes. En 2013, un chantier rivière est ouvert pour 4 ans. Un travail est engagé sur l'élimination des déchets. La communauté de communes de Redon accorde un financement sur 3 ans, qui permet la création de la recyclerie à Pipriac. Celle-ci est offerte à TEZEA, en collaboration avec ATD Quart Monde, en 2017. TEZEA Pipriac Saint-Ganton a créé 80 emplois sur les 2 communes. **Depuis 2015 l'engagement bénévole baisse**, la communauté de communes reprend des

activités de l'association, ce qui l'affaiblit. Les évolutions politiques locales et nationales ne lui sont pas non plus favorables. **La gouvernance de N&M CPIE Val de Vilaine** : L'organe décisionnel est le bureau, qui se réunit en présence de la directrice. La Loi de 1901 prévoit que c'est le président qui est l'employeur. L'association ne voulait pas de « dérive technocratique » et avait mis en place des binômes administrateurs/salariés par secteur d'activité et un binôme président/directeur, soit six binômes. Aujourd'hui, il ne reste plus qu'un seul duo actif, celui de Nathalie/Aurore (Pôle Patrimoine). Le bureau est moins impliqué qu'il ne l'était. Ce fonctionnement de N&M CPIE VV n'est pas généralisé. Pour certains, ce sont les directeurs qui les représentent et qui sont connus. En Bretagne, 2 CPIE sur 6 ont fermé en 2016. Le label CPIE est exigeant, c'est bien. Certains sont orientés vers l'éducation à la nature mais peu vers l'éducation au développement durable, c'est-à-dire le bassin versant, la réduction des déchets à la source, le compostage (dans l'esprit de l'Agenda 21). **Le pôle patrimoine** est une chance pour N&M CPIE VV. La Préhistoire est le plus facile des produits d'appel. Les rencontres préhistoriques permettent d'attirer des écoles en semaine, d'organiser des week-ends festifs, ludiques à vision éducative. Par exemple : autour de l'utilisation des sagaies, la connaissance des animaux chassés, les techniques d'allumage du feu. Il s'agit d'éducatif récréatif. L'activité est également connectée à la construction. Un groupe de dix bénévoles construit des maisons Néolithiques avec l'appui d'A. Leroux pour le lien avec les sites archéologiques. Dans le cadre d'animations, ils font participer des enfants et des adolescents. Il y a un projet d'implanter une 3^{ème} maison Néolithique à Renac, ce qui formerait un triangle, un pôle d'intérêt (*réalisé depuis*). **La Préhistoire, un produit d'appel ?** La Préhistoire permet de parler aussi de cuisine donc d'alimentation, d'eau. Les travaux de construction de maisons Néolithique ont permis d'autres réalisations : construire un mur en briques crues pour une école, un toit en roseau. C'est une démarche globale. On peut attirer par la Préhistoire, puis aller vers la nature, le développement durable. Par exemple, le levage d'un menhir a été un moment inoubliable d'émotion. 200 à 300 personnes y participaient, c'était beau. La construction d'une pirogue a nécessité 150 heures de travail. La mettre à l'eau a été un grand moment.

En complément à l'entretien ci-dessus, voici des **informations générales sur l'association** issues du rapport d'activités 2018 : « En 2005, l'association est labellisée CPIE et voit par là-même son projet reconnu, celui de mettre en œuvre un **projet de développement local durable** qui s'appuie sur l'éducation à l'environnement, la valorisation et l'interprétation du patrimoine naturel et mégalithique, la concertation territoriale avec l'ensemble des acteurs et citoyens. » Elle compte **110 adhérents** en 2018. Elle est organisée en **quatre pôles** : éducation à

l'environnement et au développement durable (2 médiatrices), patrimoine (2 médiatrices), chantiers et gestion (cf. organigramme annexe 3). Elle emploie **22 salariés** en mai 2019. Son **budget annuel est de l'ordre de 750 K€**. Les subventions représentent 530 K€. Elles proviennent du conseil départemental d'Ille et Vilaine, de Redon Agglomération, du conseil régional, et du fonds social européen (FSE).

Les ventes de prestations représentent près de 160 K€ (Chantiers pour 105 K€, pôle patrimoine pour 22 K€). Nous avons observé une **forte préoccupation de gestion** pendant mon stage : salaires des médiateurs au SMIC + 200/250 € (cela semble général à la profession), justification de facturation de prestations du maximum de journées par les salariés, vérification de tout engagement de dépense, fabrication par les salariés eux-mêmes de l'essentiel du matériel des ateliers, réalisation d'une partie du ménage des locaux, etc. Grâce à cette gestion rigoureuse, l'association parvient à maintenir un équilibre financier et à conserver les postes ces dernières années. Ceci apparaît en premier dans ses priorités (entretien avec V. Neveu, Directrice) : *« continuer à exister, continuer à se développer au travers des réponses à appels à projets, développer de nouvelles activités autour de nature et patrimoine »*. Cela fait lien avec l'instabilité financière de certaines associations dans le domaine de la médiation en archéologie qui est relevée par Christophe Sence (2010). La **communication** sur le site internet de l'association est faible, avec des informations datées pour certaines de 2014 (rapport d'activité). V. Neveu le reconnaît : *« Nous avons un problème avec notre site internet, nous sommes en retard, c'est le lot de tous les CPIE ou presque. Heureusement nous avons une page Facebook qui est très active. »*



Le **pôle éducation à l'environnement et au développement durable** fonctionne avec plusieurs conventions. Pour le **volet nature**, une convention avec le **département d'Ille et Vilaine** prévoit des animations sur les espaces naturels sensibles, notamment les publics scolaires de cycle 3. N&M CPIE VV fait partie des cinq associations partenaires de ce département. Ce sont surtout les classes de CM1/CM2 à proximité des ENS qui viennent et peu les 6è. Il s'agit de projets de classes ou d'établissement qui choisissent cette thématique à l'année (eau, jardin, forêt, faune, biodiversité). Une convention avec le **département de Loire-Atlantique** porte également sur les ENS et concerne uniquement les collèges. N&M CPIE VV fait partie d'une dizaine d'associations ressources de ce département. Les collèges déposent des dossiers de demande et N&M est payé directement par le

département, selon un système proche de ce que nous avons vu pour le Morbihan (Cf. chapitre 5.1.3.) Un événement « mon collège engagé » est organisé avec 4 ou 5 établissements, dans le cadre de projets portés sur l'année. Une convention pour le **volet développement durable** est conclue avec **Redon Agglomération**. Elle porte sur la sensibilisation du grand public et des publics scolaires à la gestion des déchets et à la prévention du gaspillage et représente un équivalent temps plein. Le public scolaire est constitué de primaires et peu de collèges. Un partenariat est également conclu avec les **syndicats de bassin** versant du Don, de la Chère et de la Seiche. Il y a beaucoup de couverture presse et de demandes. Les classes participantes sont choisies par le syndicat. (Entretien Virginie Thomas, N&M CPIE VV, responsable du pôle éducation à l'environnement et au développement durable). « *L'activité Développement durable est en progression depuis dix ans.* » (Entretien V. Neveu).

La **Maison Mégalithe et Landes** et donc le « musée » appartiennent à **Redon Agglomération**. En 2014, la gestion du « musée » a été transférée, avec la gestion de l'accueil et de l'information, de l'association Nature et Mégalithes CPIE VV à l'Office de Tourisme du Pays de Redon. « *Nous sommes noyés dans une grosse structure, ce qui ne facilite pas toujours le suivi de l'entretien et de l'amélioration de la Maison Mégalithes et Landes comme la réparation du vidéoprojecteur ou la mise en place de stores supplémentaires.* » (Entretien Angélique Maugain, experte Maison Mégalithe et Landes en juin 2019). En 2018 ont été recensés 2131 demandes d'information à la Maison Mégalithes et Landes, mais seulement **880 entrées au « musée »**. L'origine de ces visiteurs semble surtout régionale. L'office de Tourisme de Redon recensait en 2018 pour l'ensemble de ses sites 74 % de visiteurs du grand Ouest : Bretagne, Pays de la Loire, Normandie (Rapport d'activité 2018 de l'Office de Tourisme du Pays de Redon.).

Le **département d'Ille et Vilaine** a en charge l'**espace naturel sensible départemental Nature et Mégalithes de Saint-Just** (ENS). Il a financé le nouveau sentier de découverte en 2018 et cofinancé le « musée » avec Redon Agglomération dans le cadre d'un contrat de territoire. Il a par ailleurs signé une convention avec N&M CPIE VV avec deux volets : patrimoine (animations et valorisation du site mégalithique départemental de Saint-Just) et espaces naturels. Le montant annuel de la subvention est de 25 K€ en 2018, dont 15 K€ pour le volet patrimoine et 10 K€ pour le volet éducation à l'environnement. Une petite partie de cette somme finance du matériel d'animation vers les publics scolaires. Sur le site internet de l'Ille et Vilaine, dans la rubrique « protéger et restaurer le patrimoine », figure un lien vers les sites internet de quatre associations aidées, dont N&M CPIE VV. (Entretien avec Martine van der

Sman, Chef de service Développement local de l'Agence départementale des Pays de Redon et des Vallons de Vilaine en mai 2019, consultation du site internet).

Des tensions apparaissent entre la vocation de site naturel et de site patrimonial. Cette double vocation représente un avantage dans une vision holistique d'un patrimoine (Sémah, Masterclass Neuchâtel 2019), toutefois des tensions existent. Par exemple, la végétation est parfois mal dégagée autour des monuments, par souci de protection de l'Espace Naturel Sensible, ce qui peut gêner la visibilité par le public. La communication sur le site internet de Pays de Redon Tourisme est plus axée sur les aspects naturels (géologie, faune et flore) que patrimoniaux du site. La taille, la beauté du site et la variété des monuments en font son attrait, mais rendent également difficile son accès à des personnes à mobilité réduite ou tout simplement pressées.

Enfin, la **multiplicité des interlocuteurs et des dénominations** freine la communication, dans un contexte de déjà faible notoriété : sites internet landes-de-cojoux (N&M CPIE VV) et megalithesetlandes (Maison mégalithes et Landes), onglet Landes de Cojoux et de Tréal sur le site de Haute Bretagne, onglet site naturel/Landes de Cojoux et de Tréal sur le site de l'Office de Tourisme de Redon.

3- Organigrammes N&M CPIE Val de Vilaine, académie de Rennes, département d'Ille et Vilaine et DRAC de Bretagne

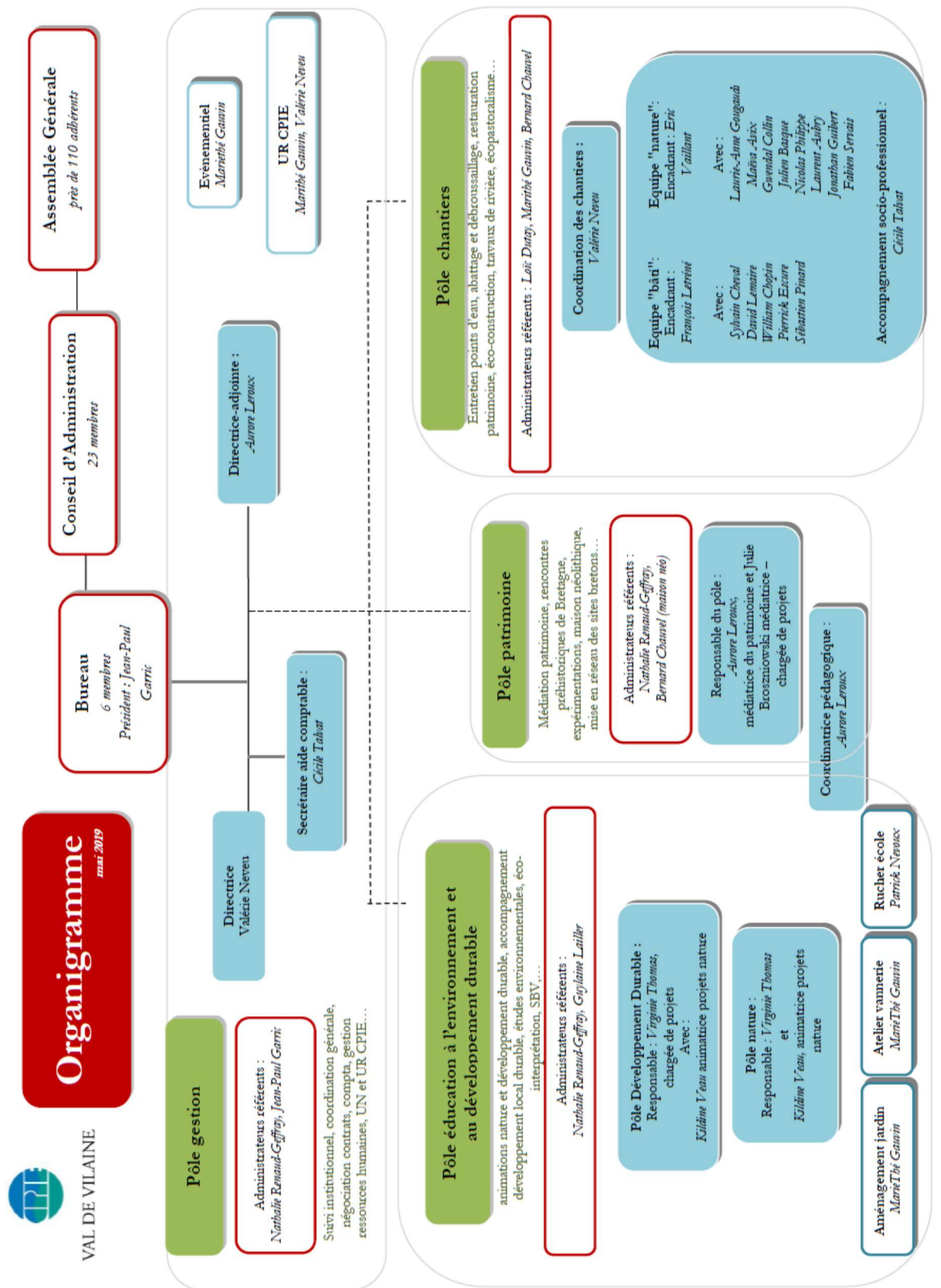


Figure 47 : N&M CPIE VV - Source bilan d'activité 2018

L'organisation académique

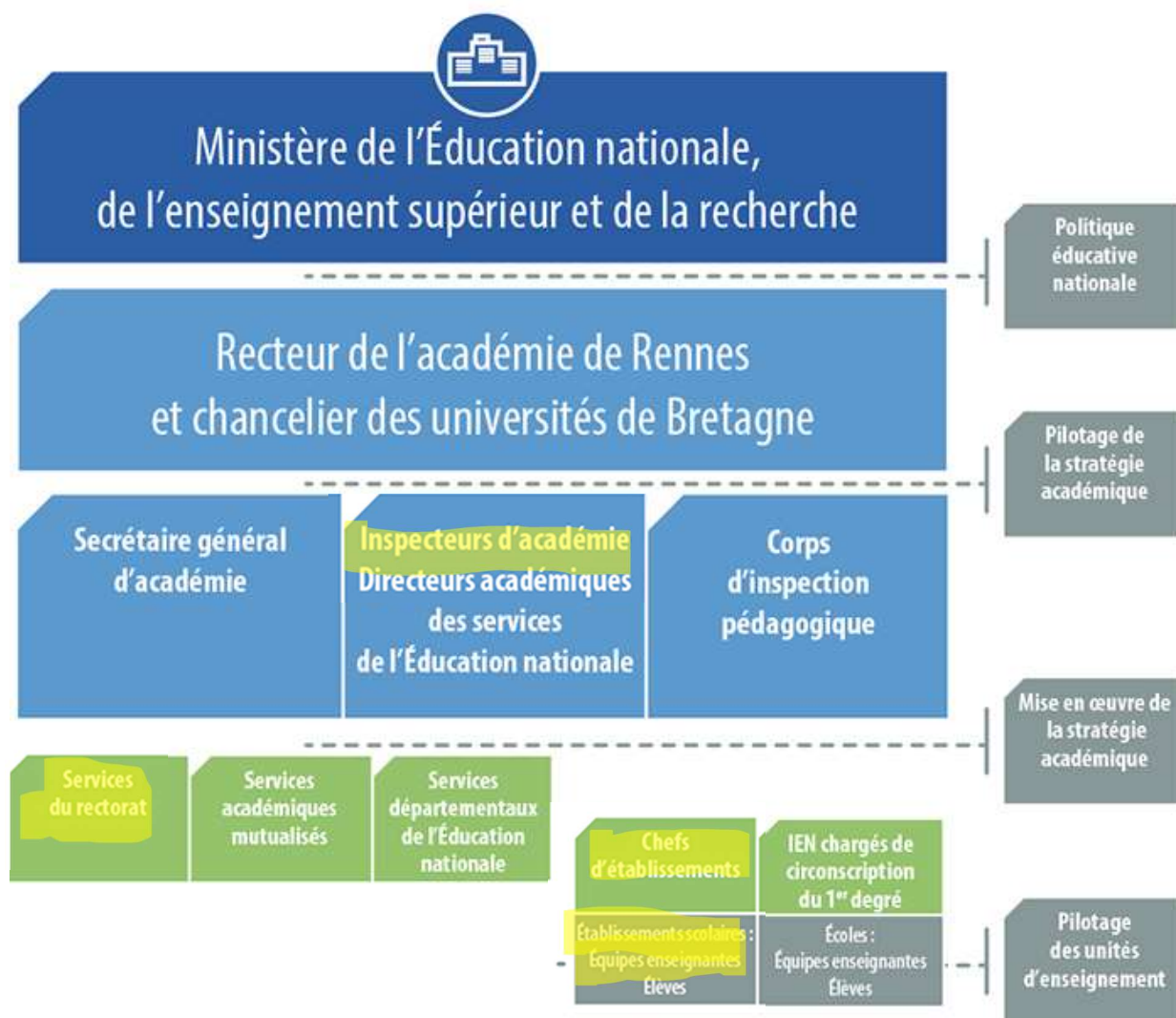


Figure 48 : Académie de Rennes - source www.ac-rennes.fr - Interlocuteurs surlignés

Organigramme des services départementaux

Selon arrêté d'organisation du 1^{er} mars 2019



Président du Conseil départemental : Jean-Luc CHENUT
Assisté : Christine BILON

Directeur général : Alain GILOUARD
Assisté : Laurence JUIENT

Directeur de cabinet : René BONDUGUE
Assisté : Aicha AIT ALI

Directeur général : Orla CANAVET
Assisté : Christine QUEVAONE

Directeur général de pôle : Laurent LAROCHE
Assisté : Mani-Hélène MASSON-DESHAYES

Directeur général de pôle : Céline FESCHER
Assisté : Nelly LEHARÉ

Directeur général de pôle : Laurent COURRET
Assisté : Nadine GILBERT

Directeur général de pôle : Laurence JUIENT
Assisté : Christine QUEVAONE

Directeur général de pôle : Céline FESCHER
Assisté : Nelly LEHARÉ

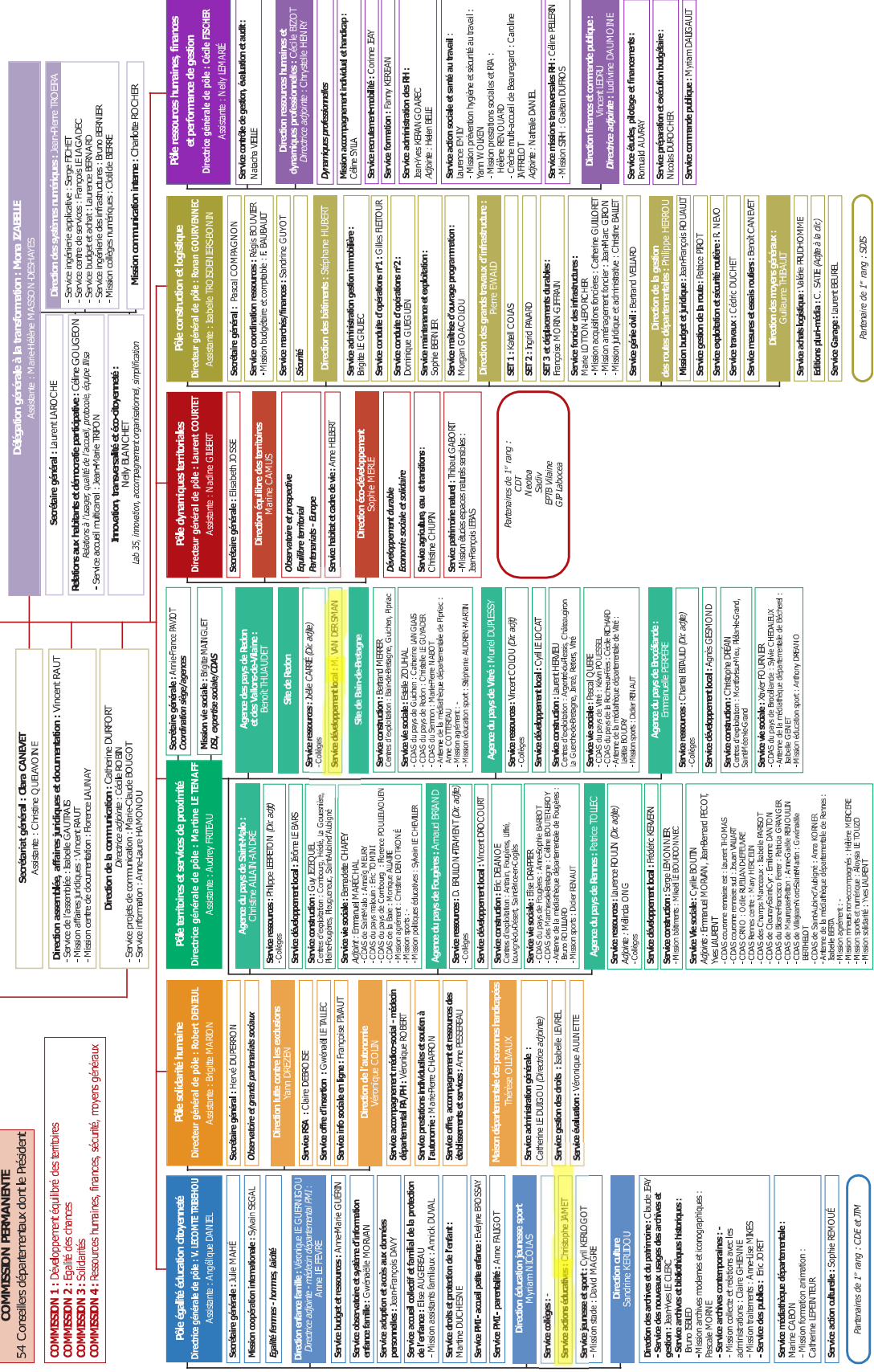


Figure 49 : département Ile et Vilaine sous www.ille-et-vilaine.fr interloc. surligné

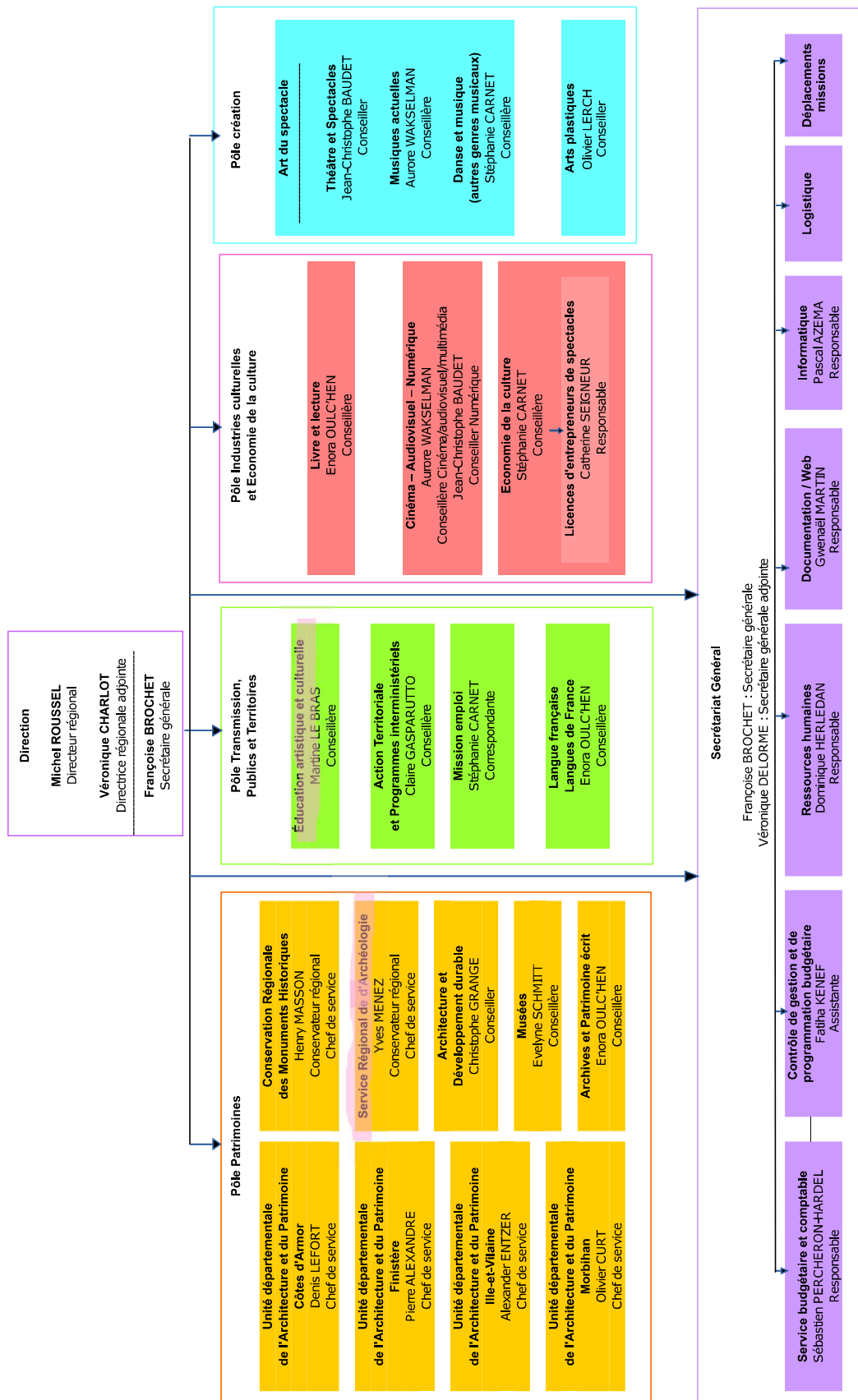


Figure 50 : DRAC de Bretagne - source www.culture-gouv.fr

4- Présentation des structures de médiation sur la Préhistoire en Bretagne

En complément au panorama général présenté dans le mémoire, voici la **présentation détaillée des structures de médiation archéologique en Bretagne** et de leurs activités en direction des scolaires, en commençant par les membres du RSPB.



De l'Oust à Brocéliande Communauté a confié à **l'association Les Landes** la mission d'animation touristique, culturelle et scientifique des **Menhirs de Monteneuf** et de la réserve naturelle des Landes de Monteneuf. Elle gère depuis 2001 l'ensemble du site, les espaces verts naturels, la politique culturelle, la conservation et la recherche, en lien avec les services de l'état. Elle dispose de deux équipes de médiation, une pour la médiation du site de Monteneuf et du Prieuré Saint-Etienne, l'autre a en charge la médiation du développement durable, nature et imaginaire. En saison, ces équipes emploient une dizaine de personnes. Elle dispose d'un hébergement qui fonctionne de février à novembre et permet l'accueil de deux classes. L'équipe patrimoine se compose de trois membres. Elle est dirigée par Claire Tardieu, archéologue, associée au CNRS (équipe de Rennes), associée à l'université de Rennes. 40 ateliers archéologie et Préhistoire sont proposés aux scolaires de la maternelle au lycée. Les objectifs poursuivis sont d'acquérir des repères chronologiques, découvrir les modes de vie des hommes du Néolithique, d'initier les enfants aux savoir-faire de nos ancêtres et comprendre les processus de la sédentarisation. Ils se déclinent autour de l'univers des mégalithes durant la Préhistoire (visites, déplacement de menhir) et de la vie quotidienne (cultiver, moudre et cuire aux débuts de l'agriculture, techniques d'allumage et utilisation du feu, construire une maison en bois ou en torchis). Des ateliers Préhistoire et moyen-âge figurent dans le livret « expression patrimoine culture » du Morbihan, ce qui permet aux collèges de demander des ateliers gratuits dans leur établissement. (Entretiens avec Elie Garnesson, médiateur et Claire Tardieu, archéologue, consultation du site internet).



La commune d'Essé et Roche aux Fées Communauté gèrent le site de **La Roche aux Fées**. Celle-ci propose trois ateliers archéologiques auprès des scolaires sur la journée sous le titre « mission archéo » : découvrir la Préhistoire à l'aide d'une corde du temps en s'appuyant sur des reproductions d'objets, explorer le monument de la Roche aux Fées à l'aide de tablettes numériques, se questionner sur le mode

de vie au Néolithique et expérimenter la technique de polissage des pierres. Ces ateliers ont été créés par Philippe Guillonnet en 2014 (voir ci-dessous). La structure peut accueillir au maximum 60 élèves à la fois. Elle emploie un médiateur saisonnier d'avril à septembre. Elle propose une participation financière symbolique (1 € par élève), que les établissements relèvent de la communauté de communes ou non. (Entretien avec Olivia Cuomo, assistante tourisme et communication, en novembre 2018, consultation du site internet).

L'association les Chemins de l'Archéologie a en charge la valorisation du **site de Quelfenec à Plussulien** depuis 2008. Elle dispose d'une petite maison de l'archéologie et d'une ou deux salles pour les animations mises à disposition par la mairie. Elle fonctionne essentiellement avec des bénévoles et une médiatrice en contrat à la vacation. Le site appartient au département et est classé Espace Naturel Sensible. Les activités proposées aux scolaires sur une demi-journée sont la visite du musée et du site, sur une journée s'ajoute la visite des Landes de Liscuis. Une offre d'ateliers et de démonstrations est en réflexion. Un atelier de fouilles sur le modèle de celui de N&M CPIE VV a été mis en place et réalisé une fois. Des ateliers dans les établissements ont été envisagés, mais l'association a peur de ne pas pouvoir facturer les temps de montage et démontage. (Entretien avec Nadège Jouannet, médiatrice).



Philippe Guillonnet a créé **Préhistoire Interactive** en tant qu'indépendant, après avoir été tour à tour le premier médiateur de Monteneuf, puis le premier médiateur de N&M CPIE VV. Il se consacre principalement à des activités de reconstitution en Préhistoire et ne réalise que ponctuellement des actions auprès de scolaires, en dépannage pour des structures. (Entretien avec Philippe Guillonnet, indépendant, en novembre 2018)



Céline Kergonnan a créé **Art'Chéo Lab** en 2017. Elle travaillait précédemment dans une association auprès de la ville antique de Carhaix, où elle a eu la charge de créer le service éducatif et les outils associés. Elle était également chargée de la valorisation archéologique en Centre Ouest Bretagne, qui comprend le Finistère, le Morbihan et les Côtes d'Armor. Dans ce cadre, elle a soutenu la création des Chemins de l'Archéologie à Plussulien en 2008. Par ailleurs, elle est chargée de

cours à l'université de Rennes, pour le Master médiation patrimoine et histoire en Europe. Poher Communauté s'est retiré du financement de l'association, ce qui a entraîné le licenciement économique des 3 salariés en 2017. Elle poursuit seule les mêmes missions en tant qu'indépendante : accompagnement, formation des acteurs, création d'outils pédagogiques, animations, visites, conférences, qui visent à « préserver notre patrimoine, aiguïser notre curiosité et éveiller notre esprit critique ». Elle réalise des ateliers pour des classes de maximum 20 élèves à l'issue desquels chaque élève part avec quelque chose, par exemple la fabrication d'un thaumatrope, d'une parure. Elle mène aussi des projets de trois à cinq ateliers interdisciplinaires, par exemple art plastiques et histoire sur des monuments locaux, comme la taille de pierre et le dessin pour représenter l'allée couverte de Mougau-Bihan à Commana et ses gravures, avec une visite à la fin du cycle. Sur un même site plusieurs périodes peuvent être traitées, de l'antique au médiéval pour les 6^e et les 5^e, dans le cadre de projets Action Culturelle. (Entretien avec Céline Kergonnan, indépendante, en mars 2019, consultation site internet)

Les non-membres du RSPB :

Le **Centre des Monuments Nationaux** gère les sites **mégalithiques de Barnenez, Carnac et Locmariaquer**. C'est un établissement public qui dépend du Ministère de la Culture qui gère 100 monuments propriété de l'État. Les visites sont organisées sur les trois sites et les ateliers ont tous



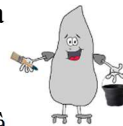
lieu à Carnac, qui est équipé d'un espace dédié face aux alignements de Kermario. L'équipe comprend J.M. Bonvalet qui réalise des visites et quelques ateliers, une chargée d'action culturelle qui s'occupe des réservations et qui réalise également des visites et des ateliers. Dix vacataires interviennent (Société BLB Tourisme). Par ailleurs, Philippe Guillonnet est un partenaire/prestataire récurrent. Le programme sur une journée inclut le déplacement d'un bloc mégalithique (6 modules différents), une visite des alignements et des ateliers (polissage de pierre, broyage de grains, allumage du feu, tir au propulseur). Les visites scolaires sont en forte progression, mais seront limitées pour des questions de conservation du site. Plusieurs projets éducatifs de longue durée sont également menés sur la thématique culturelle de l'iconographie, avec 3 approches adaptées chacune au site concerné. Ces projets d'éducation artistique et culturelle sont menés en partenariat avec les Beaux-Arts de Lorient, les archives départementales, l'association Paysages de Mégalithiques de Carnac et du Sud Morbihan sur le projet de classement au patrimoine mondial de l'UNESCO, le musée de la

Préhistoire et la médiathèque de Carnac. (Entretien avec J.M. Bonvalet, Responsable du service culturel et éducatif au CMN, consultation du site internet)



Parc de Préhistoire de Bretagne à Malansac : Albert Ross a créé le parc il y a 30 ans. Il voulait vulgariser la Préhistoire, notamment le Néolithique. Il s'est fait aider du point de vue scientifique par Anne-Elisabeth Riskine, conservateur du musée de Carnac. Il a mis en place les dinosaures en deuxième temps, pour inciter les visiteurs à aller dans des musées ensuite. La visite du parc est une visite libre (2 heures environ) avec des panneaux explicatifs avant chaque scène. Les enfants disposent de livrets pédagogiques (jeu sous forme de questionnaire concernant le parcours de nos ancêtres). Le parc recevait beaucoup de publics scolaires, mais les groupes scolaires sont moins nombreux depuis 10/15 ans, cela étant dû aux nouvelles conditions réglementaires imposées aux sorties scolaires. (Entretien avec A. Ross en mai 2019, consultation du site internet)

Archéoskol a été créé en 2013 par **Yann Kergoët**. Il a créé en complément en 2017 l'association **Archéokids** pour pouvoir figurer dans le livret du Morbihan à destination des collèves.



Archéoskol
l'archéologie s'invite dans les écoles

Il avait été médiateur pour la SAGEMOR, à Gavrinis et au Château de Suscinio. Il y avait conçu des ateliers pour les scolaires. Puis il s'est installé comme indépendant avec l'idée de créer des ateliers de fouilles archéologiques transportables. Il a d'abord mis en place l'atelier fouilles Préhistoire pour les 6è, puis fouilles médiévales pour les 5è. Il a ensuite élargi avec les fouilles antiques, puis paléolithiques pour les petits, puis un atelier avec un volet écologie pour les 6è et 5è, qui lie histoire et Sciences et Vie de la Terre (SVT). Les ateliers pour les collèves, notamment pour ceux du Morbihan, représentent environ la moitié de son activité. Il n'a pas souhaité fournir le nombre de scolaires vis-à-vis desquels il intervient, mais indiqué que les chiffres sont en augmentation. (Entretien avec Yann Kergoët en juin 2019).

5- Guides d'entretien pour l'enquête auprès des enseignants de collège

Pour mémoire, cette enquête poursuivait des objectifs concrets de développement des visites scolaires de collégiens pour N&M CPIE VV Les premières questions portent donc sur les attentes et les modalités pratiques en matière de visites scolaires. La deuxième partie porte sur le parcours et les centres d'intérêt des enseignants, ainsi que la politique générale de visites scolaires, pour une analyse plus globale du sujet. Enfin, un questionnaire spécifique a été préparé pour l'étude de satisfaction des collèves venus à Saint-Just.

Premier questionnaire

Nous réalisons pour l'association Natures et Mégalithes CPIE Val de Vilaine une enquête sur les attentes des collèves en matière d'ateliers et de visites sur l'archéologie et la Préhistoire, merci d'avoir accepté de nous consacrer un entretien.

Connaissance réciproque

Collège :

Effectif ? Nombre de classes par niveau ?

Contexte ? Problématiques ? priorités ?

Projets en cours ? projets à venir ? Calendrier de dépôt de projets ?

Organisez-vous des ateliers ? des visites ? Sur quels thèmes ? En êtes-vous satisfaits ? Pourquoi ? Ces activités sont-elles payantes ? Comment les financez-vous ? Quels sont vos critères de choix de visite : proximité/découverte plus lointaine, autres ?

Que savez-vous de N&M- CPIE VV ? Recevez-vous ses brochures ? Connaissez-vous le site mégalithique ou internet ? Le Musée ? Avez-vous eu connaissance de l'inauguration de la Maison des mégalithes et des landes et du nouveau sentier d'interprétation en mai 2018 ?

Les visites

Êtes-vous intéressés par des visites d'archéologie et Préhistoire à Saint-Just pour vos élèves ?
Pour quel niveau ? (Oui, non, peut-être, par niveau)

Atelier déplacement d'un bloc mégalithique

Visite ludique du site des alignements de menhirs de saint-Just

Découverte de la muséographie de la Maison Nature & Mégalithes : vie quotidienne au Néolithique, objets retrouvés sur le site de Saint-Just.

Initiation au tir au propulseur

Les ateliers pouvant également être réalisés au collège :

Enquête aux origines de l'Homme : atelier découverte avec des moulages de crânes à étudier sous forme d'une enquête

Atelier maquette de dolmen : découverte du vocabulaire, des architectures de dolmen et construction

Expérimentation des techniques d'allumage du feu (sous préau ou extérieur)

La culture matérielle : atelier parure, atelier modelage (sifflet en argile, statuettes Néolithique, poterie),

Art pariétal : peinture paléolithique

Les méthodes des archéologues : fouilles archéologiques, céramologue

Êtes-vous intéressés par des thèmes transverses nature et archéologie ? :

Alimentation de la Préhistoire à nos jours (chasse paléolithique, préparation et cuisson de galette Néolithique, animaux sauvages et domestiques, etc.)

Nature : les chaînes alimentaires sur la lande, qui mange qui ? cycle de l'eau, faire un compost, pique-nique zéro déchet.

Impact de l'Homme sur le paysage : du Néolithique à la période actuelle, l'archéologie aérienne.

Êtes-vous intéressés par des thèmes transverses art et Préhistoire ?

Connaissance des thèmes de l'art pariétal, réalisation à l'ocre

Parures en pierre polie, bois, coquillages,

Modelage : poterie, instruments de musique, statuettes Néolithiques

Avez-vous des idées complémentaires ? des suggestions ?

Les ateliers

Êtes-vous intéressés par des ateliers d'archéologie et Préhistoire pour vos élèves ? Pour quel niveau ? (Oui, non, peut-être, pour chaque niveau)

Quels thèmes vous intéresseraient parmi les ateliers existants, pouvant être réalisés au collège :

Enquête aux origines de l'Homme : atelier découverte avec des moulages de crânes à étudier sous forme d'une enquête

Atelier maquette de dolmen : découverte du vocabulaire, des architectures de dolmen et construction

Expérimentation des techniques d'allumage du feu (sous préau ou extérieur)

La culture matérielle : atelier parure, atelier modelage (sifflet en argile, statuettes Néolithique, poterie)

Art pariétal : peinture paléolithique

Les méthodes des archéologues : fouilles archéologiques, céramologue

Êtes-vous intéressés par des thèmes transverses nature et archéologie ? :

Alimentation de la Préhistoire à nos jours (chasse paléolithique, préparation et cuisson de galette Néolithique, animaux sauvages et domestiques, etc.)

Nature : les chaînes alimentaires sur la lande, qui mange qui ? cycle de l'eau, faire un compost, pique-nique zéro déchet.

Impact de l'Homme sur le paysage : du Néolithique à la période actuelle, l'archéologie aérienne.

Êtes-vous intéressés par des thèmes transverses art et Préhistoire ?

Connaissance des thèmes de l'art pariétal, réalisation à l'ocre

Parures en pierre polie, bois, coquillages,

Modelage : poterie, instruments de musique, statuettes Néolithiques

Avez-vous des idées complémentaires ? des suggestions ?

Les questions d'organisation

Ateliers : N&M intervient par ½ journée. Dans l'idéal un atelier dure au moins 1h30

Combien de classes seraient concernées ?

Quelle est la durée d'atelier souhaitée : 1h15, 1h30, 2h00, autre ?

Y a-t-il dans l'établissement une salle utilisable pour les ateliers (min 30 m2 pour 30 élèves, dans l'idéal salle vide)

À quel moment de l'année souhaitez-vous ces ateliers ? pour 2018/2019 ou 2019/2020 ? De préférence quels jours en semaine ?

Visites :

Combien de classes seraient concernées par visite et au total ? Pour les visites, max 2 classes, mais préférer une seule classe (donc 60 élèves ou 30)

Quelle est la durée de visite souhaitée (1/2 j, 1 journée : prévoir pique-nique)

À quel moment de l'année souhaitez-vous ces visites ? pour 2018/2019 ou 2019/2020 ? De préférence quels jours en semaine ?

Le tarif de la ½ j d'animation est de 150 € à Saint-Just, et + frais de déplacement si intervention dans le collège. Ce tarif vous semble-t-il adapté ? Êtes-vous intéressés par un accompagnement à la recherche de financement, notamment pour des projets personnalisés sur plusieurs séances ?

Autres

Quelle communication souhaitez-vous recevoir de la part de N&M et à quelle fréquence ? Envoi de mails ? Appels téléphoniques ? Envoi de brochure ? Réunions d'information ? (à quel endroit ?)

Voyez-vous d'autres points à aborder ?

Questionnaire complémentaire :

Vous avez accepté il y a quelques semaines de nous consacrer un entretien et que nous vous rappelions pour des questions complémentaires. Les voici.

Connaissance réciproque (poursuite)

Collège/nom de l'enseignant/matière :

Date d'entretien :

Manuels scolaires et supports utilisés pour la Préhistoire :

Parcours et centres d'intérêt de l'enseignant (Bien expliquer pourquoi ces questions) : quelle formation initiale/profil littéraire, scientifique ? nombre d'années d'expérience ?

Lors d'une sortie à titre personnel, quel type de musées/site choisissez-vous ? Plutôt scientifiques ? Plutôt artistiques ? Plutôt archéologiques ? Autres ? Si plusieurs choix, avec quelle répartition ?

Lors d'une **sortie à titre scolaire**, quel type de musées/site choisissez-vous ? Plutôt scientifiques ? Plutôt artistiques ? Plutôt archéologiques ? Autres ? Si plusieurs choix, avec quelle répartition ?

Pour une sortie à titre scolaire, à quelle distance vous rendez-vous en général ? moins de 20km ? entre 20 et 50 km ? entre 50 et 100 km ? plus de 100 km ? Pour quelles raisons ?

Expérience de visite scolaire de sites archéologiques (lesquels/périodes préhistoriques ou historiques) : en Bretagne, hors Bretagne ?

Fréquence de sorties scolaires : plusieurs par an (combien ?), 1 par an, 1 tous les 2 ans ? Pour quels lieux et thèmes ? En baisse ou en hausse ? Pourquoi ?

Accueil d'ateliers au collège : plusieurs par an (combien ?), 1 par an, 1 tous les 2 ans ? Pour quels thèmes et quels intervenants ? En baisse ou en hausse ? Pourquoi ?

Connaissance du site de Saint-Just : pas connu, connu mais pas venu (connu comment ?), déjà venu sur le site, déjà venu en visite scolaire

Quels **objectifs** associez-vous aux sorties scolaires ? (Plusieurs réponses possibles) :

Des objectifs pédagogiques ?

Des objectifs liés à des contenus de savoirs ?

Des objectifs de décloisonnement entre les disciplines ?

Des objectifs de connaissance et de respect du patrimoine ?

Des objectifs relationnels ?

Des objectifs de détente, pour le plaisir ?

Liez-vous la sortie scolaire dans un musée ou un site au programme scolaire ? Toujours, parfois, jamais

Objectifs des visites scolaires sur un site archéologique ?

Liez-vous la sortie scolaire dans un musée ou un site au **programme scolaire** ? Toujours, parfois, jamais

L'introduction de la Préhistoire dans le **programme de 6^e a-t-elle ou va-t-elle influencer** vos pratiques de visite ?

Faites-vous venir des intervenants pour des **ateliers dans votre établissement** ? Ponctuellement ou plusieurs fois dans le cadre d'un projet ?

Liez-vous les ateliers dans un établissement au programme scolaire ? Toujours, parfois, jamais

L'introduction de la Préhistoire dans le programme de 6^e a-t-elle ou va-t-elle influencer vos pratiques d'ateliers ?

L'avant et l'après-visite scolaire

Quelle préparation de la visite vous semble utile ?

À l'aide d'une pré-visite : toujours, parfois, jamais

À l'aide du médiateur : toujours, parfois, jamais

À l'aide de documents : toujours, parfois, jamais

Êtes-vous intéressé par une pré-visite sur le site de Saint-Just organisée spécifiquement pour les enseignants en mai ou juin 2019 ? Si oui, plutôt un mercredi toute la journée, un mercredi après-midi, un samedi toute la journée ou un samedi après-midi ? Avec enfants ou sans vos enfants ? Autres suggestions pour l'organisation ?

Quelle préparation de vos élèves à la visite vous semble utile ?

À l'aide de documents trouvés par vous-mêmes : toujours, parfois, jamais

À l'aide de documents fournis par le site : toujours, parfois, jamais

Quelle exploitation de la visite en classe avec vos élèves vous semble utile ?

À l'aide de documents trouvés par vous-mêmes : toujours, parfois, jamais

À l'aide de documents fournis par le site : toujours, parfois, jamais

Sur quels manuels scolaires et sources documentaires vous appuyez-vous ?

Attentes vis-à-vis des médiateurs

Qu'attendez-vous plutôt d'un médiateur ? mettez-vous en priorité les savoirs ou la pédagogie ?

Quelles compétences pédagogiques en priorité ? une pédagogie ludique, des démonstrations, des activités qui favorisent la compréhension des points difficiles, qui permettent de toucher des objets, qui resituent les objets par rapport aux objets actuels, qui les resituent par rapport aux chaînes opératoires, qui fassent vivre une expérience, qui changent des activités scolaires.

Quelles compétences scientifiques ? Un savoir valide ou une expertise

Pratique de dispositifs de financement pour des activités culturelles

Avez-vous déjà monté des projets d'éducation artistique et culturelle ? Si oui, dans quel domaine ?

Avez-vous bénéficié d'autres dispositifs ? Lesquels ?

Voyez-vous d'autres points à aborder ?

Questionnaire satisfaction collègues venus à Saint-Just

Vous avez participé avec vos élèves à des activités proposées par Nature & Mégalithes, à Saint Just, sur le thème de la Préhistoire.

Je suis actuellement en stage dans cette association, pour la rédaction d'un mémoire portant sur l'étude des publics collégiens et les activités de médiation en archéologie. Pour mener à bien ce travail, j'aurais besoin de connaître votre ressenti sur ces expériences de visites et animations. Le but de cette étude est également d'améliorer les activités proposées aux collégiens.

Impression sur la visite

Quelles étaient vos impressions au sortir de la visite ?

Vos élèves ont-ils appris des choses ? Lesquelles ? Pourquoi ?

Cette visite a-t-elle suscité de la réflexion ? sur quels thèmes ? Pourquoi ?

Cette visite a-t-elle suscité de l'enthousiasme, du plaisir ? Pourquoi ?

Quelles parties du programme vous ont-elles le plus convenu ? Pourquoi ?

Quelles parties du programme vous ont-elles le moins convenu ? Pourquoi ?

Votre avis sur

L'organisation avant la visite :

L'organisation le jour de la visite :

L'accès :

L'accueil :

La visite :

Les supports de médiation pour la visite en autonomie du musée :

Les ateliers :

Les locaux :

Autres :

Vos attentes initiales

Quelles ont été vos motivations pour venir visiter le site de Saint-Just ?

Qu'imaginiez-vous voir sur le site ?

Qu'imaginiez-vous du contenu des ateliers ?

Qu'en attendiez-vous pour vos élèves ?

Qu'en attendiez-vous pour vous ?

Finalement, est-ce que votre visite a correspondu à vos attentes ? (Très en dessous, un peu en-dessous, correspond, dépasse)

En quoi ?

Futures visites

Êtes-vous intéressés par d'autres visites d'archéologie et Préhistoire à Saint-Just pour vos élèves ? Pour quel niveau ? (Oui, non, peut-être, par niveau) Pour quels ateliers ?

6- Résultats détaillés de l'étude auprès des enseignants de collège

L'échantillon :

9 collèges d'Ille et Vilaine, 3 de Loire-Atlantique, 0 du Morbihan. Leur population scolaire est principalement rurale, sauf pour le collège de Nantes. Les enseignants sont 10 femmes et 2 hommes. 10 enseignent dans des classes de 6^e, 2 dans d'autres classes. 2 enseignantes ont des missions spécifiques : une est chargée de mission aux archives, l'autre appartient au groupe des formateurs de l'Académie.

Les entretiens ont duré entre 20 mn et 2h.

Répartition public/privé :

Public	Privé
8	4

Les collèges privés représentent plus de 40% des collèges d'Ille et Villaine, ils sont un peu sous-représentés.

Formation initiale :

Histoire	Artistique	Sciences	NRP
8	1	2	1

Expérience d'enseignement (années) :

< 10	10 à 20	20 à 30	> 30
5	2	1	2

Les enseignants disposent de 6 à 35 ans d'expérience d'enseignement, 16 ans en moyenne (10 réponses). Les jeunes enseignants semblent un peu sur-représentés et ceux en milieu de carrière sous-représentés.

Visite de sites archéologiques en Préhistoire :

Visite N&M	St Just	Roche Fées	Hors Bretagne	Pas
4	1	1	1	5

7 enseignants sur 12 ont organisé des visites scolaires d'un site archéologique de la période de la Préhistoire, dont 5 à Saint-Just, dont 1 sans N&M. Les enseignants ayant accepté un entretien s'intéressent probablement plus à la Préhistoire que la moyenne.

Connaissance de Saint-Just :

Venu à St Just	Entendu parler	Ne connaît pas
6	3	3

Parmi les enseignants qui ne connaissent pas du tout Saint-Just, 2 travaillent à une relative proximité. Inversement, parmi ceux qui connaissent le site, certains ont un lien fort avec le site : une enseignante y a réalisé des visites guidées lorsqu'elle était étudiante, une autre y a réalisé 6 sorties scolaires, une autre travaille dans le même établissement que le dessinateur de BD sur la Préhistoire Éric le Brun, dont elle a vu l'exposition à Saint-Just.

1) Enquête sur les attentes et pratiques de visites scolaires et ateliers

Il est à noter en préalable le faible taux d'acceptation des entretiens. Serait-ce dû à la non-communication des mails par le secrétariat, l'abondance des mails ou un désintérêt pour les visites scolaires sur la Préhistoire ?

À noter le commentaire d'un enseignant qui n'a pas accepté un entretien, mais a pris le temps de m'expliquer pourquoi : « Concernant le collège de G., toutes les classes de sixième partent en septembre chaque année pour un séjour d'intégration sur l'île d'Arz, au cours de ce séjour ils bénéficient d'une visite pédagogique sur le site Néolithique de la Table des Marchands à Locmariaquer. Donc nous ne souhaitons pas participer à plus d'animation sur ce thème qui ne représente que 3-4 heures dans le programme d'histoire en sixième. » (H, enseignant d'histoire géographique, collège public)

Une autre enseignante lors d'un entretien va dans le même sens : « La journée d'intégration des 6è a maintenant lieu au lac de Tremelin (2018/19/20). Le financement pose un problème. Les autres sorties se font autour du collège sans transport. Il y a beaucoup de projets, c'est la guerre

pour faire passer une visite. Aucune participation n'est demandée aux familles. La Préhistoire est enseignée en début d'année, c'est rapide. » (F, enseignante d'histoire géographie, collège public)

Enfin, une autre enseignante, pourtant intéressée par une visite, indique : *« Le programme est chargé, on ne peut passer beaucoup de temps sur un chapitre riche. J'y passe environ 7/8h » (F, enseignante d'histoire géographie, collège privé)*

Les visites d'archéologie et Préhistoire

Êtes-vous intéressé par des visites d'archéologie et Préhistoire à Saint-Just pour vos élèves ? Pour quel niveau ? Qu'en attendez-vous ?

2 enseignantes indiquent ne pas avoir d'attentes : *« Il n'y a pas de projet possible aujourd'hui. La collègue qui a les 6e ne sait pas si elle va rester. Elle et son autre collègue vont être mutées d'ici 2 ans max. » (F, enseignante d'histoire géographie, collège public). « Je suis coordinatrice des 6è, l'idée part de l'enseignant, il n'y a pas de fil conducteur, je m'occupe ensuite de l'organisation et du budget. » (F, enseignante de mathématiques, collège privé)*

Inversement, une enseignante organise déjà une journée d'intégration à Saint-Just depuis 6 ans avec une autre association et guide elle-même les enfants sur le site. Elle pourrait néanmoins être intéressée par un atelier animé par N&M.

Les attentes les plus citées par les enseignants pour les élèves ont :

- 1 Immersion/concret/pratique/manipulation/faire eux-mêmes/voir les objets : 8 fois**
- 2 Vie Quotidienne/mode de vie/à l'image des hommes de la Préhistoire/ sensibiliser les élèves à cette époque : 5 fois**
- 3 Tester le travail de l'archéologue/ faire des fouilles : 3 fois**
- 4 En lien avec le programme/au service de l'apprentissage : 3 fois**
- 5 Découvrir le Néolithique : 2 fois**

Sont citées une fois : première sortie, adapté au niveau, en lien avec les enseignants, ludique, comment l'archéologie aide à comprendre le passé

Les attentes pour eux-mêmes sont exprimées 3 fois : me remettre à niveau, voir les volets concrets de la Préhistoire, voir comment on prospecte et on fouille.

On observe une convergence des attentes vers l'immersion dans la vie quotidienne des hommes de la Préhistoire, la manipulation des objets, faire, sensibiliser. *« Que les élèves puissent avoir*

une idée plus claire, plus concrète, que l'histoire soit incarnée. Qu'en atelier, les élèves puissent faire eux-mêmes à l'image des hommes à la Préhistoire » (F, enseignante d'histoire géographie, collège privé)

Par quels ateliers êtes-vous intéressé ? Êtes-vous intéressé par des thèmes transverses nature et archéologie ? Êtes-vous intéressés par des thèmes transverses art et Préhistoire ou Sciences et Préhistoire ? (Citation liste des ateliers)

Les activités les plus citées par les enseignants sont :

Visite ludique du site	8
Visite du musée/vie quotidienne au Néolithique	5
Chasse au propulseur	5
Le feu et son impact	5
Fouilles	5
Thème transverse art	5
Thème transverse Sciences	5
Évolution, origines	4
Tirer un menhir	3

Sont cités 2 fois : art pariétal, dolmen, sont cités 1 fois : Sifflet et parure

La visite du site semble incontournable dans la visite scolaire. La visite du musée avec la vie quotidienne au Néolithique vient ensuite à égalité avec les ateliers les plus connus : propulseur, feu, fouilles.

À noter, un certain intérêt pour les ateliers transverses, peu pratiqués aujourd'hui à N&M, tant avec les Sciences que les Arts graphiques. Les avis sont toutefois partagés. « *Un atelier transverse nature et archéologie serait intéressant mais plus complexe à monter.* » (F, enseignante d'histoire géographie, collège public). « *Je serais intéressée par du pluridisciplinaire, des thèmes transverses avec les SVT : alimentation, nature. Le développement durable peut s'intégrer dans le parcours citoyenneté récent dans toutes les matières.* » (F, enseignante d'histoire géographie, collège public)

L'enseignante de SVT en 4è est intéressée par l'atelier évolution, plus en lien que les autres avec le programme de 4è.

Les ateliers dans l'établissement

Êtes-vous intéressé par des ateliers d'archéologie et Préhistoire pour vos élèves dans l'établissement ?

7 enseignants indiquent être éventuellement intéressés par des ateliers dans l'établissement pour limiter les coûts et permettre à toutes les classes d'un niveau de participer. « *La visite, c'est mieux, mais c'est plus cher* » (H, enseignant d'histoire géographique, collège public), « *Je suis intéressé par les deux. Une sortie pour stimuler la curiosité des élèves ou une activité au collège pour limiter les coûts de transport.* » (H, enseignant d'histoire géographique, collège public). « *Une visite pour deux classes ou des ateliers au collège pour plus de classes.* » (F, enseignante d'histoire géographique, collège public).

Mais cela peut poser des problèmes d'organisation. « *Des ateliers, pourquoi pas. Il n'y a plus beaucoup de sous pour les sorties. Mais c'est une grosse organisation pour faire sauter les cours, les intervenants doivent faire plusieurs ateliers, car on veut passer tout le niveau. Les salles sont saturées. Il y a une seule grande salle de permanence, il faut voir avec la vie scolaire.* » (F, enseignante d'histoire géographique, collège public)

Les questions d'organisation

À quel moment de l'année souhaitez-vous ces visites ?

Septembre	Sept/oct.	Oct./nov.	1er trimestre	Autre	NRP
4	2	1	1	2	2

La période souhaitée est très ciblée : 8 enseignants souhaitent faire la visite au 1^{er} trimestre, dont 5 sur septembre ou septembre/octobre.

À quel moment souhaitez-vous les préparer ?

Avril	Mai	Juin	NRP
2	4	5	1

« *Le projet est à monter fin juin/début juillet pour la rentrée. On sait le nombre d'élèves, on peut contacter les intervenants, demander les devis pour le car, voir les dates prévisibles. À la rentrée on connaît les emplois du temps, on fixe les dates.* » (F, enseignante d'histoire géographique, collège public).

Sur quels horaires ?

Plusieurs enseignants évoquent les contraintes des cars de ramassage : « *les horaires du collège sont 8h15-17h00, il faut être rentrés pour les cars.* » (F, enseignante d'histoire géographique,

collège public). « *Les horaires sont contraints. La fin des cours du collège est à 15h45, et les cars passent à ce moment-là. Le retour doit être effectif pour cet horaire, même s'il est possible parfois de prendre le car à 17h.* » (F, enseignante d'histoire géographique, collège public).

Le tarif 250 €/j vous semble-t-il adapté ?

C'est la direction qui décide	Le tarif semble adapté	Ça dépend de ce qu'on y fait	Ça me semble trop	NRP
5	6	2	1	2

(Plusieurs réponses possibles).

Les modes de financement et donc les avis peuvent diverger : « *Le tarif de 250 € + le car 320 €. Ça va, c'est correct. Les élèves ont payé 20 €.* » (F, enseignante de SVT, collège privé). « *On ne demande pas d'argent aux parents. Il faut voir combien d'élèves on peut prendre.* » (F, enseignante d'histoire géographique, collège public).

Communication souhaitée de la part de N&M

Quelle communication souhaitez-vous recevoir de la part de N&M et à quelle fréquence ?

Les enseignants évoquent une communication par mail, « *une brochure qui permette d'avoir une idée des ateliers proposés avec une journée type* » au moment d'organiser la visite au 3^{ème} trimestre. « *A temps pour préparer la réunion pédagogique de fin juin/début juillet* » (F, enseignante d'histoire géographique, collège privé). Un seul demande une communication papier « *pour faire la différence* ». En complément, des informations accessibles sur un site internet sont plusieurs fois évoquées « *Il faut disposer de toutes les informations : le tarif, la durée, ce qui se fait exactement, la durée, les horaires. S'il y a un lieu pour le pique-nique, pour s'abriter. Quelle est la jauge, le nombre d'élèves possible. Il faut disposer d'un écrit avec tout cela, ou que ce soit accessible sur un site internet.* ». » (F, enseignante d'histoire géographique, collège public). La communication est souhaitée une ou deux fois par an. La plupart des enseignants ont demandé à recevoir la brochure de N&M sans attendre. À noter que N&M envoyait jusque-là sa brochure en septembre et que le site internet est pour l'instant peu utilisable par les enseignants.

Pratique de visites personnelles et scolaires

Lors d'une sortie à titre personnel, quel type de musées/site choisissez-vous ? Plutôt scientifique ? Plutôt artistique ? Plutôt archéologique ? Autres ?

Artistique	Scientifique	Patrimoine	Historique	Archéologique	Musées Égypte	NRP
4	4	3	2	2	2	1

Les enseignants insistent sur la variété de leurs visites personnelles. « Ça dépend ». 2 personnes précisent leur intérêt pour l'Égypte.

Lors d'une sortie à titre scolaire, quel type de musées/site choisissez-vous ? Plutôt scientifique ? Plutôt artistique ? Plutôt archéologique ? Autres ?

Les enseignants ont ici décrit la pratique de visites scolaires de leur collège. Sont pratiqués différents types de visites scolaires : voyages linguistiques et culturels à l'étranger sur plusieurs jours (cités 6 fois), sorties scolaires sur plusieurs jours en France, avec une visée culturelle, archéologique ou sport/cohésion (citées 7 fois), sorties à la journée (citées par tous), voire sorties de quelques heures à proximité (citées 2 fois) : Ligue pour les Oiseaux (LPO), cinéma, Halle aux grains.

Les lieux/thèmes de sorties à la journée cités sont très variés : archives départementales (2 fois), Grèce et Égypte aux Beaux-Arts à Rennes (2 fois), concert à Rennes (2 fois), mémorial de Caen (2 fois), la mer (Saint-Malo), Sites mégalithiques de la Roche aux Fées, de Saint-Just et Carnac, Château de Châteaubriant, château de Nantes, Moyen-âge à Dinan, concert à Rennes (2 fois), Champs libres à Rennes, Planétarium, Château de Comper et forêt de Brocéliande, village de l'an mil, mémorial de Caen (2 fois), centrale électrique de Cordemais.

Selon quels critères choisissez-vous la sortie : recommandée par l'Académie, des collègues, autres ?

Habitudes	Collègues BAO	Visites personnelles	Prospectus	NRP	Académie
4	2	2	2	2	0

« On a des discussions avec les collègues, on dit « j'ai vu tel endroit », on voit si les collègues sont intéressés par le projet. Les sorties qui marchent bien sont reconduites. » (F, enseignante)

d'histoire géographie, collège privé). « *Le déclencheur, ça a été la brochure de la Roche aux fées* » (F, enseignante d'histoire géographie, collège public).

Nous pouvons noter une tendance à refaire les mêmes visites d'une année sur l'autre. Pour les nouvelles destinations, ce sont les visites personnelles des enseignants et les brochures qui jouent le déclencheur. La faible notoriété de Saint-Just peut donc être un handicap, en limitant les visites personnelles d'enseignants. Les projets de visite sont montés par les enseignants, semble-t-il sans orientation par l'Académie, contrairement aux expositions sur le développement durable (Zwang A., 2016).

Pour une sortie à titre scolaire, à quelle distance vous rendez-vous en général ? Pour quelles raisons ?

Compte tenu de la variété des types de visites scolaires décrites ci-dessus, il n'a pas été possible de répondre à cette question, les visites se répartissant entre moins de 100 km et plus de 100 km selon qu'elles sont réalisées sur une journée ou plusieurs jours.

Fréquence de sorties scolaires : plusieurs par an (combien ?), 1 par an, 1 tous les 2 ans ? Pour quels lieux et thèmes ? En baisse ou en hausse ? Pourquoi ?

Les réponses sont difficiles à exploiter car certains enseignants ont répondu pour les sorties scolaires qu'ils ont organisées et/ou accompagnées, d'autres par niveau, d'autres pour l'ensemble du collège. À noter que les enseignants des 2 établissements en REP et SEGPA indiquent avoir un accès assez facile aux visites scolaires. « *On dit toujours oui à nos projets* » (F, enseignante d'histoire géographie, collège public en REP). « *Il y a 5/6 visites scolaires par an, il y a des possibilités* » (F, enseignante spécialisée, SEGPA). Pour certains collèges publics et privés, l'accès semble parfois moins facile.

Accueil d'ateliers au collège : plusieurs par an (combien ?), 1 par an, 1 tous les 2 ans ? Pour quels thèmes et quels intervenants ? En baisse ou en hausse ? Pourquoi ?

Les thèmes d'intervention dans les établissements cités sont : solidarité, développement durable, lutte contre les discriminations en Éducation Morale et Civique pour les 5^è, « vivre ensemble dans le « parcours citoyenneté » (3 fois), « présentation de métiers dans le « parcours avenir » (2 fois), témoignage d'une rescapée de camp (2 fois), numérique, Théâtre et jonglerie (EPS), temps forts religieux. Les intervenants cités sont : Croix-Rouge, FAL44, archives, INSERM. Les venues d'intervenants semblent moins fréquentes que les sorties scolaires. 4

enseignants ne répondent pas à la question. 2 réalisent eux-mêmes des ateliers (Estime de soi, Guerre de 14/18).

Les ateliers sont toujours en lien avec le programme ou les parcours (la réforme du collège de 2016 a créé 3 parcours : citoyen, d'éducation artistique et culturelle, d'avenir).

Deux enseignantes émettent des suggestions similaires : « *On pourrait monter un atelier contre le racisme, en montrant qu'il n'y a aujourd'hui qu'une espèce humaine, alors que la recherche montre qu'il y en avait plusieurs.* » (F, enseignante d'histoire géographie, collège public, formatrice à l'Académie). « *Des ateliers ont lieu sur le "vivre ensemble" dans le cadre du parcours citoyenneté, Santé, action culturelle. C'est intégré dans les cours et des intervenants viennent. Des ateliers Préhistoire pourraient être mis en place dans ce cadre.* » (F, enseignante d'histoire géographie, collège public)

Lien avec les programmes scolaires

Liez-vous la sortie scolaire dans un musée ou un site au programme scolaire ?

Les enseignants ont tous répondu qu'ils liaient **toujours** la sortie scolaire au programme, en précisant souvent que c'était un critère de validation de la visite scolaire. Quelques nuances apparaissent toutefois « *Toujours en lien avec le programme scolaire et au-delà pour une ouverture culturelle* » (F, enseignante d'histoire géographie, collège privé). « *On essaie de respecter le programme avec des exceptions* » (F, enseignante spécialisée, SEGPA).

Dans ce cadre, les enseignants semblent assez libres de leurs propositions... à condition de prendre en charge l'organisation et la réalisation de la visite.

L'introduction de la Préhistoire dans le programme de 6^e a-t-elle ou va-t-elle influencer vos pratiques de visite ?

Oui	Non	NRP
3	3	6

« *Oui, c'est pour cela qu'on est venu l'an dernier* » (F, enseignante spécialisée, SEGPA). « *L'introduction de la Préhistoire a influencé le choix de la Roche aux Fées. On allait à Jublains avant.* » (F, enseignante d'histoire géographie, collège public). « *L'introduction de la Préhistoire en 6^e ne va pas changer ma pratique. C'est un thème assez rapide en début*

d'année. Je ne veux pas sortir avec des élèves que je ne connais pas. Il faudrait inverser et démarrer avec l'EMC et la géographie. » (H, enseignant d'histoire géographie, collège public)

L'avant et l'après-visite

Pour vous-mêmes, quelle préparation de la visite vous semble utile ?

À l'aide d'une pré-visite :

Toujours	Parfois	Jamais	NRP
1	8		3

« Je vais sur le site internet, mais pas sur place si c'est trop loin. » (F, enseignante d'histoire géographie, collège public).

À l'aide du médiateur :

Toujours	Parfois	Jamais	NRP
1	3	1	6

A une exception près, la rencontre avec le médiateur n'est pas un prérequis.

À l'aide de documents :

Toujours	Parfois	Jamais	NRP
8	2		2

« Je prépare parfois avec les documents fournis par le site. Par exemple le mémorial de Caen édite un livret. Je m'en inspire et je reformule pour les élèves en fonction des classes. » (H, enseignante d'histoire géographie, collège public). *« Je trouve les fiches Eduscol assez irréalisables. J'y trouve des pistes mais je ne fais pas tout. »* (F, enseignante d'histoire géographie, collège public).

Quelle préparation de vos élèves à la visite vous semble utile ?

À l'aide de documents trouvés par vous-mêmes :

Toujours	Parfois	Jamais	NRP
5	5	1	1

« *Je prépare toujours avec les élèves, avec des documents fournis ou que je trouve.* » (F, enseignante d'histoire géographie, collège public). « *Je fais juste une accroche, une information sur le lieu et la période, je privilégie la découverte.* » (F, enseignante d'histoire géographie, collège public).

À l'aide de documents fournis par le site :

Toujours	Parfois	Jamais	NRP
2	6		3

Quelle exploitation de la visite en classe avec vos élèves vous semble utile ?

À l'aide de documents trouvés par vous-mêmes :

Toujours	Parfois	Jamais	NRP
6	3		3

« *J'élabore un questionnaire d'après-visite et je fais faire une carte mentale avec les mots-clés.* » (F, enseignante d'histoire géographie, collège privé)

À l'aide de documents fournis par le site :

Toujours	Parfois	Jamais	NRP
1	2		9

« *Je travaille avec les documents fournis par le site et les photos prises.* » (F, enseignante spécialisée, SEGPA).

Attentes vis-à-vis des médiateurs

Qu'attendez-vous plutôt d'un médiateur ? mettez-vous en priorité les savoirs ou la pédagogie ?

Priorité pédagogie	Priorité expertise	NRP
8	3	1

Les enseignants répondent d'abord « Les deux » puis expriment leur priorité. « *Les 6è n'ont pas besoin de spécialistes, mais de médiateurs avec de solides bases. Ce serait différent pour des étudiants.* » (F, enseignante d'histoire géographie, collège public, formatrice d'Académie).

« Ils doivent savoir accrocher les élèves, utiliser des termes concrets, les impliquer, donner des anecdotes, aider à la compréhension des points difficiles (ex : propulseur). » (F, enseignante d'histoire géographie, collège privé)

Pratique de dispositifs de financement

Avez-vous déjà pratiqué des projets d'éducation artistique et culturelle ? Si oui, dans quel domaine ?

Pratiqué	Peut-être	Non	NRP
3	1	7	1

« L'établissement a monté un projet EAC, pour un projet théâtre et danse pour une classe. » (F, enseignante spécialisée, SEGPA). « Je pense que la sortie à Paris a été financée par l'EAC, mais je ne suis pas sûre. C'est l'intendant qui cherche les financements. » (F, enseignante d'histoire géographie, collège public). À noter que le financement de projet EAC est réservé à des secteurs prioritaires dont les SEGPA.

Avez-vous bénéficié d'autres dispositifs ? Lesquels ?

Quelques enseignants répondent positivement à cette question : « Nous avons obtenu le "label centenaire" d'exposition d'utilité pédagogique avec subvention pour l'exposition sur 14/18 » (F, enseignante d'histoire géographie, collège privé). « Nous demandons des subventions pour certaines sorties à l'ONAC (anciens combattants), au souvenir français, au département. » (H, enseignant d'histoire géographie, collège public). « Nous participons au programme international COMENIUS. » (F, enseignante d'histoire géographie, collège public, formatrice d'Académie).

Autre information apparue pendant les entretiens

Temps passé sur le programme de Préhistoire en 6^e : 4 à 13h (mais avec la précision : j'y ai passé trop de temps cette année.)

2) Enquête de satisfaction sur les visites réalisées à Saint-Just avec N&M

Des entretiens ont pu être réalisés avec 4 enseignants qui avaient réalisé une visite scolaire à Saint-Just avec N&M entre 2009 et 2019. Ci-dessous la typologie du collège, l'année de visite, le nombre d'élèves concernés et leur niveau :

Nom	Année	Élèves	Niveau	Matière
H.Q. Collège privé 35	2018	108	6è	Histoire géographie
A.C.P. SEGPA public 35	2017	9	6è	Histoire géographie
C.M. Collège public 35	2009	?	6è	Histoire géographie + venue avec un enseignant de SVT
V.V. Collège privé 44	2019	33	4è	SVT

L'enseignante qui était venue en 2009 a pu répondre seulement aux questions sur les impressions sur la visite.

L'échantillon étant restreint, le choix a été fait de présenter les réponses détaillées

Impression sur la visite

Quelles étaient vos impressions au sortir de la visite ? *Intéressante (2), les élèves ont bien accroché/étaient motivés (2), Il y a de l'espace pour les élèves (2), les ateliers étaient ludiques et accessibles.*

Vos élèves ont-ils appris des choses ? Lesquelles ? *Ils ont appris comment faire du feu, et au musée le mode de vie, l'habitat (2). Ils ont apprécié d'apprendre à utiliser un propulseur (2), que les menhirs étaient des repères. Ils sont à un âge où ils sont curieux et cela leur reste. Ils ont beaucoup retenu de la visite (2)*

Cette visite a-t-elle suscité de la réflexion ? sur quels thèmes ? *Les thèmes de réflexion : la naissance de l'agriculture, de l'élevage, l'habitat, le changement de mode de vie, le travail manuel, la naissance de l'artisanat. /Je vais pouvoir les axer sur l'évolution avec une meilleure accroche.*

Cette visite a-t-elle suscité de l'enthousiasme, du plaisir ? *Cela les touche beaucoup, c'est concret. Beaucoup pratiquent la chasse. Pour la manipulation du feu, c'est un savoir ancien qui est toujours utile. Ils peuvent le refaire. / Les enseignants et les élèves ont trouvé la visite très sympa, ils sont prêts à revenir. /Les élèves ont demandé la parole pour me remercier de la visite. Ils étaient contents.*

Quelles parties du programme vous ont-elles le plus convenu ? *Les ateliers (4) feu (4), chasse au propulseur (3), sifflet/poterie (2), tirer un menhir, le parcours nature, la fresque sur*

le Néolithique au musée. Les élèves ont été mis en action, c'était ludique, concret, avec de la manipulation, les intervenants sont partis des connaissances des élèves. (2), les enfants sont repartis avec leur poterie (2),

Quelles parties du programme vous ont-elles le moins convenu ? Pourquoi ? *La visite du site (3). Ils ont moins accroché à la visite des menhirs. Ils n'ont pas vu l'intérêt de ce qu'il y avait à regarder. /On ne l'a pas fait au bon moment, ils en avaient marre. Ils ont eu trop chaud. /J'aurais pensé qu'on aurait pu en faire plus, avoir plus d'explications.*

Votre avis sur

L'organisation avant la visite ? *Ça s'est bien passé avec la médiatrice au téléphone. Elle a été souple sur la durée des activités. Elle s'est adaptée à notre demande. /Elles ont dû reprendre le dossier du collègue qui était parti. Ce sera plus simple la prochaine fois. /Le contact téléphonique était bien. J'ai validé en janvier. Après j'ai fait trop vite, je n'ai pas assez pris contact pour discuter avant. Je pensais qu'on ferait plus de choses pour la visite du site.*

L'organisation le jour de la visite ? *Ça s'est passé comme prévu. C'était assez varié, en salle, à l'extérieur, les supports, les activités, pouvoir toucher les objets. / C'était très bien. Il y avait tout ce qu'il fallait, un livret, de quoi prendre des notes.*

L'accès ? *Pas de problème. Nous avons trouvé tout de suite (2). /Difficulté à trouver le point de RDV. A dû aller à la Mairie se renseigner, cela l'a stressée.*

L'accueil ? *Nous avons été très bien reçus. Nous avons été très bien reçus par les responsables des ateliers. Ils ont été à l'écoute des élèves.*

La visite du site ? *Nous ne l'avons pas faite au bon moment, en fin d'après-midi. Les élèves en avaient marre, n'étaient pas réceptifs.*

Les supports de médiation pour la visite en autonomie du musée ? *Nous les avons squeezés pour faire un atelier de plus/ Les questionnaires étaient très pertinents. Il y avait beaucoup de questions. Quelques groupes étaient frustrés car ils n'ont pas pu finir le questionnaire. Il y avait 55mn pour faire le tour du musée. C'est long, les élèves décrochent du questionnaire. La 1^{ère} partie est ludique, la partie sur les mégalithes moins. /Je pensais qu'il y aurait des documents (pas de visite du musée). Cela aurait été utile pour l'exploitation avec les élèves.*

Les locaux ? *OK, tout convenait. Les élèves avaient la possibilité de se défouler, ils avaient de l'espace. C'est très bien. Avec le beau temps, la prairie où nous avons pique-niqué était agréable. L'intérieur est bien.*

Vos attentes initiales

Quelles ont été vos motivations pour venir visiter le site de Saint-Just ? *Le fait que la Préhistoire soit au programme scolaire, l'occasion d'une première sortie, le site n'est pas trop loin, c'est pratique. / Avoir une immersion concrète avec des ateliers sur la vie des hommes au Néolithique, puis réaliser une ré exploitation en classe. Intégrer la sortie au moment propice en début d'année. /Le fait qu'un collègue de l'établissement y ait réalisé une exposition (Éric le Brun)*

Qu'imaginiez-vous voir sur le site ? *J'avais déjà vu le site mais pas le musée. Je n'avais pas d'attente. /NRP.*

Qu'imaginiez-vous du contenu des ateliers ? *Le descriptif correspondait bien à ce que l'on a fait. Cela répondait à nos attentes. / Les ateliers correspondaient aux attentes et au-delà. C'était complet, avec de bons apports. On savait qu'il y avait des ateliers, ça a été une surprise dans le bon sens.*

Qu'en attendiez-vous pour vos élèves ? *De la manipulation, car c'est comme cela qu'ils mémorisent les notions, qu'ils réinvestissent des connaissances. Cela a été fait et ils ont aussi reçu de nouvelles informations. /Idem ci-dessus*

Qu'en attendiez-vous pour vous ? *Des supports différents, des apports plus solides sur le sujet. Je me forme en même temps à de nouvelles façons de faire. J'ai pu reprendre les documents, cela m'apporte. / Les enseignants étaient des volontaires qui enseignent d'autres matières. Ils ont appris, c'était enrichissant pour eux. Ils ont apprécié l'immersion, ont acquis de nouvelles connaissances.*

Enfin, est-ce que votre visite a correspondu à vos attentes ? (Très en-dessous, un peu en-dessous, correspond, dépasse) : correspond (2) Un peu en-dessous (1)

Recommanderiez-vous cette visite à des collègues ? *Oui. C'est ce qui a fait que ma collègue est venue en 2018. / Oui, pour des élèves de 6^e, cela rentre dans le cadre du programme.*

Futures visites

Êtes-vous intéressés par d'autres visites d'archéologie et Préhistoire à Saint-Just pour vos élèves ? Pour quel niveau ? *Il y a de fortes chances pour des 6e mi ou fin septembre. / Pas cette année. Le thème choisi est la mer. L'année prochaine peut-être pour les 6^e. Pour les autres niveaux ce sera l'antiquité et le moyen âge. / Je serai prête à la refaire soit en niveau 4ème soit en 5 ou 3ème.*

D'autres ateliers que ceux réalisés ? *Ils étaient très complémentaires. Il faut laisser une part à l'enseignant à compléter. /Oui, elle est intéressée par des ateliers pluridisciplinaires. S'il s'agit d'ateliers transversaux, une organisation différente est possible.*

Des ateliers nature et Préhistoire ? art et Préhistoire ? *Oui, je suis intéressée par des ateliers pluridisciplinaires. S'il s'agit d'ateliers transversaux, une organisation différente est possible. / Le professeur de sciences peut être intéressé par une sortie nature, un thème transverse.*

Préfereriez-vous une animation dans le collège ? Si oui laquelle ? *C'est possible, pour un maximum de 15/16 élèves plutôt ½ j.*

7- Modèle de mail de demande d'entretien auprès d'institutionnels

Bonjour,

Étudiante en Master 2 Quaternaire et Préhistoire au Muséum national d'Histoire naturelle, j'effectue mon stage au CPIE Val de Vilaine sur le site mégalithique de Saint-Just (35) et je prépare un mémoire sur le thème « Les enjeux de la médiation de la Préhistoire auprès des scolaires de cycle 3 : l'exemple de la Bretagne, du Golfe du Morbihan au Pays Rennais ».

Mon étude part du constat que la région Bretagne compte 504 ensembles de monuments mégalithiques protégés « Monuments Historiques » et qu'une démarche d'inscription au Patrimoine mondial de l'UNESCO des « Mégalithes de Carnac, du golfe du Morbihan et de la baie de Quiberon » est en cours. C'est le jeune public d'aujourd'hui qui devra, demain, s'occuper de ce patrimoine. Il y a donc parmi eux des archéologues, conservateurs ou guides en puissance. Aussi est-il important de les sensibiliser aux témoignages des sociétés anciennes qui ont vécu sur notre territoire, de leur montrer les monuments que celles-ci ont érigés, de leur faire visiter les musées, de les éduquer à la nécessité de préserver ce patrimoine.

Les visites et ateliers de Préhistoire destinés aux scolaires contribuent à cette sensibilisation. Mon questionnement porte sur les points suivants : quelle est leur ampleur ? Quelles sont les motivations des organisateurs et des enseignants ? Quelles possibilités s'offrent aux enseignants qui s'engagent dans ce projet ? À quelles contraintes devront-ils faire face lors de l'organisation des visites scolaires ?

J'ai réalisé 10 premiers entretiens auprès d'enseignants d'histoire géographie de 6^è de collèges de la région, sur leurs attentes vis-à-vis de visites de sites mégalithiques et d'ateliers sur la Préhistoire. J'ai également interrogé les services des publics de plusieurs sites (Carnac, Monteneuf, etc.)

Je cherche maintenant à faire un état des lieux sur les possibilités de développement de ces visites et ateliers, de développement de coopération entre enseignants et médiateurs autour de projets sur la Préhistoire et connaître votre point de vue sur ce sujet :

- Quelle utilité voyez-vous à ces visites, notamment en lien avec le nouveau programme d'Histoire-géographie en 6^è ? Quels publics et quels vos projets vous semblent prioritaires ?
- Comment faire mieux connaître les possibilités de visite et d'ateliers aux enseignants ?

- Comment les encourager à venir sur les sites ou à organiser des ateliers dans les établissements ?
- Comment trouver les financements pour ces projets ?
- Quels contraintes et freins à lever ?

Je souhaiterais recueillir vos avis et idées lors d'un entretien présentiel ou téléphonique si cela vous convient mieux.

Je vous remercie vivement d'avance de votre bon accueil,

8- Brochure une journée Préhistoire pour les collèges

PRATIQUE

Nombre de participants : 3 classes, 90 élèves maximum
Dates : du lundi au vendredi, de mars à juin et septembre / octobre
Lieu de pique-nique abrité si besoin
Durée et horaires des activités adaptables
Nombres d'accompagnateurs : 1 adulte pour 10-12 élèves

Tarif visite : 250 euros par journée et par classe
Tarif dans l'établissement : 250 euros par jour et par médiateur + frais de déplacement médiateur

Et si les ateliers avaient lieu dans votre établissement ?

Pour permettre à toutes les classes d'un niveau de participer et éviter les frais de car, nos médiateurs se déplacent dans votre établissement. De nombreux ateliers sont réalisables dans vos locaux.



Contacts :

Aurore Leroux : aurore.leroux.cpie@orange.fr
Julie Broszniowski :
mediation.archeo.cpiev@orange.fr
02 99 72 69 25

Venez découvrir les activités Préhistoire pour vos élèves à Saint-Just : portes ouvertes enseignants le mercredi 5 juin 2019 de 14h à 17h. Programme et bulletin d'inscription joints.

Avec le CPIE VAL DE VILAINE sur le site Mégalithique de Saint-Just

Vous êtes enseignant d'Histoire-Géographie et vous souhaitez faire découvrir à vos élèves le mode de vie de nos ancêtres et les initier à l'archéologie dans un grand site mégalithique sur la lande bretonne ?

L'équipe de médiateurs en archéologie propose une pédagogie concrète, basée sur l'immersion et la manipulation d'objets, avec un large choix de thème d'ateliers sur le Paléolithique et le Néolithique.

Journée type : 9h30-12h15/13h30-16h

9h30: accueil des élèves, dépôt des sacs
9h45: atelier évolution : enquête aux origines de l'Homme
11h15: atelier paléolithique : chasse ou feu ou peinture
12h15 : pique-nique
13h30: visite ludique du site mégalithique
14h30: atelier déplacement de bloc mégalithique
15h00: atelier néolithique : parure ou poterie ou sifflet
16h: départ



Agréments :

- Ministère de l'Éducation Nationale: association éducative complémentaire de l'enseignement public, renouvelé par arrêté du 19/06/2018
-Jeunesse et éducation Populaire n°0735309



VAL DE VILAINE

SAINT-JUST (35)

UNE JOURNÉE PRÉHISTOIRE POUR LES ÉLÈVES DE COLLÈGE

CPIE VAL DE VILAINE/ ASSOCIATION NATURE ET MÉGALITHES

ATELIERS

Initiation à l'évolution humaine : sous forme d'une enquête d'archéologues.

Chasse : animaux chassés au Paléolithique et entraînement au tir au propulseur.

Initiation à l'allumage du feu : utilisation lors de la Préhistoire et pratique de la technique d'allumage du feu préhistorique.

Peinture Paléolithique : motifs peints dans les grottes au Paléolithique supérieur et utilisation de l'ocre et du charbon.

Visite ludique du site : découverte d'une partie du site sous la forme de jeux et de défis.

Découverte des techniques du chantier mégalithique : déplacement d'un bloc avec cordages et rondins.

Atelier préhistorique créatif : la parure préhistorique. Créer à partir de pierres à polir, de coquillages à percer avec des outils en silex.

Atelier modelage poterie néolithique : poterie avec les méthodes utilisées au Néolithique.

Chaque participant repart avec son objet.

Atelier modelage musique préhistorique : les élèves apprennent à modeler un sifflet en argile comme au Néolithique et repartent avec.



Journée d'intégration des 6e :

Le site de Saint-Just se prête particulièrement bien à une journée d'intégration des 6e. Celle-ci permettra de créer des liens, d'expérimenter le vivre ensemble autour d'activités collectives ludiques de plein air sur le thème de la Préhistoire, dans un grand espace naturel. Pour déplacer tous ensemble un bloc de 2 tonnes, mener une enquête archéologique par petits groupes, esprit d'équipe et bienveillance seront à l'ordre du jour !

9- Brochure session portes ouvertes pour les enseignants

DÉCOUVERTE DES ACTIVITÉS PRÉHISTOIRE À SAINT-JUST (35) PORTES OUVERTES POUR LES ENSEIGNANTS



MERCREDI 5 JUIN 2019 - 14H À 17H

CPIE Val de Vilaine
10, allée des cerisiers
35 550 Saint-Just
02 99 72 69 25

PORTES OUVERTES ACTIVITÉS PRÉHISTOIRE À SAINT-JUST



PROGRAMME

Vous êtes enseignant d'Histoire-Géographie et vous souhaitez faire découvrir à vos élèves le mode vie de nos ancêtres et les initier à l'archéologie dans un grand site mégalithique sur la lande bretonne ? Venez tester les ateliers que l'équipe de médiateurs en archéologie propose, avec une pédagogie concrète, basée sur l'immersion et la manipulation des objets !



14h: accueil et présentation

14h15: atelier paléolithique

15h15: atelier néolithique

16h15: le musée, support pour découvrir le Néolithique

16h45: bilan et clôture

17h: visite libre du musée et/ou du site.

CONTACTS

Médiatrices en Archéologie : Aurore Leroux et Julie Broszniowski :
mediation.archeo.cpie@orange.fr ou 02 99 72 69 25

Bénédicte Bouché, stagiaire "médiation de la préhistoire et collèges" :
benedictebouche17@gmail.com

BULLETIN D'INSCRIPTION À RETOURNER PAR MAIL POUR LE 24 MAI 2019



Monsieur ou Madame :

Collège :

Souhaite participer à la session portes-ouvertes du mercredi 5 juin :

- seul

- accompagné de ses enfants : nombreâge.....

11 LISTE DES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALLARD M. et al. 1997. *Le Musée, un lieu éducatif*. Musée d'Art Contemporain de Montréal, 416 p.
- BALAEN F, 2005. L'immersion dans les musées de sciences : médiation ou séduction ? *Culture et Musée* n°5. 91-110.
- BIGOT R. et al. 2012. La visite des musées, des expositions et des monuments Etude pour la Direction Générale des Patrimoines Département de la politique des publics. *CREDOC n°281*, 84 p.
- BLOOM J.N. et MINTZ A. 1990. Museums and the future of education. *Journal of museum education USA*. 12-15.
- BOYER R. et POMMIER M., 2005. *La généralisation de l'éducation pour un développement durable vue par des enseignants du secondaire – Rapport de recherche – INRP*.
- BRIARD J. et al 1993 *Rapport triennal – Les fouilles de la Grée de Cojoux-Tréal, Saint-Just, Ille et Vilaine, 1990-1991-1992*. Laboratoire d'Anthropologie Université de Rennes 1. 136 p.
- COHEN Cora 2003. Visite scolaire au musée : représentations d'enseignants en formation initiale en France et au Québec. In : Girault Y. *L'accueil des publics scolaires dans les Muséum, Aquariums, Jardins Botaniques, Parcs Zoologiques*. L'Harmattan. 195-226.
- COHEN-AZRIA Cora, 2014. La visite scolaire au musée par l'analyse des sujets : une approche didactique. *De l'école au musée – actes de la journée d'études des 29, 30 et 31 janvier 2014 – CHCSC – École du Louvre- Université Paris Sorbonne*, 42-49.
- COHEN Claude et MARQUET J.C. 2005. Enjeux de la prise de conscience et de la protection du patrimoine. Importance de l'archéologie en milieu scolaire et périscolaire. *Bulletin des chercheurs de Wallonie XLIV*, 2005 (Colloque de Ramioul), 55-66.
- COLLIN F. 2001-2002 – Médiations du patrimoine archéologique, *Bulletin des chercheurs de la Wallonie XLI*, 7-12.
- COLLIN F. 2005. Archéologie et publics, *Bulletin des chercheurs de Wallonie XLIV* (Colloque de Ramioul), 9-10.
- COLLIN F. 2016, Préhistomuseum : rencontre avec Fernand Collin, Directeur et cheville ouvrière du musée depuis 1989. *La lettre du patrimoine* n°41 Liège. p1.

CPIE Val de VILAINE *Rapport d'activités 2018*

DALBAVIE M.P. 2017. *La Médiation en Préhistoire*. Mémoire de recherche Master 2 économie et gestion ESTHUA Angers

DE CARLOS P. 2015. *Le savoir historique à l'épreuve des représentations sociales : l'exemple de la Préhistoire et de Cro-Magnon chez les élèves de cycle 3*. Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation Université de Cergy-Pontoise

DE MIRANDA I. 2010. Se former à la médiation en archéologie. *Les nouvelles de l'archéologie* 122, 19-23.

DE MIRANDA I., RIEU J.L. 2012. État des lieux de la médiation archéologique en Île-de-France. *Revue Archéologique d'Ile de France* 5, 255-279.

DELHUMEAU H. 2014. Les nouveaux outils de médiation. Le patrimoine au miroir de l'archéologie. *L'archéologie à la rencontre des publics. Colloque des 26 et 27 novembre 2014. Rencontres européennes du patrimoine*. Programme détaillé du colloque. INP.

DEMOULE J.P. 2018. *Une histoire des civilisations* Edition la Découverte, 607 p.

DEZELLUS J. GERMAIN F. 2014. *Synthèse bibliographique : les publics et les médiations de l'archéologie* - Groupe de travail "Montrer l'archéologie". Ministère de la Culture Direction Générale du Patrimoine. 90 p.

DEZELLUS J., JONCHERY A. 2014. À l'écoute des visiteurs de l'archéologie : états des lieux et résultats d'enquête. Le patrimoine au miroir de l'archéologie. *L'archéologie à la rencontre des publics. Colloque des 26 et 27 novembre 2014. Rencontres européennes du patrimoine*. Programme détaillé du colloque. INP.

ECHASSERIAUD F. 1996. Pourquoi faire de la Préhistoire avec les enfants ? *La Préhistoire et les enfants, table ronde de Manneville-ès-Plains, 11-12-13 juin 1991. Cahiers de Préhistoire de haute Normandie* n°1, 48-53.

EIDELMAN J. et JONCHERY A. 2012. *A l'écoute des visiteurs 2012 : résultats de l'enquête nationale sur la satisfaction des publics des musées nationaux*. Ministère de la culture.

EIDELMAN J. et al. 2012. *Musées et publics : bilan d'une décennie (2002-2011)*. Ministère de la culture, Département de la politique des publics – Direction Générale des Patrimoines Juin 2012, 1-13.

FABRE D. 2014. Le patrimoine au miroir de l'archéologie. *L'archéologie à la rencontre des publics. Colloque des 26 et 27 novembre 2014. Rencontres européennes du patrimoine.* Programme détaillé du colloque. INP.

GIRAULT Y., MOLINATTI G. 2011. Comment les musées et centres de sciences s'exposent aux controverses socio scientifiques. *Revue Hermès* n° 61.159-166.

GOULETQUER P., MOULLEC J.M. 1985. La place pédagogique et éducative de la Préhistoire dans l'enseignement primaire et secondaire dans le Finistère. *Nouvelles de l'archéologie* n°19, 144-150.

GOULETQUER P. 1986. La perception du passé préhistorique chez l'enfant de dix à douze ans. *Nouvelles de l'archéologie* n°25, 18-29.

GOULETQUER P. 1996. L'enfant et la pratique quotidienne de l'archéologie préhistorique. *La Préhistoire et les enfants, table ronde de Manneville-ès-Plains, 11-12-13 juin 1991. Cahiers de Préhistoire de haute Normandie* n°1, 90-92.

GOULETQUER P. 1996. De profundis... (version soft). *La Préhistoire et les enfants, table ronde de Manneville-ès-Plains, 11-12-13 juin 1991. Cahiers de Préhistoire de haute Normandie* n°1, 92.

GUICHARD V. 2018. Raconter la construction des territoires : une nouvelle mission pour les musées d'archéologie. In DEMOULE J.P. *Une histoire des civilisations.* Edition la Découverte, 579-583.

HUREL A. 2006. L'enseignement de la Préhistoire : un siècle en marge de l'Université. *La revue pour l'histoire du CNRS [en ligne]* n°15 Dossier CNRS et université novembre 2006.

ICOM Statuts, 2007. 21^e conférence générale à Vienne (Autriche)

JACOBI D. et COPPEY O. 1995. Musée et éducation : au-delà du consensus, la recherche du partenariat. *Publics et Musée* n°7, 10-22.

JACOBI D et DENISE F. 2017. *Les médiations de l'archéologie.* Éditions Universitaires de Dijon – EUD, 278 p.

KAESER M.-A., 2004. *Les Lacustres : Archéologie et mythe national.* Presses polytechniques et universitaires romandes. 139 p.

- LACROIX Elaine, 2002. Le musée des tumulus de Bougon. *Seminari Arqueologia i ensenyament Barcelona, 14-16 de novembre 2002*. 63-73
- LE MAREC J. 2006. Musées et bibliothèques, espaces culturels de formation. *Savoirs* 11, 2006, l'Harmattan. 11-38.
- LEMERISE T. Le musée : un environnement favorable au dévoilement et au développement des théories naïves chez les élèves. In LEFEVRE B. 1994. *L'éducation et les musées*. Éditions logiques Québec, 169-184.
- MAIROT P. et al. 2005. *Pour étudier le patrimoine École, collège, lycée*. Hachette Éducation Paris, 169 p.
- MARGUERIE D. Rapports d'études palynologiques et anthracologiques, 1991, in BRIARD J. et al 1993 *Rapport triennal – Les fouilles de la Grée de Cojoux-Tréal, Saint-Just, Ille et Vilaine, 1990-1991-1992*. Laboratoire d'Anthropologie Université de Rennes 1, annexe.
- MAURY S., 1996. En guise de bilan. *La Préhistoire et les enfants, table ronde de Manneville-ès-Plains, 11-12-13 juin 1991. Cahiers de Préhistoire de haute Normandie n°1*, 117.
- OCIM 1994. *Portes ouvertes : les enfants*. OCIM, 30 p.
- OTTE M. et al. 2004. Adaptation de l'archéologie au public. *Actes du colloque Archéologie et publics. 27-28 octobre, Préhistosite de Ramioul (Flémalle), Bulletin des chercheurs de la Wallonie*. 33-34.
- PAILLER Y. et al. 2001. La Préhistoire, les Enfants et l'École, quelques éléments de réflexion. *Les Nouvelles de l'archéologie*, 2001. 50-54.
- PAULET- LOCARD M.A. 1996. Avant-propos. *La Préhistoire et les enfants, table ronde de Manneville-ès-Plains, 11-12-13 juin 1991. Cahiers de Préhistoire de haute Normandie n°1*, 11-12.
- PEIGNOUX J. et al. 1994. *Évaluation préalable des représentations sociales sur la Préhistoire : rapport final*. Direction des Musées de France
- PELEGRIN J. 1998. Animations archéologiques et démonstrations. Intérêt éducatif : limites et dangers. *Séminaire des 15-16 octobre 1998, Les Eyzies. (Indiqué à paraître)*
- POULOT D. 2005. *Musée et muséologie*. Éditions la Découverte, Paris, 125 p.

- PUTZ M.C. 1996. La Préhistoire en classe. *Table ronde de Manneville-ès-Plains, 11-12-13 juin 1991*. Cahiers de Préhistoire de haute Normandie n°1, 96-100.
- RIEU J. L. 2005. Médiateur/enseignant, bilan et perspectives d'une relation passionnelle. *Actes de colloque de Ramioul, 27-28 octobre, Préhistosite de Ramioul (Flémalle), Bulletin des chercheurs de la Wallonie*, 67-68.
- RIEU J. L. 2010. La médiation dans les musées d'archéologie. *Les nouvelles de l'archéologie* n°122, 11-13.
- ROY J.-B. 2005. Les parcs archéologiques au risque du parc de divertissement. *Culture et Musées* n°5, 37-63.
- SALMONA P. 2008. Le rébus au fond du labyrinthe. *Archéopages hors-série* n°1, 120-123.
- SANDER D. et VARONE C., 2011, L'émotion a sa place dans toutes les expositions. *La lettre de l'OCIM* n°134, 22-28.
- SAVARY X. 2010. Les supports pédagogiques pour la médiation en archéologie. *Les nouvelles de l'archéologie* n°122. 5-10.
- SCHLANGER N. 2018. *Archéologie et Société*. In DEMOULE J.P. *Une histoire des civilisations*. Edition la Découverte, 584-587.
- SEMONSUT P. 2017. La Préhistoire sur les bancs ou au ban de l'école ? Les temps premiers dans les programmes scolaires de la France des années 1940 à 2010. *Revue historique*, vol. 682, no. 2, 2017, 403-424.
- SENCE C. 2010. Le rôle des associations dans la médiation en archéologie. *Les nouvelles de l'archéologie* n°122. 14-18.
- TRIQUET E., LAPERRIERE M. 1999. Étudier les fossiles au musée. La spécificité des objets et du discours muséal comme point d'ancrage des apprentissages. *INRP ASTER* n° 29, 147-170
- VILLEBRUN X. 2014. La médiation de l'archéologie dans les villes et pays d'art et d'histoire. Le patrimoine au miroir de l'archéologie. *L'archéologie à la rencontre des publics. Colloque des 26 et 27 novembre 2014. Rencontres européennes du patrimoine*. Programme détaillé du colloque. INP.

WUNDERLI M. Projets et objectifs éducatifs des musées archéologiques de l'Europe : les musées en Suisse et le Museum für Urgeschichte (Zoug, Suisse), *IV seminari Arqueologia i enseyament Barcelona, 14-16 de novembre, 2002*. 111-130

ZWANG A. 2016. La légitimation d'expositions itinérantes pour l'éducation au développement durable : des objectifs de l'école à ceux des producteurs. *RDST* n°13, 21-49.

Sites internet consultés :

Art'Chéo Lab : <https://artcheolab.wordpress.com/> consulté le 17/07/2019

ARSCAN UMR 7041 Paris I Sorbonne : <http://www.arscan.fr/ethnologie-prehistorique/themes/valorisation-et-archeologie/> Consulté le 25/06/2019

CMN Carnac : <http://www.menhirs-carnac.fr/> consulté le 16/07/2019

CMN national : <https://www.monuments-nationaux.fr/Espace-Enseignant/Conditions-d-accueil-des-classes-et-tarifs> consulté le 2/08/2019

Département d'Ille et Vilaine : <http://ille-et-vilaine.fr/fr/article/proteger-et-restaurer-patrimoine> consulté le 10/04/2019

<https://colleges.ille-et-vilaine.fr/demarches/actions-educatives> consulté le 29/07/2019

<https://www.ille-et-vilaine.fr/sites/default/files/asset/document/organigramme-departement-35-mars2019.pdf> Consulté le 11/08/2019

Département du Morbihan : <https://www.morbihan.fr/les-services/education-colleges/activites-pedagogiques/activites-pedagogiques/> consulté le 18/04/2019

Groupe Vendéen d'Études Préhistoriques : <http://gvep.fr/une-nouvelle-mallette-prehistoire-en-direction-des-eleves-de-cycle-3/> Consulté le 25/08/2019

La Roche aux fées : http://www.cc-rocheauxfees.fr/accueil/la_decouvrir/visiter/la_roche_aux_fees_et_autres_megalithes consulté le 16/07/2019

La réforme du collège en clair (groupe d'enseignants) :

<http://www.reformeducollege.fr/nouveaux-programmes/nouveaux-programmes-d-histoire-geographie-et-enseignement-moral-et-civique> consulté le 19/12/2018

Landes de Monteneuf : <http://www.menhirs-monteneuf.com/> consulté le 08/07/2019 et
http://www.oust-broceliande.bzh/accueil_obc consulté le 29/08/2019

Ministère de la Culture et de la Communication : <http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Bretagne/Politique-et-actions-culturelles/Education-artistique-et-culturelle/Pilotage-regional-de-l-education-artistique-et-culturelle> consulté le 21/03/2019

<http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Bretagne/La-DRAC-et-ses-services/Annuaire-Organigramme> consulté le 11/08/2019

Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche :
https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Histoire/97/1/RA16_C3_HIS_6e_Th1_La_longue_histoire_de_l_humanite_et_des_migrations-DM_619971.pdf consulté le 19/07/2019

http://cache.media.education.gouv.fr/file/MEN_SPE_11/35/1/BO_SPE_11_26-11-2015_504351.pdf consulté le 20/07/2019

<http://www.ac-rennes.fr/cid102459/le-fonctionnement.html> Consulté le 15/04/2019

<http://www.ac-rennes.fr/cid133426/dossier-de-presse-de-la-rentree-2018.html> consulté le 24/06/2019

<https://ent2d.ac-bordeaux.fr/disciplines/sti-college/2019/02/22/epi-enseignements-pratiques-interdisciplinaires/> consulté le 12/08/2019

Parc de Préhistoire de Bretagne : <http://www.prehistoire.com/espace-scolaire> consulté le 16/07/2019

Pays de Redon Tourisme : <https://www.tourisme-pays-redon.com/sites-naturels-et-points-de-vue-0/PNABRE0351000001/detail/saint-just/landes-de-cojoux-et-de-treal> consulté le 14/06/2019

Préfecture de la Seine Saint-Denis : <https://leparcourscitoyen.fr/> consulté le 12/08/2019

Région Bretagne : https://www.bretagne.bzh/jcms/prod_417211/fr/patrimoine-megalithes-de-bretagne Consulté le 7/04/2019

Réseau des Sites Préhistoriques de Bretagne : <https://www.reseau-prehistoire.bzh/> consulté le 6/08/2018

<https://www.reseau-prehistoire.bzh/wp-content/uploads/2018/12/Charte-du-Réseau-des-Sites-Préhistoriques-de-Bretagne-def.pdf> consulté le 20/06/2019

Vie publique : <https://www.vie-publique.fr/actualite/dossier/collectivites-territoriales-reforme-2010/collectivites-territoriales-perspectives-enjeux-loi-du-16-decembre-2010.html> consulté le 01/08/2019

RÉSUMÉ

LA MÉDIATION DE LA PRÉHISTOIRE AUPRÈS DES PUBLICS SCOLAIRES DE COLLÈGE EN BRETAGNE : ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES

Malgré l'intégration de la Préhistoire dans le programme de 6^e en 2016, les visites scolaires de collégiens sur ce thème en Bretagne semblent peu nombreuses. La sensibilisation des élèves au patrimoine archéologique et à la Préhistoire représente néanmoins un enjeu national et régional important. Comment développer ces visites scolaires ? Un état des lieux complet des structures de médiation sur la Préhistoire en Bretagne et une enquête auprès d'enseignants et d'institutionnels ont été réalisés. Ils ont permis d'identifier les principaux enjeux de ces acteurs. Des pistes de solutions aux problèmes de fréquentation des publics scolaires collégiens ont pu être dégagées.

ABSTRACT

THE MEDIATION OF THE PREHISTORY OF THE SCHOOL AUDIENCE IN BRETAGNE: STATE OF PLAY AND PERSPECTIVES

Despite the integration of Prehistory into the middle school curriculum in 2016, school visits on this topic seem few in Brittany. However, children's awareness of archaeological heritage and prehistory is an important national and regional issue. How to develop these school visits? A comprehensive overview of the mediation structures on prehistory in Brittany and a survey of teachers and institutions has been carried out. They allowed to identify the main stakes of these actors. In the end, possible solutions to the problems of attending school audiences have been identified.